

BASSIROU DIOMAYE FAYE AU SOMMET UA-UE À LUANDA

Un multilatéralisme réformé et inclusif au cœur des débats

PAGE 9



le soleil

www.lesoleil.sn

lesoleilsofficiel | LeSoleilonline | Le SOLEIL SN

LUNDI 24 NOVEMBRE 2025

55^e ANNÉE • N°16642 • ISSN 0850/0704 • 200 F.CFA



ARRIVÉE AU SÉNÉGAL D'UN MÉDICAMENT CONTRE LA DRÉPANOCYTOSE

Cette molécule qui pourrait changer des vies

- Attendu dans les pharmacies sénégalaises début 2026, ce médicament —générique de l'hydroxyurée, utilisée depuis plus de 20 ans aux États-Unis et en France, où 80 % des patients y sont traités— sera vendu à 1 500 FCfa pour les enfants de moins de 5 ans et le double pour les plus âgés.
- Témoignages de drépanocytaires : récits de vie et combat contre une souffrance héréditaire.

PAGES 6 ET 7



« PRIX AJSPD » SUR LA MALNUTRITION - CATÉGORIE PRESSE ÉCRITE

Samba Diamanka
du «Soleil»
s'impose haut la main

PAGE 11



MBAYE GUËYE – ROBERT DIOUF ET BALLA GAYE – MODOU LÔ

Ces rivalités qui ont tenu l'arène en haleine

PAGES 14 ET 15



SMTA Dakar
Salon des Marchés
Touristiques Africains

MINISTÈRE DE LA CULTURE, DE
L'ARTISANAT ET DU TOURISME
MCAT

ASPT

Sénégal 2050

ÉDITION
DU 08 AU 11 Décembre 2025
GRAND THÉÂTRE

VOYAGER, INVESTIR, PARTAGER
Le tourisme Africain en mouvement

LE DÉCODEUR



“

La libération nationale, la lutte contre le colonialisme, la construction de la paix, le progrès et l'indépendance sont des mots vides dévoués de signification s'ils ne peuvent pas être traduits par une véritable amélioration des conditions de vie.

AMILCAR CABRAL

À BRÛLE-POURPOINT

Mali-Sénégal : l'interdépendance à rude épreuve

Par Elhadji Ibrahima THIAM

Le Mali étouffe. Depuis septembre, le pays subit un blocus djihadiste implacable. Des bandes armées à moto, sans foi ni loi, ont réussi à perturber la principale chaîne d'approvisionnement en produits essentiels en semant la terreur le long du corridor Dakar-Bamako. Ignorer cette réalité reviendrait à se voiler la face ou à céder à une propagande savamment orchestrée. Les informations provenant du pays ne sont guère rassurantes, malgré l'intense communication déployée ces derniers jours. Les plaintes des populations privées de carburant et d'électricité résonnent comme des supplications. Elles traduisent un appel à l'aide qu'elles n'osent formuler publiquement, paralysées par la peur ou par un orgueil tenace. Plutôt que d'affronter la crise, certains préfèrent accuser les médias qui proposent une lecture différente de celle des canaux officiels. La vieille méthode consistant à attaquer le messager lorsque le message dérange est désormais éculée.

La situation est si grave que plusieurs pays occidentaux ont ordonné à leurs ressortissants de quitter immédiatement le Mali. D'autres chancelleries ont récemment rapatrié leur personnel non essentiel. Même le géant italo-suisse du transport maritime Msc a annoncé la suspension « jusqu'à nouvel ordre » de ses livraisons terrestres vers le Mali, invoquant des « problèmes de sécurité ». Il n'y a pas de fumée sans feu.

Reconnaître un problème, c'est déjà amorcer sa résolution. Le déni, lui, ne fait que l'aggraver. Pourtant, malgré les témoignages des routiers sénégalais et les nombreuses vidéos - parfois instrumentalisées, certes - montrant l'ampleur des blocages, les autorités maliennes refusent d'admettre l'évidence. Une évidence qui meurtrit les populations ma-

liennes autant que les Sénégalais attachés à ce pays frère, auquel les lient une histoire et une géographie communes. Cette interdépendance s'est illustrée la semaine dernière avec la visite au Sénégal d'une délégation ministérielle malienne. Ce déplacement confirme la gravité de la crise qui étrangle le Mali. L'objectif était clair : trouver les moyens de remettre en marche le corridor Dakar-Bamako, quasiment paralysé depuis trois mois. Les discussions ont porté sur la si-



lien performant sans un Sénégal ouvert, sécurisé et coopératif », pour reprendre les propos du président de la Chambre de commerce de Dakar.

La situation se lit aussi à travers un chiffre : près de 2 400 conteneurs sont actuellement bloqués au port de Dakar. Ils privent le Mali de biens vitaux et risquent de provoquer un goulot d'étranglement pour le port lui-même. Or, la rapidité de la manutention est un indicateur essentiel de performance : des conteneurs immobilisés empêchent les navires de décharger et font grimper les coûts. Les armateurs, eux, se détournent vite vers d'autres ports. Dans un contexte de concurrence accrue, alors que le port de Dakar a récemment amélioré sa gestion des flux, le Sénégal ne peut se permettre une paralysie prolongée. Le défi immédiat est clair : décongestionner le port pour préserver la fluidité du transit et la compétitivité de la chaîne logistique alimentant le marché malien.

Et parce que le Mali suffoque, le Sénégal est lui aussi fragilisé. Les deux pays sont liés par un mariage de raison et de cœur. Leurs économies sont si imbriquées qu'une réponse conjointe s'impose. À ce titre, les mesures de facilitation annoncées par Dakar - notamment l'annulation des surestaries et des frais de magasinage pendant trois mois - méritent d'être saluées.

Mais cet effort économique doit désormais s'étendre au domaine sécuritaire. Car un Mali qui vacille, c'est le dernier rempart du Sénégal contre l'avancée djihadiste qui se fissure, avec toutes les conséquences humanitaires que cela implique.

elhadjibrahima.thiam@lesoleil.sn

“

Les plaintes des populations privées de carburant et d'électricité résonnent comme des supplications. Elles traduisent un appel à l'aide qu'elles n'osent formuler publiquement, paralysées par la peur ou par un orgueil tenace.

tuation économique et logistique du Mali et sur les conséquences directes pour cette route stratégique par laquelle transite l'essentiel de ses marchandises. Les officiels sénégalais évoquent 80 % des échanges terrestres passant par les plateformes logistiques du Sénégal ; les Maliens parlent de 60 à 65 %. Quelle que soit la proportion exacte, la vérité est qu'il n'y a pas d'économie sénégalaise forte sans un Mali stable, prospère et connecté ni de commerce ma-

CLIN D'ŒIL

Sortir la tête de l'eau

Le billet de Omar DIOUF

Les dirigeants du G20 viennent de boucler leur premier sommet sur le sol africain. À Johannesburg, en Afrique du Sud, en l'absence de Trump qui a boycotté la rencontre, les dirigeants des pays aux « économies riches et émergentes » ont discuté du changement climatique, de l'inégalité des richesses, appelé à la fin des conflits et guerres dans le monde et à une paix juste, durable. Voilà qui mérite d'être rappelé au Sénégal où l'on rabâche du matin au soir sur les prochaines échéances électorales, les alliances et mésalliances politiques, les communiqués et contre-communicés rédigés par l'armada de plus de 300 partis et mouvements politiques. Cela rythmerait sûrement le quotidien des Sénégalais... au moins jusqu'à la prochaine présidentielle prévue en 2029. Le citoyen lambda se demande alors qui pour siffler la fin de la récréation politique et appeler au travail. « Les grands esprits discutent des idées, les esprits moyens discutent des événements et les petits esprits discutent des gens » disait si bien Eleanor Roosevelt. Il est temps que nos compatriotes s'intéressent aux véritables enjeux, comme ceux abordés lors de ce sommet du G20. Pour dire simplement qu'il nous faut vite sortir la tête de l'eau.

omar.diouf@lesoleil.sn

LA RÉPUBLIQUE DES IDÉES

L'ère du soupçon généralisé

Par Seydou KA

Nathalie Sarraute, l'une des icônes du Nouveau roman, a théorisé dans les années 1950 « L'ère du soupçon » dans la littérature. À travers cette critique, elle s'insurgeait contre le fait que le « personnage », pilier solide et inamovible du roman depuis toujours, devenait - sous l'écriture des « nouveaux romanciers » - de plus en plus fragile et instable, progressivement plus mince, laissant transparaître la présence de son « auteur ». Dans la terminologie de Nathalie Sarraute, le personnage était devenu « suspect », aussi bien pour l'écrivain que pour le lecteur. Il n'était plus le représentant indiscutable de l'auteur qui se cachait derrière sa créature, mais plutôt son reflet... lui aussi suspect. À l'ère des réseaux sociaux, le pseudonyme joue, si l'on peut dire, le rôle du personnage dans le roman, mais progressivement, ce personnage virtuel a cédé la place à l'individu. On n'est

plus dans le registre de l'espace public avec ses codes et ses règles permettant un débat structuré. Mais à la différence de la littérature, il est de plus en plus difficile de dialoguer avec ce « suspect » 2.0.

En effet, l'un des premiers principes de la démocratie est de lutter contre la tyrannie mais elle doit aussi permettre la critique intérieure d'un pouvoir contre ses propres abus. La liberté d'opinion ne consiste pas seulement à ne se voir imposer aucun dogme par le pouvoir mais aussi d'être en droit de critiquer le pouvoir et même les institutions qui protègent la liberté d'opinion.

Mais la critique, aujourd'hui, présente un autre risque : d'être transformée en soupçon. Un soupçon sur la démocratie et contre elle. Un soupçon sur le fondement même de la démocratie. Dans notre précédente chronique nous expliquions que la démocratie, au lieu

de bannir les opinions contraires et les conflits ou même la violence, les canalise par une convention commune, des règles et un cadre d'expression. C'est le paradoxe de la démocratie : permettre un équilibre de la confiance et de la critique.

Ce soupçon démocratique est amplifié par Internet et les réseaux sociaux. Les messageries court-circuitent les institutions et permettent de nouvelles pratiques du soupçon : les rumeurs, la désinformation et les commentaires haineux. Ceux qui ne partagent pas nos opinions sont discrédités, intimidés. Les médias qui ont toujours été perçus comme des « instruments du pouvoir » et de vouloir « manipuler les esprits » sont accusés d'être des « fake news ». Scepticisme, méfiance et incrédulité sont aujourd'hui les sentiments dominants des citoyens à l'égard des médias. Paradoxalement, ce discours est alimenté par le complotisme qui, comme on le sait, se nourrit de la désinformation. Ce soupçon généralisé n'épargne pas les institutions démocratiques soup-



connées de malveillance. Le flot de messages haineux, pour ne pas dire insultant, lus récemment sur la page Facebook de la présidence de la République, en est une parfaite illustration. Les gouvernants sont ainsi sommés de s'expliquer sur la moindre affaire, de montrer patte blanche aussi bien sur les supposés conflits politiques que sur les secrets d'État. C'est une curieuse compréhension de la devise de la démocratie : « le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple ». Faut-il se féliciter ou s'inquiéter de cette nouvelle forme de transparence ? On sait que toute démocratie digne de ce nom a besoin de garde-fous, de vigies, mais plutôt que de renforcer la transparence, le soupçon agit comme un poison, minant la confiance dans les institutions et entre les citoyens. Et désormais, l'IA amène de nouvelles solutions mais aussi de nouveaux problèmes, que ce soit pour la compréhension de l'outil et son utilisation ou pour le perfectionnement des arnaques et de la désinformation.

seydou.ka@lesoleil.sn

“

Le soupçon agit comme un poison, minant la confiance dans les institutions et entre les citoyens.

ILS FONT L'ACTU

Par Abdoulaye DIALLO
abdoulaye.diallo@lesoleil.sn

DAKAR
VASTE OPÉRATION DE SÉCURISATION
DE LA CAPITALE



Dans la nuit du samedi 22 au dimanche 23 novembre 2025, le ministre de l'Intérieur et de la Sécurité publique, Me Mouhamadou Bamba Cissé, a pris part à une importante opération de sécurisation menée conjointement par la police et la gendarmerie sur le territoire de la région de Dakar. Plusieurs dispositifs permanents ont été déployés sur des axes stratégiques de la capitale. Au total, 613 personnes ont été interpellées, dont 511 pour des vérifications d'identité et 102 pour diverses infractions. Au plan de la circulation routière, 53 véhicules ont été immobilisés, dont 23 mis en fourrière, 183 motos ont été immobilisées et 53 permis de conduire ont été retirés. Les amendes forfaitaires perçues s'élèvent à 616 000 F CFA. Cette opération d'envergure vise à renforcer la sécurité des populations, à consolider l'esprit de camaraderie entre les unités engagées et à améliorer l'interopérabilité entre les différentes forces. À l'issue de sa tournée, le ministre Mouhamadou Bamba Cissé a exprimé toute sa fierté à l'égard des FDS qui, « sans relâche, s'emploient à garantir paix, tranquillité et quiétude aux populations ».



AYIB DAFFÉ, DÉPUTÉ
« POSSIBLE QUE
PASTEF AILLE
EN SOLO AUX
PROCHAINES
LOCALES »

Invité de l'émission « Objection », hier, sur Sud FM, le président du groupe parlementaire de Pastef / Les Patriotes a fait savoir que son parti n'exclut pas d'aller en solo aux élections locales qui devraient normalement se tenir en janvier 2027. « Pastef est allé seul aux dernières législatives, qu'il dit avoir largement gagnées. Nous pouvons réitérer cet

exploit aux prochaines élections locales. L'objectif, comme l'a dit le président Ousmane Sonko lors du Tera-meeting, c'est d'avoir 90 % des collectivités territoriales », a déclaré Ayib Daffé, regrettant les tensions internes relevées entre le président Bassirou Diomaye Faye et le Premier ministre Ousmane Sonko. « Il faut le reconnaître, on est dans un contexte politique difficile et délicat », a déclaré le parlementaire, qui s'est toutefois montré rassurant quant à la capacité du parti à gérer cette crise interne. « En tant que militant et patriote, nous sommes préparés à affronter et surmonter ce genre de situation ».



NIGER
ÉVALUATION
ANNUELLE DES
FONCTIONNAIRES

Le secrétaire général adjoint du ministère nigérien de la Fonction publique, du Travail et de l'Emploi, M. Amadou Yansambou, a rappelé vendredi dernier lors d'un point de presse : la nouvelle loi portant statut général des fonctionnaires prévoit que chaque agent de l'État fera désormais l'objet d'une évaluation annuelle évaluant sa performance au

sein de la structure administrative à laquelle il appartient. L'idée est de garantir une gestion « plus transparente, équitable et orientée vers les résultats », en cohérence avec les exigences du service public. Adoptée en septembre 2025, cette nouvelle loi relève l'âge de départ à la retraite de 60 à 62 ans et ajuste plusieurs seuils : le recrutement ouvert jusqu'à 42 ans, le reclassement possible jusqu'à 52 ans et l'admission à la retraite avec pension immédiate dès 57 ans. L'objectif est de doter le Niger d'une fonction publique plus performante et mieux adaptée aux besoins du pays.

À LA VOLÉE...

Par Cheikh Gora DIOP

Gattuso, la défaite n'est pas africaine

Les mots du sélectionneur italien Gennaro Gattuso sur l'Afrique ont résonné comme un cri d'agacement, mais aussi comme un aveu d'impuissance. « En 1990 et 1994, il y avait deux équipes africaines, maintenant il y en a huit (neuf en réalité, Ndlr)..Ce n'est pas une polémique, mais à notre époque, le meilleur deuxième se qualifiait directement pour la Coupe du monde. Voir que six nations sud-américaines se qualifient aussi facilement, ça laisse perplexe. Il faut revoir tout ça », a-t-il déclaré.

En affirmant implicitement que si l'Italie peine à se qualifier pour la Coupe du monde 2026, c'est parce qu'il y aurait trop de pays qualifiés en Afrique et en Amérique du Sud, l'ancien champion du monde a désigné les mauvais coupables. Le mal italien ne vient ni du Cap ni du Caire, encore moins de Buenos Aires, mais bien de Rome, Milan ou Naples.

Depuis le sacre mondial de 2006 en Allemagne, la Squadra Azzurra n'est plus que l'ombre d'elle-même. Le déclin est manifeste : éliminée dès la phase de groupes en 2010 puis en 2014, elle a ensuite manqué les éditions 2018 et 2022. Aujourd'hui encore, l'Italie se retrouve contrainte de passer par les barrages pour espérer disputer le Mondial 2026, après une lourde défaite (1-4) face à la Norvège d'Erling Haaland, pourtant absente de la Coupe du monde depuis 1998.

Le quadruple champion du monde n'a ajouté qu'un seul titre majeur à son palmarès, celui de l'Euro 2020, avant d'amorcer un lent déclin. La génération dorée des Buffon, Totti, Del Piero, Pirlo, Nesta ou Cannavaro a laissé derrière elle un football essoufflé, enfermé dans son conservatisme tactique et incapable de se régénérer. L'Italie ne souffre pas d'un excès de concurrence mondiale, mais bien d'un manque de talents.

Plutôt que de chercher des boucs émissaires, Gattuso ferait mieux de se tourner vers Coverciano, berceau de la formation italienne. La Serie A attire toujours des stars étrangères, mais produit peu de talents locaux. Autrefois, l'Italie dominait les compétitions européennes de jeunes avec cinq



titres de champion d'Europe U21 en 1992, 1994, 1996, 2000 et 2004. Mais depuis deux décennies, la seule réussite notable demeure le sacre des U17 à l'Euro 2024. Les clubs comme l'Inter, le Milan, la Juventus ou le Napoli préfèrent importer plutôt que former, et les jeunes Italiens manquent d'espace pour éclore.

Accuser l'Afrique d'occuper trop de places relève d'un manque de perspective historique. Pendant près de quarante ans, de 1930 à 1966, seule l'Égypte a participé à une Coupe du monde, en 1934. Il faut attendre l'édition de 1970, avec le Maroc, pour voir à nouveau un représentant africain. Le continent comptera ensuite deux qualifiés en 1982, trois en 1994, puis cinq à partir de 1998. Pendant ce temps, l'Europe envoyait entre 13 et 15 nations à chaque édition d'un Mondial.

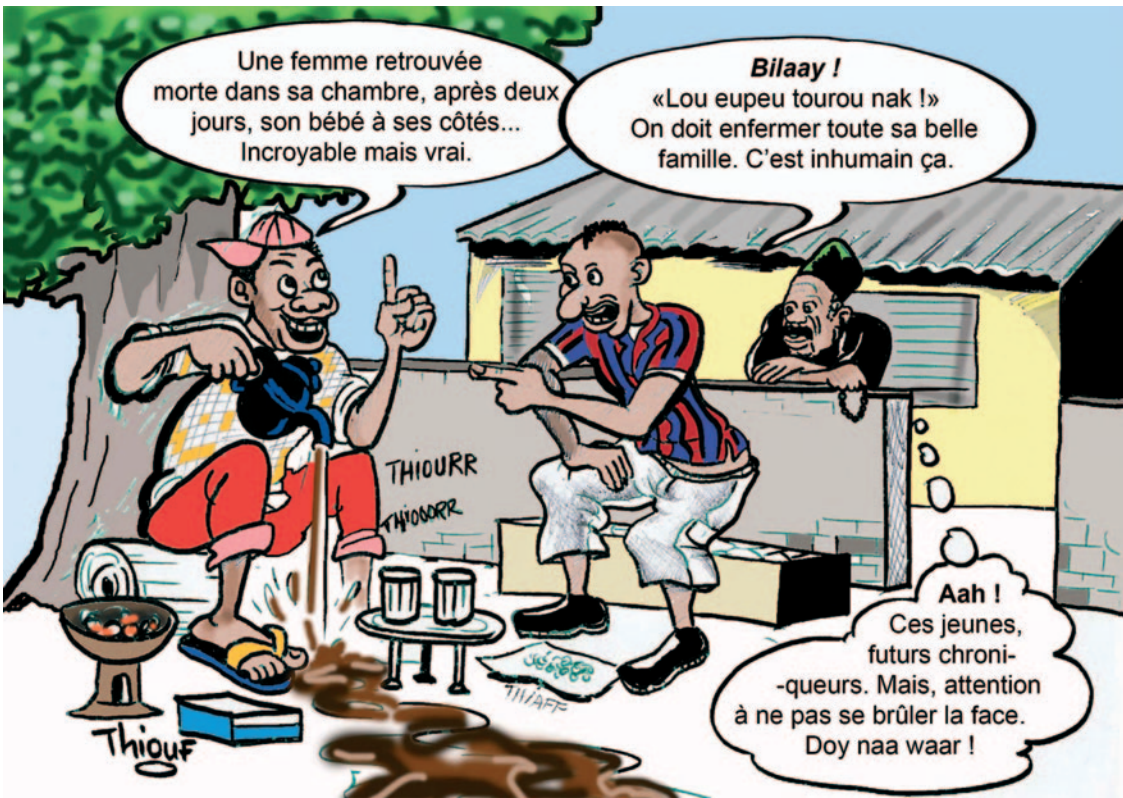
Venons-en au fond des déclarations de Gattuso. Le diagnostic est pertinent, mais le ton, empreint de rancune et de maladresse, en fausse la portée. Plutôt que d'opposer les continents, le débat devrait porter sur la cohérence du système de répartition des places pour la coupe du monde lors des qualifications. Comment expliquer qu'une confédération comme la CONMEBOL (Amérique du Sud), composée de seulement dix nations, bénéficie de six qualifiés directs et d'un barragiste, alors que la CAF, forte de 54 pays, n'en compte que neuf, et l'UEFA, avec 55 membres, 16 qualifiés, soit tout de même le tiers des participants.

L'exemple de la RD Congo illustre bien cette ce déséquilibre. Après un parcours solide en qualifications, avec 22 points sur 30 et une victoire lors des barrages africains face au Cameroun et au Nigeria, les Léopards devront pourtant disputer un ultime barrage intercontinental en mars 2026 pour espérer se qualifier.

Avec le nouveau format du Mondial élargi à 48 pays, il devient nécessaire d'harmoniser les critères de qualification et de repenser la répartition des quotas par confédération, afin que la performance sportive l'emporte enfin sur la géopolitique du football.

Cheikhgora.diop@lesoleil.sn

TRAITS LIBRES



PUBLICITÉ



55 ans

scannez ici

ABONNEMENT MENSUEL
1 450 FCFA
(au lieu de 2 900 FCFA)

ABONNEMENT ANNUEL
16 450 FCFA
(au lieu de 32 900 FCFA)

PROMO EXCLUSIVE SUR NOTRE KIOSQUE NUMÉRIQUE

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT SUR
www.lesoleil.sn/kiosque

Suivez-nous sur les réseaux sociaux
@LeSoleilSn #Lesoleilramadan





Programme national de développement intégré
de l'élevage au Sénégal – phase 1
(PNDIES-P1)



Secteur : Elevage - Numéro du Prêt : SEN1056

AVIS A MANIFESTATION D'INTERET
Marché n° C_PNDIES P1_367 (Relance

Recrutement d'un cabinet de consultance pour l'élaboration d'une stratégie nationale d'identification du bétail

1. Cet avis à manifestation d'intérêt fait suite à l'Avis général de passation des marchés paru dans le journal « Le Soleil » du vendredi 18 août 2023.

2. L'Etat du Sénégal a obtenu des prêts de la Banque Africaine de Développement (BAD), de la Banque Islamique de Développement (BID) et un don du Centre mondial pour l'adaptation (GCA) pour financer le Programme national de développement intégré de l'élevage au Sénégal – phase 1 (PNDIES-P1) dont l'objectif est de développer des chaînes de valeurs animales compétitives, climato-résilientes et pourvoyeuses d'emplois notamment pour les jeunes et les femmes et de contribuer au renforcement de la souveraineté alimentaire au Sénégal. Le PNDIES-P1 agissant au nom et pour le compte du Ministère de l'Agriculture, de la Souveraineté alimentaire et de l'Elevage (MASAE) a l'intention d'utiliser une partie de ces fonds pour s'attacher **les services d'un cabinet de consultance pour l'élaboration d'une stratégie nationale d'identification du bétail.**

3. L'objectif général est de doter le Sénégal d'une stratégie nationale d'identification du bétail, qui soit à la fois viable, durable et conforme aux meilleures pratiques internationales globale du projet, l'audit inclura une évaluation détaillée de la performance de l'équipe du projet ainsi que celle de l'effectivité de l'appui apporté par la Banque.

Spécifiquement, il s'agit :

✓ Évaluation du contexte actuel : Réaliser un état des lieux exhaustif des systèmes existants (formels et informels) d'identification du bétail au Sénégal et ailleurs.

✓ Développement d'un cadre stratégique : Élaborer une stratégie nationale prenant en compte les spécificités locales, régionales et internationales.

✓ Proposition d'une architecture technologique : Recommander des solutions adaptées pour l'identification du bétail (RFID, QR codes, puces électroniques, etc.).

✓ Encadrement institutionnel et juridique : Proposer un cadre réglementaire et institutionnel pour la mise en œuvre de la stratégie.

✓ Planification financière : Élaborer un plan de financement durable, basé sur des scénarios réalistes d'investissement et d'entretien du système d'identification.

La durée de la mission est de six (06) mois.

Le cabinet devra démontrer les compétences suivantes :

- **Expérience prouvée dans le secteur de l'élevage**, en particulier en matière d'identification et de gestion des troupeaux.
- **Expertise en conception de politiques publiques et en élaboration de stratégies nationales** dans le domaine agricole ou de l'élevage.
- **Compétences avérées en technologies d'identification animale** (RFID, biotechnologies, géolocalisation).
- **Connaissance des législations agricoles et animales** dans la région de l'Afrique de l'Ouest, en particulier au Sénégal.

4. Le Programme national de développement intégré de l'élevage au Sénégal – phase 1 (PNDIES-P1) invite les cabinets à présenter leur candidature en vue de fournir les services décrits ci-dessus. Les consultants intéressés doivent fournir des informations sur leur capacité et expérience démontrant qu'ils sont qualifiés pour exécuter ces prestations (brochures, références de prestations similaires, expérience dans des

missions comparables, disponibilité du personnel qualifié, etc...). Les consultants peuvent se mettre en association pour augmenter leurs chances de qualification.

5. Les critères d'éligibilité, l'établissement de la liste restreinte et la procédure de sélection seront conformes aux règles et procédures de la BID en matière de sélection de consultants.

L'intérêt manifesté par un Consultant n'implique aucune obligation de la part de l'Emprunteur de le retenir sur la liste restreinte.

6. Les candidats intéressés peuvent obtenir des informations supplémentaires et les termes de références à l'adresse mentionnée **ci-dessous du Lundi à Vendredi de 9h00mn à 17h00mn (GMT) Unité de Gestion du PNDIES-P1 sis à la cité Keur Gorgui Sacré Cœur III, Pyrotechnique, lot n°42 Dakar Sénégal, à l'adresse e-mail : contactpndies@gmail.com et par téléphone au : (+221) 76.016.90.08.**

7. Les expressions d'intérêt peuvent être envoyées par voie électronique à l'adresse mail ci-dessus ou déposées physiquement, sous pli fermé, à l'**Unité de Gestion du PNDIES-P1 sis à la cité Keur Gorgui Sacré Cœur III, Pyrotechnique, lot n°42 Dakar Sénégal auprès du Responsable administratif et financier au plus tard le 03 décembre 2025 à 10h00 (GMT) et porter expressément la mention « Avis à manifestation d'intérêt pour le recrutement d'un cabinet de consultance pour l'élaboration d'une stratégie nationale d'identification du bétail ».**

N.B. : La langue de travail est le français.

Le Coordonnateur national
Dr Dame SOW

PUBLICIS 24 11 2025- ASF

Section o. AAOO

République du Sénégal
Un Peuple-Un But-One Foi

.....

Ministère des Pêches et de l'Economie Maritimes

.....

Consortium Sénégalais d'Activités Maritimes (COSAMA)



Avis d'Appel d'Offres National sans préqualification relatif à l'acquisition de deux véhicules 4 x 4 Pick up double cabine
F_DG_003

1. Cet avis fait suite à l'Avis Général de Passation des Marchés paru dans le quotidien « Le Soleil » n°16419 du **lundi 24 février 2025.**

2. Le **Consortium Sénégalais d'Activités Maritimes** a obtenu dans le cadre de ses activités un Budget d'investissement gestion 2025 et a l'intention d'utiliser une partie de ces fonds pour effectuer des paiements au titre du marché relatif à l'acquisition de deux véhicules 4 x 4 Pick up double cabine.

3. Le **Consortium Sénégalais d'Activités Maritimes** sollicite des offres sous pli fermé de la part de candidats éligibles et répondant aux qualifications requises pour l'achat de deux véhicules 4 x 4 Pick up double cabine.

Le délai de livraison des fournitures est de **soixante (60) jours au maximum** après réception par le titulaire de la notification du marché et pour les services connexes et **cinq jours au maximum** après livraison des fournitures.

4. La passation du Marché sera conduite par appel d'offres ouvert (AOO) tel que défini dans le Code des Marchés publics, et ouvert à tous les candidats éligibles.

5. Les candidats intéressés peuvent obtenir des informations auprès de **Consortium Sénégalais d'Activités Maritimes**, Avenue Abdoulaye Fadiga, Immeuble Abdou Lahad MBACKE, Porte A 3ième étage, bureau du Coordonnateur de la Cellule de passation **des Marchés**. Un exemplaire du dossier sera disponible pour être consulté gratuitement sur place par les candidats qui le souhaitent

6. Les conditions de qualification applicables aux candidats sont les suivantes :

Capacité financière :
Fournir les états financiers des trois (03) années 2022, 2023,

2024 certifiés par un Cabinet d'expertise comptable agréé ou un organisme assimilé à l'ONECCA accompagnés du rapport de présentation ou de l'attestation datée et signée par l'expert-comptable.

Capacité technique et expérience :
Avoir réalisé au moins un (01) marché similaire durant les trois (03) dernières années (2022, 2023 et 2024). Les références présentées seront obligatoirement justifiées par une attestation de service fait ou une attestation de bonne exécution.

Le Candidat doit prouver, documentation à l'appui qu'il satisfait aux exigences de capacité technique et d'expérience :

- Être une société spécialisée dans la vente de véhicules.
- Avoir réalisé au moins un (01) marché similaire durant les trois (03) dernières années (2022, 2023 et 2024). Les références présentées seront obligatoirement justifiées par une attestation de service fait ou une attestation de bonne exécution.
- Fournir l'Autorisation du Fabriquante ou le certificat d'authenticité
- Disposer au Sénégal d'un service après - vente constitué de :
 - Un magasin de stockage de pièces de rechange ;
 - Un atelier de réparation et d'entretien performant, composé d'un personnel expérimenté dont un technicien supérieur (BAC + 2) en électromécanique ou équivalent et deux ouvriers qualifiés ;
 - Un véhicule de dépannage équipé de moyen de remorquage

7. Les candidats intéressés peuvent obtenir un dossier d'appel d'offre en formulant une demande écrite au Directeur général

du COSAMA à l'adresse mentionnée ci-après Consortium Sénégalais d'Activités Maritimes Avenue Abdoulaye Fadiga, Immeuble Abdou Lahad MBACKE, Porte A 3ième étage, bureau du Coordonnateur de la Cellule de passation des Marchés contre un paiement en espèces non remboursable de **25 000 FCFA**, tous les jours ouvrables du lundi au vendredi de 8 heures à 17 heures.

Le document de d'appel d'offres sera remis physiquement contre quittance de paiement délivré par les services de la Comptabilité.

8. Les offres devront être soumises à l'adresse ci-après : Consortium Sénégalais d'Activités, Avenue Abdoulaye Fadiga, Immeuble Abdou Lahad MBACKE, Porte A 3ième étage, bureau du Coordonnateur de la Cellule de passation des Marchés au plus tard le **23 décembre 2025 à 10 heures 00**. Les offres soumises après la date et heure limite de dépôt des offres, ne seront pas acceptées. Les offres seront ouvertes en présence des représentants des candidats présents à l'adresse ci-après : Salle de conférence du Consortium Sénégalais d'Activités Maritimes, Avenue Abdoulaye Fadiga, Immeuble Abdou Lahad MBACKE, Porte A 3ième étage, bureau du Coordonnateur de la Cellule de passation des Marchés au plus tard le **23 décembre 2025 à 10 heures 00**.

Les offres doivent comprendre une garantie de soumission d'un montant d'un **million deux cent mille (1 200 000) Francs CFA**, valable vingt-huit (28) jours après l'expiration de la durée de validité des offres.

Les offres demeureront valides pendant une durée de quatre-vingt-dix (90) jours à compter de la date limite de soumission.

Le Directeur Général
Baba TALL

PUBLICIS 24 Novembre 2025 - ID

LE FAIT DU JOUR

“ Aujourd'hui, avec le Drepaf, nous allons améliorer la qualité de vie des enfants, mais surtout également des étudiants drépanocytaires.

DR MOUHAMADOU SOW, TERANGA PHARMA SA

GRAND ANGLE

■ LUTTE CONTRE LA DRÉPANOCYTOSE

Une molécule disponible au Sénégal en 2026 pour soulager les malades

Les drépanocytaires peuvent pousser un ouf de soulagement. Dakar a accueilli, ce mois de novembre, un forum organisé par les spécialistes de la drépanocytose. Au cours de cette rencontre, les scientifiques ont présenté aux malades et à l'assistance le médicament « Drepaf » qui sera disponible en décembre au Sénégal. Les spécialistes sont revenus sur les effets positifs de la molécule.

• Par Samba DIAMANKA

La drépanocytose est une maladie héréditaire. Au Sénégal, beaucoup de jeunes et d'enfants souffrent énormément de ses effets. Qui dit drépanocytaire, pense à une vie raccourcie. Bientôt un médicament dénommé « Drepaf » sera disponible dans les pharmacies au Sénégal pour soulager les patients. Des spécialistes venus de France, du Sénégal et d'ailleurs, ont organisé un forum, le 19 novembre dernier à Dakar, pour expliquer l'utilisation du nouveau médicament, sa posologie, ses éventuels effets indésirables, ses contre-indications...

Le médecin spécialiste de la drépanocytose en France et coordonnateur du conseil scientifique de DrepAfrique, le Pr Jean-Benoît Arlet, a indiqué que le médicament permet de soulager très fortement les crises drépanocytaires et d'augmenter l'espérance de vie avec des enfants qui vont enfin pouvoir atteindre l'âge adulte. Il a expliqué que le Drepaf est un générique de l'hydroxyurée et c'est la première fois qu'il obtient l'autorisation de mise sur le marché en Afrique. Concernant la réticence liée la fiabilité du nouveau produit pharmaceutique, il a informé que dans les pays du Nord, aux États-Unis, en France, ce sont à peu près 80% des malades qui sont sous hydroxyurée. Il informe qu'ils ont réussi à vaincre ces réticences et cela fait 20 ans que le médicament est utilisé partout dans le monde et qu'il sauve des vies. « Il y a plusieurs formulations de ce traitement qu'on peut trouver dans des pharmacies. Le Drepaf sera disponible début 2026 dans toutes les pharmacies du Sénégal avec deux formes : 100mg et 500mg », a annoncé le Pr Jean-Benoît Arlet qui dirige en France le Centre national de référence de la drépanocytose. Il a expliqué que la forme en 100 mg convient aux enfants. Le prix du médicament est fixé à 1500 FCfa pour les enfants allant jusqu'à 5 ans. Au-delà de cet âge, le coût est doublé. Le Pr Arlet a par ailleurs révélé que beaucoup de patients prennent du poids en prenant le médicament. À cet effet, il a souligné que le produit a des effets positifs sur le corps des malades. Ils peuvent même faire du sport sans difficulté alors qu'auparavant, cela leur était très difficile. Il a souligné que la prise du

médicament diminue les nombreuses et lancinantes douleurs des malades. Selon lui « le Drepaf redonne une vie normale aux malades ». Il a aussi indiqué que le Drepaf doit être pris tous les matins comme l'insuline pour les diabétiques. Le directeur général de Teranga Pharma Sa, le Dr Mouhamadou Sow a annoncé que le prix du médicament sera accessible à toutes les bourses. Il a dit son souhait de voir le médicament accessible aussi bien aux enfants qu'aux adultes. Il a insisté sur le fait que le médicament sera présent sur tout le territoire national. Mais la grande innovation est l'introduction du Drepaf 100 mg, qui est la forme pédiatrique qui, n'ayant jamais existé au Sénégal, permettra aux bébés drépanocytaires de pouvoir grandir. « C'est un grand espoir qu'on apporte aux familles des personnes vivant avec la maladie, mais aussi à ces enfants, à l'ensemble des malades sénégalais et subsahariens. Nous allons également intégrer une innovation en matière de conditionnement, parce qu'on a vu dans le passé que beaucoup arrêtaient leur traitement, car il était de 10 jours », a expliqué le

Dr Sow. Il a expliqué qu'ils ont non seulement diminué le prix du médicament, mais aussi élaboré le conditionnement de sorte qu'une boîte du produit puisse couvrir un mois de traitement. Il raconte une anecdote à propos de jeunes drépanocytaires. « Des étudiants ont raté des examens parce qu'ils avaient des crises. Aujourd'hui, avec le Drepaf, nous allons améliorer la qualité de vie, comme je vous l'ai dit, des enfants, mais surtout également des étudiants. Nous allons également réduire l'apparition des AVC (Ndlr – accidents vasculaires cérébraux). Avec ce médicament, on diminue les échecs scolaires, universitaires et ceux des travailleurs », a-t-il fait savoir. Selon lui, « le médicament soulagera à coup sûr les malades et réduira de façon drastique le taux de mortalité. On avait presque 80% de mortalité des enfants qui n'atteignent pas 5 ans ». Pour sa part, le Pr Ibrahima Diagne, enseignant-chercheur et spécialiste de la drépanocytose, s'est dit « fier ». Il est au chevet des drépanocytaires depuis plusieurs années au Sénégal. Selon lui, le Drépa est une molécule qui jouera un rôle important dans la gestion de la maladie.

Le Pr Bérengère Koehl, spécialiste en immuno-hématologie pédiatrique, a expliqué que son utilisation doit être faite sur l'avis d'un médecin. « Les patients ne doivent pas prendre ce produit pharmaceutique n'importe comment », a-t-elle insisté.



Le docteur Mouhamadou Sow, directeur général de Teranga Pharma qui produit le Drepaf, générique pour enfant et adulte contre la drépanocytose (Crédit photo : Le Monde)

Comprendre la maladie, ses risques et sa prise en charge

La drépanocytose est une maladie héréditaire rare, transmise lorsque les deux parents portent le gène défectueux (transmission autosomique récessive). Elle est provoquée par une mutation d'un gène qui fabrique une partie de l'hémoglobine, la protéine du sang qui transporte l'oxygène. Cette anomalie entraîne une déformation des globules rouges, qui deviennent rigides et en forme de faucille, ce qui provoque une destruction accrue de ces cellules (anémie hémolytique), des crises douloureuses et une plus grande vulnérabilité aux infections. Comme l'explique dans le site spécialisé vidal.fr le Pr Jean-Benoît Arlet, directeur du centre national de référence de la drépanocytose, les médecins généralistes posent rarement le diagnostic, généralement établi à la naissance grâce au dépistage ciblé ou systématique. Pour les patients, ils doivent vérifier le respect des vaccinations contre le pneumocoque, l'Haemophilus, le méningocoque et la grippe, assurer l'éducation du patient sur sa maladie et, si besoin, l'aider dans les démarches de reconnaissance du handicap.

Formes variables

Les personnes susceptibles d'être porteuses du trait drépanocytaire (un seul gène défectueux, sans maladie mais transmissible) doi-



le Pr Jean-Benoît Arlet

vent bénéficier d'un test sanguin analysant l'hémoglobine, tout comme les conjoints de malades. En cas de forte fièvre, les antibiotiques sont nécessaires. L'apparition de râles crépitants (bruits anormaux à l'auscultation des poumons) impose une hospitalisation ur-

gente car ils peuvent annoncer un syndrome thoracique aigu, l'une des complications les plus graves. Concernant les principales manifestations, le Pr Arlet rappelle que dans les formes dites SS, la maladie est très variable : 30 à 50 % des patients présentent de nombreuses crises vaso-occlusives (blocage de la circulation par les globules rouges déformés) et des hospitalisations, sources de handicap, tandis que d'autres sont moins atteints, souvent grâce à une bonne observance du traitement de fond. Les médecins de ville sont surtout confrontés à des douleurs osseuses chroniques, notamment à la hanche - ce qui doit faire penser à une ostéonécrose (destruction progressive de l'os) - ainsi qu'à une anémie. Les accidents vasculaires cérébraux (environ 5 % avant 18 ans) et les crises vaso-occlusives - dont le syndrome thoracique aigu, associant un infiltrat pulmonaire et des symptômes proches d'une pneumonie - sont en général bruyants et nécessitent une hospitalisation. Les conséquences des AVC diminuent régulièrement grâce à une meilleure prise en charge, notamment l'usage plus large du Doppler, qui permet de repérer tôt les anomalies et de mettre rapidement en place des échanges transfusionnels pour prévenir les lésions

S. DIAMANKA



La maladie m'a beaucoup fatigué entre mes 18 et 20 ans.

CHEIKHOU AIDARA, JOURNALISTE

LE FAIT DU JOUR

GRAND ANGLE

■ TÉMOIGNAGES DE DRÉPANOCYTAIRES

Récits de vie d'une souffrance héritée



La vie d'un drépanocytaire n'est pas de tout repos. Elle est rythmée par une somme d'efforts constants pour surveiller les « caprices » de cette maladie héréditaire. Le Soleil a interrogé des drépanocytaires sur leur manière de « gérer » leur maladie.

La quarantaine, Mariama Diao est très active. La brave dame fait beaucoup d'efforts pour gagner dignement sa vie. Elle est entrepreneuse. Elle n'a pas l'air d'une personne souffrant d'une quelconque maladie du genre qui rend faible. Elle se lève aux aurores pour se rendre à son lieu de travail avant de s'occuper, à ses heures libres, de ses affaires personnelles. La drépanocytaire ne vit pas le stress que pourrait engendrer cette maladie. « C'est quand tu prends de l'âge que ça te fatigue le plus. Je prends mes médicaments, mais aussi je prends des infusions de médicaments traditionnels. Cela ne m'empêche pas de travailler », confie la dame ajoutant que sa vie s'apparente à une lutte permanente pour toujours tenir debout. Sa philosophie repose sur le socle qu'une maladie ne doit pas être un prétexte pour tomber dans l'oisiveté. De toute son enfance, jusqu'à son adolescence, Mariama n'a jamais su qu'elle était atteinte de drépanocytose. C'est à l'Ucad qu'elle a été testée drépanocytaire. Elle confie qu'elle était régulièrement anémiée, souffrait de courbatures et de douleurs au niveau des articulations, avait la peau sèche. C'est lorsqu'elle s'est rendue au centre de santé du campus social qu'on a découvert qu'elle avait la maladie. Des moments d'incertitudes la perturbèrent avant qu'elle ne se ressaisisse pour prendre la vie du bon côté, avec l'idée forte que d'autres souffrent de maladies plus sévères. Et depuis la révélation de sa maladie, elle respecte strictement les recommandations des médecins et prend régulièrement ses médicaments. « Je suis une personne très active dans la vie. Cela aussi m'a beaucoup aidé. Il y a plusieurs formes de drépanocytose. J'ai le AS. Même cet AS, c'est à des niveaux. Ma sœur a le AS, mais différent du mien qui est moins grave que celui qu'elle a. Pour dire vrai, la maladie me fatigue parfois mais je prends normalement mes médicaments », explique-t-elle. Informée de la disponibilité du nouveau médicament dénommé « Drepaf » qui soulagerait les malades, elle indique que ce sera un apaisement pour eux. « On a envie de le tester », lance-t-elle, sourire en coin.

commencé à maigrir. Il ne pouvait plus se rendre à son lieu de travail », narre la dame. Elle soutient que son défunt mari n'arrivait plus à marcher. On l'emmenait tout le temps à l'hôpital où il était souvent interné. À un moment donné, raconte-t-elle, tout le monde avait perdu espoir et cela à juste raison. Il s'était complètement métamorphosé. « Les médecins ont tout fait mais c'était terminé », raconte-t-elle, se souvenant de durs et tristes moments de ces moments. Cheikhou Aidara est journaliste. Il est drépanocytaire. Il a la forme SS. Le confrère vit sans difficultés sa maladie. Celle-ci ne l'empêche nullement d'être sur le terrain et de réaliser des reportages. Taille moyenne, dégourdi, distillant en permanence des tranches de bonne humeur, Cheikhou Aidara confie que la maladie avait de l'impact sur lui quand il était plus jeune. « La drépanocytose m'a beaucoup fatigué entre mes 18 et 20 ans », raconte-t-il. Il souligne qu'à cette époque, il avait très souvent des douleurs aux pieds, aux bras et au dos. Mais après sa réussite au Bac en 2005, le reporter informe que ces signes ont presque disparu. Il explique que lorsqu'il a pris de l'âge et a compris certains effets de la maladie, il a commencé à les surveiller depuis lors. « Avec l'âge, l'on prend certaines précautions. On devient un peu plus conscient par rapport à l'enfance. Donc voilà, l'on prend ses gardes », renseigne-t-il. Il souligne que la « drépano » est accentuée par la fatigue et incite à beaucoup boire d'eau (polydipsie). Malgré qu'il ait la forme de drépano la

Douleurs intenses

Madia a vécu elle aussi des moments assez difficiles après le décès de son époux il y a quelques années de la drépanocytose. Elle s'est remariée des années plus tard après avoir dépassé sa douleur. Elle confie que son ex-mari avait énormément souffert avant de mourir. « En vérité, mon défunt époux avait arrêté pendant 8 ans de prendre ses médicaments puisqu'il ne ressentait plus de douleurs. J'insistais mais, il me disait qu'il n'avait rien. C'est subitement qu'il a commencé à sentir des maux. La maladie l'a ainsi terrassé violemment. Il a rapidement

plus dangereuse, Cheikhou arrive à « contrôler » la maladie sans qu'elle n'ait un impact sur son travail. Il indique qu'il prend régulièrement les médicaments qu'on lui recommande. À l'en croire, la maladie rappelle juste le patient à suivre son traitement de façon régulière. « On dit souvent que la maladie n'aime pas le froid. Dans ma ville Tambacounda, il fait excessivement chaud, mais j'y ai vécu les moments les plus difficiles avec cette maladie avant de m'installer à Dakar où il fait froid.

plus dangereuse, Cheikhou arrive à « contrôler » la maladie sans qu'elle n'ait un impact sur son travail. Il indique qu'il prend régulièrement les médicaments qu'on lui recommande. À l'en croire, la maladie rappelle juste le patient à suivre son traitement de façon régulière. « On dit souvent que la maladie n'aime pas le froid. Dans ma ville Tambacounda, il fait excessivement chaud, mais j'y ai vécu les moments les plus difficiles avec cette maladie avant de m'installer à Dakar où il fait froid.

Veuve éplorée

Personnellement, depuis que j'ai compris les choses à éviter, je vis tranquillement sans problème », fait-il savoir. Soulignant qu'il limite ses activités dès qu'il commence à ressentir de la fatigue, tout en prenant la précaution de ne jamais voyager sans ses médicaments et une bouteille d'eau en permanence à ses côtés. « Je me suis marié à Dakar. Sachant que je vis avec cette maladie, j'ai évité de me marier avec une parente. Je recommande toujours aux gens d'éviter les mariages consanguins qui sont le plus souvent à l'origine de cette maladie » conseille-t-il. Avouant que ses collègues ne savent pas qu'il souffre de « drépano », car, il n'en a jamais souffert sur son lieu de travail. « La drépano est une maladie difficile mais elle n'est pas honteuse », lance-t-il. Concernant le nouveau médicament qui allègerait la douleur, il salue sa présence sur le marché et pense que cela pourrait soulager beaucoup de patients.

Ndèye, elle, vient juste de boucler 14 ans de vie. L'adolescente drépanocytaire, au-delà des études, pratique le basket-ball. Élançée, elle rêve de devenir joueuse professionnelle. « Je suis drépanocytaire. La maladie me fatigue très souvent mais cela ne m'empêche pas de faire du sport », dit l'adolescente. Elle raconte qu'il arrive qu'elle souffre énormément de douleurs au niveau des articulations. « Prends-tu des médicaments ? », la questionne-t-on. L'innocence se lisant sur ses yeux, Ndèye répond sèchement « non. La fille nous explique qu'elle ne prend des médicaments que lorsque la maladie la terrasse. « Ma maman est tout le temps à mon chevet. Elle s'inquiète plus que moi. C'est elle qui me demande de beaucoup boire et de ne pas faire trop d'efforts physiques », dit-elle. Elle raconte avec le cœur gros que son papa est décédé de la drépanocytose. Une situation qui la hante. Mais elle souligne qu'elle n'a pas la même formule de la drépanocytose que son père. Pour elle, le sport est aussi un remède qui aide à résister à la maladie. Elle confie que la maladie est « très douloureuse ». Il lui arrive de souffrir quand elle tombe malade. Avec un sourire qui cache mal ce stress, Ndèye souhaite d'ici quelques années qu'un sérum contre la drépanocytose soit trouvé. Gardant l'anonymat, une quadra, confie qu'elle vit avec un stress permanent. Elle soutient que le message qui consiste à dire qu'un drépanocytaire ne peut dépasser l'âge entre 40 et 50 ans la traumatise.

Samba DIAMANKA

POLITIQUE & INSTITUTIONS

El Malick Ndiaye préconise l'élimination des comptes fictifs sur les réseaux sociaux afin de pouvoir identifier et poursuivre les personnes de mauvaise foi.

■ 48 HEURES DE LA JEUNESSE PATRIOTIQUE SÉNÉGALAISE DE MBACKÉ El Malick Ndiaye invite les Patriotes à mettre l'espace numérique au service du « Projet »

La Jeunesse patriotique sénégalaise (Jps) du département de Mbacké a organisé, les 21 et 22 novembre 2025, ses 48 heures d'activités. El Malick Ndiaye, secrétaire national à la communication du parti Pastef-Les Patriotes, par ailleurs président de l'Assemblée nationale, a animé, le samedi 22 novembre, la conférence intitulée « L'espace public numérique : régulation, modération et discipline militante ». Il a invité ses camarades à mettre l'espace numérique au service du « projet ».

► Birane DIOP (Correspondant)

MBACKÉ - Le secrétaire national à la communication à la communication de Pastef, El Malick Ndiaye, accompagné d'une forte délégation, a été l'invité de la Jeunesse patriotique sénégalaise (Jps) du département de Mbacké à l'occasion de ses 48 heures d'activités tenues les vendredi 21 et samedi 22 novembre 2025. Il a animé la conférence sur le thème : « L'espace public numérique : régulation, modération et discipline militante ». M. Ndiaye a d'emblée

rappelé l'utilité de l'espace numérique dans leurs combats politiques. À son avis, la technologie constitue un véritable enjeu politique. Il a ainsi cité les différents réseaux sociaux, soulignant leur rôle crucial dans la progression de leur formation politique vers le pouvoir. « Pastef en est la parfaite illustration. Il a même été qualifié de parti des réseaux sociaux », a-t-il déclaré, ajoutant qu'il a grandi dans l'espace numérique, « un outil d'émancipation », qui leur a

permis de véhiculer leur message jusqu'aux zones les plus reculées du pays.

Malick Ndiaye a indiqué que le numérique constitue également un espace de résistance, leur ayant permis de faire face aux médias qui, à leur début, leur fermaient parfois la porte. Selon lui, les différentes plateformes numériques ont été cruciales pour contrer ces obstacles. Ainsi, elles ont été un véritable levier de mobilisation populaire pour le parti. Il se rappelle aussi des moments où Pastef-Les Patriotes était dissous et que la résistance s'organisait sur les réseaux sociaux. Aujourd'hui que le Pastef est au pouvoir, le secrétaire national à la communication du parti considère que l'utilisation des réseaux sociaux doit rester au service du « projet ». D'après lui, l'État a consenti des efforts considérables et il est urgent de faire leur vulga-



El Malick Ndiaye, secrétaire national à la communication du Pastef.

risation qui, souvent, n'atteint pas la population. « Une réorientation s'impose pour que l'information circule mieux », estime-t-il, invitant les militants à repenser les choses pour utiliser les réseaux sociaux au service du projet. « On n'a pas encore fait notre deuil de l'opposition

dans les réseaux sociaux. », a-t-il souligné, exhortant ses camarades de parti à revenir à leurs fondamentaux. « Pastef avait une force d'arguments », rappelle M. Ndiaye, les encourageant à l'exploiter pour vulgariser les actions du gouvernement.

La mise en place d'un « pacte numérique responsable » proposée

MBACKÉ - Lors de son passage à Mbacké, dans le cadre des 48 heures de la Jeunesse patriotique sénégalaise (Jps) dudit département, le président de l'Assemblée nationale, El Malick Ndiaye, a rappelé que l'Hémicycle est disposé à accompagner l'État dans la mise en place d'un « pacte numérique responsable ». Ainsi, il a invité tous les acteurs à jouer leur rôle. M. Ndiaye a souligné que l'incivisme numérique est devenu un

fléau mondial. Selon ses déclarations, chaque jour, de fausses informations et des violences verbales circulent. Il ajoute que, pour le Sénégal, les plateformes numériques doivent se doter de mécanismes de régulation afin de protéger les mineurs et d'appliquer des sanctions sévères. Il préconise l'élimination des comptes fictifs afin de pouvoir identifier et poursuivre les personnes de mauvaise foi. En ce sens, il pense que les autorités doivent

prendre les dispositions nécessaires pour protéger les frontières numériques. C'est une manière, selon lui, de préserver la démocratie. Le président de l'Assemblée précise que l'institution a pris un engagement ferme pour soutenir la souveraineté numérique et que Pastef doit être le premier acteur de cette discipline. Il invite donc ses camarades de parti à refuser tout nivellement vers le bas.

B. DIOP (Correspondant)

La jeunesse patriotique de Mbacké renouvelle son engagement au parti

MBACKÉ - L'appel du président du parti Les Patriotes africains du Sénégal pour le Travail, l'Éthique et la Fraternité (Pastef-Les Patriotes), Ousmane Sonko, envers la population de Mbacké, lors du meeting du 8 novembre dernier, semble bien entendu. Devant des militants venus nombreux répondre à l'appel de la Jeunesse patriotique sénégalaise (Jps) de Mbacké, le coordonnateur départemental, Madiaw Faye, a rappelé que cette structure reste toujours fidèle au Pastef et à son leader, Ousmane Sonko. À cet effet, il a appelé ses camarades à poursuivre leur com-

pagnonnage avec leur président de parti en sensibilisant les populations sur les inscriptions sur les listes électorales. Le troisième vice-président de l'Assemblée nationale et coordonnateur de Pastef Touba, Serigne Cheikh Thioro Mbacké, se veut clair : « Touba est avec Ousmane Sonko n'est plus une question. Les militants l'ont prouvé sur tous les plans ». Il a invité la jeunesse patriotique à investir le terrain, le moment venu, pour sensibiliser les populations sur l'inscription sur les listes électorales. Une façon, à son avis, de répondre à l'appel de leur

leader, Ousmane Sonko, qui a une considération particulière pour le département de Mbacké et pour la cité religieuse de Touba. Malick Ndiaye, le secrétaire national à la communication de Pastef-Les Patriotes, estime qu'au lieu de perdre du temps dans des futilités, les militants doivent continuer à travailler pour le parti. « Faisons focus sur l'essentiel. Le parti doit s'organiser de telle sorte que s'il y a une coalition internationale, c'est Pastef qui va diriger », indique-t-il, précisant que cela demande une sensibilisation.

B. DIOP (Correspondant)

« Pastef va diriger le pays sous l'impulsion du tandem Diomaye-Sonko », selon Malick Ndiaye

Le secrétaire national à la communication de Pastef-Les Patriotes s'est prononcé sur la situation politique dans leur parti. Malick Ndiaye, également président de l'Assemblée nationale, rassure : « Il n'y aura que la paix au Sénégal et le parti Pastef

va diriger le pays sous l'impulsion du tandem Diomaye-Sonko ». Le leader politique dans le département de Linguère ajoute que « ce duo va continuer, même s'il peut y avoir des divergences parfois ». Selon lui, ce qui est essentiel est que

le président de la République et son Premier ministre savent tous les sacrifices qui ont été faits pour qu'ils soient à la tête du pays ». Et de marteler que « le Sénégal est au-dessus de tout ».

B. DIOP (Correspondant)

■ EN MEETING À GUINAW RAILS NORD (PIKINE) Ismaila Diallo invite à l'unité au sein de Pastef

Le premier vice-président de l'Assemblée nationale, le député Ismaila Diallo, a présidé, samedi 22 novembre 2025, un meeting organisé par trois cellules de Pastef de Guinaw Rails Nord, à Pikine. Il en a profité pour appeler à l'unité au sein du parti.

PIKINE - Premier vice-président de l'Assemblée nationale du Sénégal et responsable du parti Pastef, Ismaila Diallo a appelé à l'unité au sein de leur formation politique. C'était lors d'un meeting de remobilisation organisé au quartier Darou Salaam, sis à Guinaw Rails Nord (Pikine), le samedi 22 novembre. Pour matérialiser la vision du parti depuis sa création, il a invité tous les patriotes à se retrousser les manches pour renforcer les bases de Pastef autour de son président, Ousmane Sonko. Le parlementaire a même appelé le chef de l'État, Bassirou Diomaye Faye, à être en première ligne de ce combat, afin que l'objectif initial de Pastef soit atteint. « J'invite le président Bassirou Diomaye Faye, un frère de parti, à renforcer Pastef en accompagnant le président Ousmane Sonko pour atteindre les objectifs de notre « Projet » souverain pour le bien du Sénégal et de l'Afrique », a déclaré le député. Ismaila Diallo est d'avis qu'aucune menace ne pèse sur la candidature d'Ousmane Sonko en perspective de l'élection présiden-

tielle de 2029. « Même si tel était le cas, nous avons une large majorité à l'Assemblée nationale pour pouvoir régler ce problème définitivement », a-t-il indiqué. M. Diallo, par ailleurs coordonnateur de Pastef dans le département de Guinguiné, a commencé à faire de la politique au quartier Darou Salam après avoir dissous dans le parti Pastef le mouvement « Guinaw Rails Rek » dont il faisait partie des responsables. Il a insisté pour que tous les patriotes s'investissent davantage pour massifier le parti. En outre, le parlementaire a demandé aux femmes de s'organiser en Groupements d'intérêt économique (Gie) pour pouvoir bénéficier de financements auprès des structures dédiées, comme la Délégation à l'Entrepreneuriat rapide des jeunes et des femmes (Der/Fj), et le ministère de la Microfinance et de l'Économie sociale et solidaire. Il faut noter que le meeting s'est tenu en présence des députés Mame Diarra Bèye, de Guinaw Rails, et Matar Sylla, basé à Djed-dah Thiaroye Kao.

Abdou DIOP (Correspondant)

“ À Luanda, nous porterons le partenariat unique entre l’Europe et l’Afrique à un niveau supérieur. ”
URSULA VON DER LEYEN

POLITIQUE & INSTITUTIONS

■ SOMMET UNION AFRICAINE-UNION EUROPÉENNE DE LUANDA

Bassirou Diomaye Faye parmi les 80 chefs d’État et de gouvernement

Les dirigeants des 55 États membres de l’Union africaine (Ua) et les 27 pays de l’Union européenne (Ue) se réunissent, aujourd’hui et demain (24-25 novembre), à Luanda, en Angola, dans le cadre du 7^e Sommet Union africaine—Union européenne. Ils vont réfléchir sur le thème : « Promouvoir la paix et la prospérité grâce à un multilatéralisme efficace ».

► Aly DIOUF,
Envoyé spécial en Angola

LUANDA - Le président Bassirou Diomaye Diakhary Faye est depuis hier soir à Luanda, en Angola, où se tient, aujourd’hui 24 et demain 25 novembre 2025, le 7^e Sommet Union africaine—Union européenne. Au total, 80 chefs d’État et de gouvernement sont attendus dans la capitale angolaise où il est question de discuter pour redéfinir un partenariat stratégique. L’évènement, placé sous le thème : « Promouvoir la paix et la prospérité grâce à un multilatéralisme efficace », marque le 25^e anniversaire du partenariat Ua-Ue et coïncide avec les 50 ans d’indépendance de l’Angola. Coprésidée par le chef de l’État angolais João Lourenço, par ailleurs président en exercice de l’Union africaine, et le président du Conseil européen, António



Le président Bassirou Diomaye Faye a quitté Dakar, hier, pour prendre part au 7^e Sommet Union africaine-Union européenne.

Costa, la rencontre enregistre aussi la présence de la présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, et du président de la Commission de l’Union africaine, Mahmoud Ali Youssouf. C’est un rendez-vous stratégique pour les deux continents, s’inscrivant dans la continuité de l’Agenda 2063 de l’Ua, et de la vision commune Ua-Ue 2030, avec l’ambition affichée de renforcer un partenariat qualifié de « robuste, équilibré et tourné vers l’avenir ».

« À Luanda, nous porterons le partenariat unique entre l’Europe et l’Afrique à un niveau supérieur », a rappelé, à la veille de l’évènement,

Ursula von der Leyen. Sur le plan multilatéral, l’Ua et l’Ue veulent intensifier leur action commune au sein de l’Onu, du G20 et des négociations sur la réforme de l’architecture financière internationale, notamment face aux vulnérabilités liées à la dette. Le sommet de Luanda fait suite à celui de Bruxelles de 2022. Celui-ci avait relancé l’ambition d’un par-

tenariat renouvelé. Il intervient aussi dans un moment de repositionnement stratégique de l’Europe, soucieuse de diversifier ses alliances, et d’un continent africain de plus en plus affirmé sur la scène internationale. Pour le Sénégal, représenté par le président Bassirou Diomaye Faye, la rencontre permettra de défendre un multilatéralisme réformé et in-

clusif, un financement plus équitable du développement, une coopération sécuritaire adaptée aux réalités africaines et un soutien renforcé à l’industrialisation et aux infrastructures, notamment dans les énergies propres. Les dirigeants publieront une déclaration conjointe à l’issue des travaux. Elle est censée tracer les orientations du partenariat Ua-Ue pour la décennie à venir.



REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple - Un But - Une Foi

MINISTRE DES FINANCES
ET DU BUDGET
DIRECTION GENERALE DES DOUANES
DIRECTION DES OPERATIONS DOUANIERES
DIRECTION REGIONALE DE DAKAR-PORT
Bureau des Douanes de Dakar-Port Sud

AVIS DE VENTE
AUX ENCHERES PUBLIQUES

Le chef de Bureau des Douanes de Dakar-Port Sud porte à la connaissance du public qu’il sera procédé à la vente aux enchères publiques de marchandises en dépôt de douane, le mardi 02 décembre 2025 et jours suivants, à partir de 09 heures aux lieux suivants :

- parc à conteneurs de Holding Gueye, sis à Dougar ;
- parc à Conteneur TOM Plateforme Distribution ;



MISE A JOUR DOSSIERS CLIENTS-
BOA CAPITAL SECURITIES (ex-ACTIBOURSE)

Abidjan, le 5 novembre 2025

Cher (e) client (e),

Dans le cadre de l’application de la décision n°16/09/2022 de l’Autorité des Marchés Financiers de l’UMOA (AMF-UMOA) relative aux comptes inactifs et aux avoirs sans maîtres et dans l’optique d’assurer la sécurité des opérations de l’ensemble de sa clientèle, BOA CAPITAL SECURITIES (ex-ACTIBOURSE) invite tous ses clients à bien vouloir se présenter dans ses locaux afin de mettre à jour les informations les concernant avant le 31 décembre 2025.

BOA CAPITAL SECURITIES se tient à la disposition de son aimable clientèle sur les canaux suivants :

Tél : +225 27 20 30 21 22/23

Email : p.konan@boacapital.com; m.gueu@boacapital.com; j.sablin@boacapital.com; a.brahiman@boacapital.com; info@boacapital.com

Siège : Immeuble XL 2^{ème} étage, Av. Crozet, Plateau, Abidjan

BOA CAPITAL SECURITIES vous remercie pour votre confiance.

■ DÉCLARATION FINALE DE LA COP 30

Un accord historique sur le financement climatique

La Cop30 s'est achevée samedi 22 novembre à Belém sur un accord historique en matière de financement climatique. Malgré ce pas majeur, les lignes n'ont pas bougé sur la sortie des énergies fossiles.

► De notre envoyé spécial au Brésil, Babacar Guèye DIOP

BELÉM – Dans les couloirs frais du centre de conférence des Nations unies, les traits tirés disent tout. La Cop30 s'est jouée à l'usure. Samedi 22 novembre 2025, soit 24 heures après la date de clôture officielle, les négociateurs ont fini par arracher la « Déclaration de Belém », scellant un accord historique sur le financement climatique. Pour cette première Cop organisée en Amazonie, un signal fort a été envoyé : les pays développés s'engagent à mobiliser 1.300 milliards de dollars par an d'ici à 2035, au profit de l'action climatique. L'accord renforce également l'adaptation, priorité des pays vulnérables, avec un doublement des financements d'ici à 2025 et un triplement d'ici à 2035. Il entérine, par ailleurs, l'opérationnalisation du Fonds pour pertes et dommages, avancée majeure enclenchée à Dubaï lors de la Cop 28. Deux nouvelles plateformes voient aussi le jour : l'Accélérateur mondial de la mise en œuvre, destiné à transformer les promesses en actions concrètes et la mission « Belém vers 1,5 °C », qui vise à resserrer l'écart avec l'objectif central



La Cop30 a pris fin, le samedi 22 novembre, à Belém au Brésil.

de l'Accord de Paris. L'autre nouveauté est la reconnaissance pour la première fois dans un texte climatique international, de la nécessité de lutter contre la désinformation climatique. Une étape saluée par les scientifiques, dans un contexte où les récits mensongers freinent l'action publique. Mais derrière ces avancées, aucune mention d'une sortie des combustibles fossiles ne figure dans l'accord. Un silence qui a suscité la déception de plusieurs pays sud-américains, de l'Union européenne et de nombreuses organisations de la société civile. La question énergétique, jugée trop sensible, a été renvoyée à des discussions ultérieures, alors même que les émissions atteignent des niveaux records. Le texte affirme, toutefois, que la transition vers une économie bas-carbone est désormais « irréver-

sible ». Il souligne aussi les bénéfices attendus en termes d'emplois, de sécurité énergétique et de santé publique. En séance plénière, le président de la Cop30, André Corrêa do Lago, a reconnu les limites du compromis. « Certains voulaient aller plus loin. Je ferai de mon mieux pour ne pas vous décevoir », a-t-il assuré. Pour le secrétaire général de l'Onu,

« le multilatéralisme climatique tient encore debout ». Depuis Johannesburg, où se tenait le sommet du G20 (22-23 novembre 2025), António Guterres a salué la capacité des 194 pays à s'accorder, malgré des « eaux géopolitiques turbulentes ». Il a rappelé que seule une baisse rapide et massive des émissions permettra d'éviter un dépassement durable du seuil de 1,5 °C. « La Cop30 est terminée, mais

le travail continue. N'abandonnez pas. L'histoire et l'Onu sont de votre côté », a-t-il déclaré. Pour sa part, le Président brésilien Luiz Inácio Lula da Silva a promis l'élaboration de deux feuilles de route internationales : l'une pour stopper et inverser la déforestation, enjeu vital pour l'Amazonie, l'autre pour accompagner une transition juste des combustibles fossiles, avec des ressources spécifiques et un soutien

La Turquie organisera la Cop 31, l'Australie présidera les négociations

BELÉM – Un accord formel a été scellé à l'issue de la Cop 30 à Belém. La Turquie accueillera, en 2026, la Cop31, à Antalya, tandis que l'Australie dirigera les négociations en qualité de « président ». Selon les termes du consensus, l'Australie disposera d'une autorité exclusive sur les négociations jusqu'à la fin de la Cop31. Le pays des Kangourous choisira aussi les facilitateurs ministériels. Dans ce sillage, il aura la charge de proposer des champions thématiques (notamment issus du Pacifique) et va produire des projets de textes. En ce sens, une pré-Cop se tiendra dans une île du Pacifique. Il s'agira de miser sur la

voix des petits États insulaires pour mettre en lumière leur vulnérabilité et leurs besoins en financement climatique. La Turquie, de son côté, portera la présidence formelle de la Cop31. Elle assurera l'accueil logistique et la responsabilité du « sommet des dirigeants », à Antalya, et nommera un « champion jeunesse ». Cette configuration inédite vise un double objectif : donner plus de poids aux préoccupations des nations du Pacifique, tout en garantissant une logistique crédible avec la Turquie comme hôte officiel. **B. G. DIOP (Envoyé spécial)**

La poire coupée en deux

► Par Ndiol Maka SECK

Après 15 jours d'intenses négociations, les 194 parties présentes au 30e sommet mondial sur le climat à Bélem, au Brésil, ont obtenu un douloureux compromis. Un texte « sans ambition » pour beaucoup de militants écologistes et membres de la délégation européenne. Cet accord sonne comme une victoire de la diplomatie sur la science. Car le texte baptisé « mutirão mondial » tiré d'un mot autochtone tupi-guarani signifiant « effort collectif » n'a fait qu'une référence indirecte aux énergies fossiles, largement responsables du réchauffement climatique planétaire. Et pourtant cet aspect était l'une des avancées majeures de la Cop28 à Dubaï en 2023. D'ailleurs, l'Ong Greenpeace qui a cru à « un résultat historique » ces derniers jours, a vu ses « espoirs balayés lors de l'annonce du texte final, amoindri drastiquement par un multilatéralisme en berne et des négociateurs à mille lieues des demandes portées par les citoyens et citoyennes ». De son côté, Amnesty International, estime que les dirigeants ont « échoué à donner la priorité aux populations plutôt qu'aux profits ». Pour cette organisation, « le manque d'unité, de responsabilité et de transparence a entravé la mise en œuvre d'actions climatiques urgentes et concrètes ». Le miracle n'a donc pas eu lieu à Bélem. Le document final est resté muet sur les combustibles fossiles responsables de près de 75% des émissions mondiales de CO2, selon le Groupe d'experts intergouvernemental sur

l'évolution du climat (Giec). Constituant un solide bloc, les pays émergents et ceux producteurs d'énergies fossiles, dont l'Arabie saoudite, la Russie et l'Inde, eux, ont repoussé toute mention explicite de sortie de ces énergies. Mais si l'on prend l'autre face de la pièce, leurs arguments peuvent être recevables. Leurs économies dépendent en grande partie de ces combustibles fossiles qui, osent le dire, ont aussi fait le développement de l'Europe. C'est comme une personne qui, après avoir atteint le sommet à travers l'escalier, demande sa démolition. Et plus en arrivant à cette Cop, des pays comme le Sénégal avaient d'autres priorités qu'une bataille diplomatique autour de la sortie des énergies fossiles. Même si le groupe Afrique ne pèse pas très lourd dans les négociations, son énergie était orientée vers l'augmentation des financements verts. Cependant, malgré l'absence d'engagement fort sur les énergies fossiles, le texte présente tout de même quelques avancées. Un accord historique est obtenu sur le financement climatique. Il prévoit notamment le triplement des aides destinées à l'adaptation des pays en développement d'ici 2035. L'accord entérine par ailleurs l'opérationnalisation du Fonds pour pertes et dommages, avancée majeure enclenchée à Dubaï lors de la Cop 28. Comme quoi, à défaut de trouver un accord satisfaisant pour les deux camps, la poire a été coupée en deux. Et le Brésil aura tenu sa Cop.

REPUBLICQUE DU SENEGAL
Un - Peuple – Un but – Une foi

Cour suprême

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DE MARCHÉ

Numéro et intitulés du marché :

A.O.O.N° F_CS_024 : ACQUISITION DE VEHICULES DE LIAISON ET DE MOTOS EN DEUX (02) LOTS

Sur les 05 entreprises qui ont retiré le cahier de charges, 03 ont soumissionné.

Les entreprises attributaires provisoirement :

Soumissionnaires	Montant	Adresse
LOT 1 : CAETANO FORMULA	95 000 000	KM 4,5 BOULEVARD DU CENTENAIRE DE LA COMMUNE DE DAKAR
LOT 2 : AFRIQUE PRESTIGE	5 664 000	102, RUE MANGUIN ANGLE BLAISE DIAGNE

La publication du présent avis est effectuée en application de l'Article 84 du Code des Marchés publics. Elle ouvre, dans un premier temps, le délai pour un recours gracieux auprès de l'Autorité contractante, puis, dans un deuxième temps un recours auprès du Comité de Règlement des Différends de l'Autorité de Régulation des Marchés publics, en vertu de l'Article 90 et suivants dudit Code.

Dakar, le 14 Novembre 2025

Le Directeur de Cabinet du Premier Président

PubliSca 24 11 2025 - ASF

Les organisateurs ont réaffirmé leur volonté de faire du « Prix Ajspd » un rendez-vous annuel dédié à la promotion du journalisme de qualité.

SANTÉ ET ENVIRONNEMENT

■ « PRIX AJSPD » SUR LA MALNUTRITION

Samba Diamanka du «Soleil» parmi les 7 journalistes primés

L'Association des journalistes en santé, population et développement (Ajspd), en partenariat avec la Fondation Gates, a organisé, le samedi 22 novembre, à Dakar, une cérémonie pour récompenser ses membres ayant réalisé les meilleurs reportages sur la malnutrition maternelle et infantile. À l'occasion, 7 journalistes, dont le reporter du Soleil, Samba Diamanka, ont été distingués.

Sept membres de l'Association des journalistes en santé, population et développement (Ajspd) ont reçu, pour les différentes catégories (presse écrite, radio, presse en ligne et télévision), les prix des meilleurs reportages sur la malnutrition maternelle et infantile. Ces distinctions visent à promouvoir une information de qualité sur les enjeux nutritionnels et à encourager les productions contribuant à une meilleure compréhension de la malnutrition au Sénégal.

Au terme des délibérations, dans la catégorie presse écrite, le journaliste Samba Diamanka du quotidien national le soleil s'est adjudgé du premier prix. La deuxième distinction est revenue à Youssouf Mine de Vox Populi. En radio, le premier prix a été décerné à Josette Kaly de Sud FM. Salimata Aw de la Radio futurs médias (Rfm) a reçu la deuxième distinction. S'agissant de la catégorie télévision, Ndèye Fatou Wade de 7TV est sortie première, suivie de Fatou Bintou Konté. Awa Faye de Seneweb a, elle,

remporté le prix de la presse en ligne. Ces lauréats ont été salués pour la rigueur et la qualité de leur travail.

Dans son allocution, le président de l'Ajspd, par ailleurs chef du service Santé et Environnement au Soleil, Eugène Kaly, est revenu sur le sens de cette première édition. Selon lui, elle constitue l'ultime activité du projet « Santé en lumière » mis en œuvre depuis janvier 2024 grâce au partenariat avec la Fondation Gates. Il a mis en avant les actions réalisées dans ce cadre, notamment les caravanes de presse et les sessions de renforcement de capacités destinées aux membres de l'association. Il a également rendu hommage aux anciens présidents de l'Ajspd, Alassane Cissé et à El Bachir Sow, dont l'héritage continue d'inspirer la promotion d'un journalisme de santé responsable et orienté vers l'intérêt public. Dans la même veine, Dr Mamadou Dieng, directeur régional de la Santé de Diourbel, a souligné la contribution essentielle des médias dans la sensibilisation, le

changement de comportements et la mobilisation communautaire. Selon lui, aucune politique de santé publique ne peut aboutir sans une information juste, accessible et portée par des voix crédibles.

Le Dr Mouhamed Ly, représentant du ministère de la Santé et de l'Hygiène publique, a, quant à lui, insisté, sur l'importance du plaidoyer médiatique dans l'amélioration des politiques nutritionnelles, citant l'augmentation des budgets alloués à la nutrition et à la défense du code de l'Oms sur les substituts du lait maternel.

Pour sa part, Dr Mbaye Sène, secrétaire exécutif du Conseil national de développement de la nutrition (Cndn), a rappelé que la malnutrition demeure un défi majeur, affectant notamment un enfant sur cinq au Sénégal. Il a annoncé la signature prochaine d'une convention entre sa structure et l'Ajspd, afin de renforcer les efforts conjoints de lutte contre ce fléau.

Les organisateurs ont réaffirmé leur volonté de faire du « Prix Ajspd » un rendez-vous annuel dédié à la promotion du journalisme de qualité dans le domaine



de la santé.

L'Ajspd et la Fondation Gates rappellent le rôle crucial des médias comme acteurs de transfor-

mation sociale et partenaires incontournables des politiques publiques de santé.

Djibril Joseph KAMA (Stagiaire)

■ ASSAINISSEMENT EN MILIEU RURAL

Plus de sept milliards de FCfa mobilisés

ZIGUINCHOR - Au Sénégal, le rapport de l'Agence nationale de la statistique et de la démographie (Ansd) de 2023 a révélé que 2 millions de Sénégalais, dont environ 1,8 million en milieu rural, pratiquent la défécation à l'air libre. L'information a été donnée, le samedi 22 novembre, à Nyassia, dans le département de Ziguinchor où les ministres de l'Hydraulique et de l'Assainissement, Cheikh Tidiane Dièye et des Infrastructures, Déthié Fall, se sont rendus pour présider la journée mondiale des toilettes. Le thème de cette année a porté sur « l'assainissement dans un monde en mutation ».

Pour M. Dièye, l'ambition du gouvernement est d'éradiquer la défécation à l'air libre. C'est ainsi que 7,5 milliards de FCfa ont été dégagés pour régler le problème de l'accès à l'assainissement en milieu rural. Ce montant permettra de réaliser plus de 18.650 ouvrages d'assainissement dont 18.500 latrines familiales et 150 édifices publics. « Avec ces infrastructures, 200.000

personnes auront accès à un assainissement sécurisé et au moins 10.000 élèves dont 6.000 filles à des ouvrages sensibles au genre », a souligné le ministre de l'Hydraulique et de l'Assainissement.

Le maire de Nyassia, Justine Manga, a fait savoir que cette commune a bénéficié de 65 latrines et de 5 édifices publics. Cependant, le besoin reste encore énorme chez les populations qui ont connu des déplacements.

Le Programme d'urgence de modernisation des axes et territoires frontaliers (Puma), dont la directrice était de la délégation, compte réaliser 133 latrines au profit des populations déplacées de l'arrondissement de Nyassia.

Le ministre des Infrastructures, Déthié Fall, au nom du Puma, a remis aux populations déplacées de Nyassia 146 tonnes de ciment, 146 portes, 10.950 tôles en zinc. Il a promis de trouver une solution pour la route Cap-Skirring-Ziguinchor.

Kadidiatou SONKO
(Correspondante)



ADDITIF

APPEL D'OFFRES OUVERT N° 41/2025

TRAVAUX DE RENOUVELLEMENT DU TABLEAU 30 KV DE MBAO - T_DT_222

Senelec informe les candidats intéressés par l'Appel d'Offres Ouvert N° 41/2025, dont l'avis est paru dans le journal le « Soleil » du Mardi 26 Août 2025, des modifications apportées au niveau de l'avis d'Appel d'offres, des Données Particulières de l'Appel d'Offres (DPAO), de la Section III et de la Section IV du Dossier d'Appel d'Offres (DAO).

En effet, des précisions relatives aux états financiers à fournir ont été faites au niveau de l'avis et des DPAO.

Des compléments nécessaires à la reprise des caniveaux ont été apportés au niveau des pages 57 et 58 du Bordereau de prix ainsi que le point 17 portant sur les travaux de génie civil (page 116-120).

En outre, le système de protection incendie de type FIRETEX à émission directe qui est du ressort de Senelec et non du soumissionnaire a été supprimé au niveau de la première page du cahier des clauses techniques.

Le Dossier d'Appel d'Offres modifié sera partagé avec les candidats qui ont déjà acheté le DAO et pourra également être consulté au niveau du Secrétariat du Département des approvisionnements.

La date limite de dépôt des offres a été reportée au Mercredi 03 décembre 2025 à 9 H 30 mn au plus tard.

Le Directeur Général

ÉDUCATION ET FORMATION

Le Collège moderne Blanchot n'était pas un établissement comme les autres. Il fut, pour beaucoup de ses anciens pensionnaires, une matrice intellectuelle.

■ RETROUVAILLES À DAKAR DES ANCIENS DU LYCÉE BLANCHOT DE SAINT-LOUIS

Retour sur le passé-présent d'un établissement modèle

Les anciens pensionnaires du Collège moderne Blanchot de Saint-Louis se sont retrouvés, le samedi 22 novembre, à l'École de police de Dakar, pour leur traditionnelle rencontre annuelle. Réunis par promotions, de 1947 à 1962, ils sont revenus sur l'histoire de cet établissement qui a marqué leur vie.

Ils sont venus pour se retrouver afin de repartir pour ne plus s'oublier. Dès 9 heures, les premiers arrivants s'installent. Sans protocole, sans discours. Ils viennent, ils s'assoient, ils sourient. À chaque nouvel entrant, c'est un accueil chaleureux qui suit. Chacun avec une écharpe rappelant son appartenance à cet établissement de renom. Le lycée moderne Blanchot de Saint-Louis, ancien collège éponyme.

Tout au long de la matinée, jusqu'à 15 heures, des anciens venus des quatre coins du pays rejoignent la salle. L'ambiance se construit au fil des poignées de main, des accolades, des éclats de rire. L'émotion, elle, circule d'une table à l'autre comme une flamme partagée. Contraste saisissant : à chaque bonnet ôté, les cheveux blanchis par le temps révèlent, avec douceur, le poids des années. Avant l'ouverture officielle de la cérémonie, vers 15 heures, les Blanchotins ont d'abord rendu hommage à leurs camarades disparus, un moment de recueillement marqué par des prières. Nous sommes bien au foyer rénové de l'Académie de la Police nationale (Ex-École de Police), en ce samedi 22 novembre. Une date qui, selon Lune Taal, pensionnaire, coïncide

avec l'anniversaire de naissance du général Blanchot de Verly, ancien gouverneur du Sénégal. Après, le nouveau coordonnateur de l'association, le commissaire Cheikh Tidiane Kane, revient sur l'histoire de leur établissement et la philosophie qui anime leur groupe. « Depuis cinq ans que nous avons créé ce cadre, nous nous retrouvons chaque année. Ce qui nous motive, c'est ce plaisir simple d'être ensemble, de fraterniser dans la bonne humeur et la gaieté », affirme M. Kane. Il souligne également la discrétion qui entoure le financement de la journée.

Entre nostalgie, valeurs et héritage Blanchotin

« Les contributions se font dans l'anonymat. À Blanchot, nous avons cette devise : Un pour tous, tous pour un ». « C'est l'expression même de la solidarité et de la générosité », explique-t-il, le sourire lumineux. Poursuivant, il évoque avec émotion les souvenirs partagés. « On se rappelle nos couleurs, celles que nous arborions au collège. Chacun a suivi son propre chemin, selon sa destinée. Mais ce qui reste remarquable, c'est notre capacité à



Les anciens du lycée Blanchot ont encore partagé leurs émotions le temps d'une journée.

nous retrouver, comme si nous avions encore 12, 13, 14, 15 ou 20 ans », se réjouit le commissaire Kane.

Dans son intervention, il a adressé ses remerciements au coordonnateur sortant, le Général Mansour Niang, saluant son engagement et sa constance.

Au fil des secondes, les groupes se forment naturellement, mémoire contre mémoire, âge contre âge, autour de longues conversations où les souvenirs d'adolescence reprennent vie. On évoque les enseignants emblématiques, les moments d'internat, les premiers rêves d'élite intellectuelle.

Les promotions, au-delà d'un classement chronologique, ressemblent

à des îlots d'histoire chacun contenant ses légendes, ses figures, ses anecdotes.

La nostalgie affleure dans chaque regard. Aujourd'hui, il est difficile, voire impossible, de déplacer l'un d'eux pour une interview. Alors, sur les tables, les conversations se succèdent. On rit, on rappelle, on raconte, on revit.

Le Collège Moderne Blanchot n'était pas un établissement comme les autres. Il fut pour beaucoup de ses anciens pensionnaires une matrice intellectuelle, un espace où se sont forgées des

valeurs, des amitiés, des destins. Cette rencontre en a offert une nouvelle preuve.

À l'École de police, samedi dernier, ce n'était pas seulement une réunion d'anciens. C'était un morceau d'histoire qui se rassemblait. Les ambiances des cours de récréation, des soirées de feu de camp, des rencontres sportives, des bals de fin d'années, des salles de cours et d'études sont abondamment restaurées avec humour, dans le parfait esprit de camaraderie qui caractérise le Blanchotin.

Adama NDIAYE

■ COMMUNE DE DIASS

Le lycée et l'école Thicky 2 étrennent de nouvelles salles de classe

De nouvelles salles de classe ont été construites au lycée et à l'école primaire de Thicky, dans la commune de Diass. D'un montant global de 33 millions de FCfa, ces infrastructures ont été réalisées par l'entreprise Dangote Ciment Sénégal.

Dangote Ciment Sénégal a procédé, vendredi dernier, à l'inauguration de nouvelles salles de classe équipées de cent tables-bancs, au lycée et à l'école élémentaire de Thicky 2, dans la commune de Diass, informe un communiqué reçu hier. L'investissement, d'un coût global de 33 millions de FCfa, a été réalisé dans le cadre de la Responsabilité sociétale d'entreprise (Rse).

Cité dans le document, le directeur général de Dangote Ciment Sénégal, Ousmane Mbaye, a rappelé la place centrale qu'occupe le secteur de l'éducation dans les activités de son entreprise. « L'éducation occupe une place essentielle dans la politique Rse de notre société. Le village de Thicky, aujourd'hui, confronté à une croissance géographique et démographique tente de



Ces nouvelles salles ont été entièrement construites et équipées par Dangote ciment.

répondre convenablement à la demande grandissante et légitime de la population en matière d'éducation », a dit M. Mbaye lors de la réception des salles.

Le maire de Diass, Mamadou Ndione, a saisi l'occasion pour magnifier cette action de Dangote Ciment Sénégal. « C'est une entreprise très responsable au regard de tout ce qu'elle réalise dans la zone en matière de Rse », a affirmé l'édile. Il en a profité pour exhorter les élèves à cultiver l'excellence. « Nous essayons de créer les conditions pour atteindre l'excellence, il va donc falloir

s'y mettre tous : familles, apprenants, enseignants, etc. », a fait savoir le maire.

Au nom de la population, Daouda Ndour, représentant du Chef de village de Thicky, a remercié la société en rappelant que ce n'est pas la première fois qu'elle œuvre en faveur de l'éducation.

Selon le communiqué, entre 2019 et 2022, l'entreprise a déjà investi 61 millions de FCfa dans la construction et l'équipement d'infrastructures scolaires au collège de Thicky et dans les lycées de Diass et de Toglou.

Seydou Prosper SADIO

■ THIÈS

Les lauréats du concours Teranga Skills honorés

THIÈS - Ils seront cinq à représenter la région de Thiès à la phase finale nationale du concours des métiers dénommé Teranga Skills, dans le cadre des Jeux olympiques de la jeunesse 2026. Dans les différents métiers : électricité, menuiserie bois, restauration, couturière modéliste et plomberie, les premières places ont été occupées respectivement, par Demba Guèye, Pape Ndiaye, Adama Guèye, Maty Sow et Mohamed Faye. Ces lauréats ont été célébrés, le samedi 22 novembre, à la Promenade des Thiessois, lors d'une cérémonie de remise des prix.

L'événement a été co-présidé par le ministres de l'Emploi et de la Formation professionnelle et technique, Amadou Moustapha Njekk Sarré et celui de la Culture, du Tourisme et de l'Artisanat, Amadou Ba. Teranga Skills est une plate-

forme d'excellence inclusive conçue pour détecter et révéler les jeunes les plus talentueux dans les métiers techniques.

Dans son intervention, Amadou Ba a remercié son collègue pour l'avoir associé à cette importante manifestation. Il en a profité pour inviter les acteurs à élargir ce concours sur le plan national, car, selon lui, il s'agit de donner à l'artisanat ses lettres de noblesse.

Le ministre de l'Emploi et de la Formation professionnelle et technique a félicité les partenaires de cette initiative, notamment L'Union européenne, les Pays-Bas et le Luxembourg. Selon M. Sarré, le concours régional Teranga Skills vise à accompagner les jeunes en matière d'emploi dans le cadre des Joj « Dakar 2026 ».

Mbaye Sarr DIAKHATÉ
(Correspondant)

**La Fédération
porte la réplique
à Cesc Fàbregas**

MBAYE GUÈYE – ROBERT DIOUF,
BALLA GAYE 2 – MODOU LÔ ...

Ces rivalités qui ont tenu l'arène en haleine



ROLLER- MONDIAUX DE VITESSE « INDE 2025 »

**Le Sénégal
décroche 5
médailles,
dont 3 en or**



PRÉPARATION DU MONDIAL FÉMININ

**Passage
convaincant des
«Lionnes» au
tournoi de Croatie**





LUTTE MBAYE GUÈYE – ROBERT DIOUF, BALLA GAYE 2 – MODOU LÔ ...

Ces rivalités qui ont tenu l'arène en haleine

Certains diront que l'arène n'a pas besoin de rivalités, d'autres les réclament vivement. Mais un constat s'impose : depuis Mbaye Guèye – Robert Diouf jusqu'à Balla Gaye 2 – Modou Lô, la lutte sénégalaise a vécu au rythme de ces antagonismes électrisants.

► **Abdoulaye DEMBÉLÉ**

Savoureuse et bénéfique, la rivalité donne à la lutte ses plus belles pages. Chaque génération a ses « frères ennemis ». Au sommet actuel, Balla Gaye 2 de Guédiawaye et Modou Lô des Parcelles Assainies ont perpétué cette tradition. Entre eux, tout respirait la compétition : regards lourds, provocations, défiance. Deux monstres physiques, deux tempéraments de feu, deux leaders charismatiques qui polarisent toutes les passions. Tout commence par des tournois de lutte traditionnelle, ces fameux « mbapatt » où les jeunes champions affûtent leur technique et leur mental. Vers 2005, Balla Gaye 2 organisait un tournoi à Guédiawaye. Parmi les participants figuraient les futurs grands noms de l'arène : Modou Lô, Dolf, Mitrailleur, Super Diamono, Khadim Gadiaga, Less 2, Elton, entre autres. Ce jour-là, un incident opposait les camps de Guédiawaye et des Parcelles Assainies. Les avis divergent encore sur l'issue de la finale entre Less 2 et Modou Lô, arbitrée par le regretté Moussa Dioum de l'écurie Parcelles Mbollo. Pour certains, le « Roc » des Parcelles avait triomphé. Pour d'autres, c'est l'héritier de l'ancien lutteur du Walo, Daouda Fall, qui l'avait renversé.

Les témoins racontent que des jets de pierres avaient éclaté, obligeant les organisateurs à interrompre la compétition. Cette tension, née dans la poussière des arènes traditionnelles, allait devenir une hostilité durable. Quelques années plus tard, le 3 février 2009, lors d'un face-à-face organisé par le promoteur Gaston Mbengue, au Centre aéré de la Bceao, elle électrisera l'arène pendant plus d'une décennie. Ce jour-là, Balla Gaye 2 (Balla Gaye) et Eumeu Sène (Tay Shinger) étaient à l'affiche d'un grand gala prévu le 8 février 2009, dans le cadre du Championnat de lutte avec frappe (Claf) du label Gaston Productions. En lever de rideau, Modou Lô (Rock Énergie) devait affronter Balla Diouf (Fass). Mais, lors de la signature des contrats, les tensions explosaient. « C'est ce jour-là qu'il m'a insulté pour la première fois », affirmait Balla Gaye 2, lors d'un entretien. Max Mbargane, alors coordonnateur de Gaston Productions, a confirmé les échauffourées qui ont marqué cet événement sportif. À partir de ce jour, plus rien ne sera comme avant. Balla Gaye 2 affirmera plus tard que ces provocations l'avaient déstabilisé lors de son combat contre Eumeu Sène, perdu quelques

jours après. « Ce jour-là, j'étais perturbé. J'ai été insulté et déconcentré avant même d'entrer dans l'arène », confiera-t-il après. Modou Lô, de son côté, relativisait : « C'était des affaires de jeunes. Nous avons grandi maintenant ». Mais le mal était fait : le public venait d'assister à la naissance d'une rivalité durable et spectaculaire.

Les années suivantes, les provocations se multiplient. Le 25 avril 2011, lors du combat entre Zarco et Sa Thiès au stade Demba Diop, les deux rivaux, présents pour soutenir leurs poulains res-

pectifs, s'insultent devant les caméras. Le ton monte, les mots fusent. « Si Modou Lô est un homme, qu'il signe un combat avec Sa Thiès ! », lâchait déjà Balla Gaye 2. Le cadet de Double Less avait finalement gagné le combat devant Zarco, à l'époque lieutenant de Modou Lô à l'écurie Rock Énergie. L'actuel Roi des arènes répliquait calmement : « Qu'il demande d'abord les prières de ses parents ». Cette tension alimentait les débats dans les maisons, les quartiers et les médias. Guédiawaye et les Parcelles Assainies devenaient deux

bastions opposés, deux pôles d'une même passion. Leurs fans jouaient un rôle déterminant dans l'entretien de ce feu. Chaque événement, chaque déclaration, chaque photo devenait prétexte à des polémiques. Après leur premier face-à-face officiel du 5 août 2018, en prélude à leur seconde opposition de janvier 2019, les réseaux sociaux s'étaient enflammés : caricatures, montages, moqueries... tout y passait. Leur rivalité dépassait alors le cadre purement sportif pour devenir un véritable phénomène social et médiatique.

De la rivalité au respect

Malgré la tension, la rivalité entre Balla Gaye 2 et Modou Lô est avant tout un formidable moteur pour la lutte sénégalaise. « C'est une rivalité comparable à celle de Messi et Ronaldo », confiait Balla Gaye 2. « Nous nous battons pour le prestige, la gloire et le titre de Roi des arènes », reconnaissait-il encore. Le parallèle n'est pas exagéré : comme les deux stars du football mondial, le « Lion » et le « Roc » s'admirent autant qu'ils se défient. La rivalité prend une telle ampleur qu'elle finit par atterrir au palais présidentiel. Le 9 mai 2011, Souleymane Ndéné Ndiaye, Premier ministre sous Wade, reçoit les deux lutteurs pour apaiser la tension. Quelques jours plus tard, le président Abdoulaye Wade lui-même les convoque. La photo de la réconciliation est sym-

bolique : deux adversaires farouches décidant de mettre fin à leur hostilité. « La lutte est notre sport national, un sport noble qui doit être facteur d'unité. Il n'y a pas de place pour la haine ou la violence », martèle le Président Wade. Chacun poursuivra sa route vers la gloire. Balla Gaye 2, après avoir dominé Tyson de Boul Fall en 2011 et Yékini de Ndakaru en 2012 (22 avril), deviendra « Roi des arènes ». Modou Lô, battu par Bombardier en 2015, se relèvera et s'emparera à son tour du trône en 2019 après avoir vaincu Eumeu Sène (28 juillet). Deux parcours exceptionnels, deux carrières parallèles qui se répondent comme en miroir.

Le 13 janvier 2019, au stade Léopold Sédar Senghor, l'heure du grand remake sonne. Neuf ans

après leur premier affrontement, Balla Gaye 2 et Modou Lô se retrouvent. Le combat est intense, suivi dans tout le pays. Une fois encore, le « Lion » de Guédiawaye sort victorieux, confirmant sa suprématie. Mais cette deuxième victoire marque aussi un tournant : les hostilités se calment, le respect s'impose. Les deux champions savent désormais qu'ils représentent ensemble le sommet de la lutte sénégalaise. Aujourd'hui, leur rivalité est entrée dans la légende. Elle n'est plus une simple confrontation de force, mais un symbole : celui de deux hommes qui, par leur charisme et leur parcours, ont hissé la lutte sénégalaise à un niveau inédit. L'union paradoxale du respect et de la rivalité, du défi et de la fierté, continue de nourrir les passions du public.

MBAYE GUÈYE – ROBERT DIOUF

Une page d'histoire gravée dans la mémoire de l'arène

À chaque époque, la lutte sénégalaise s'est nourrie de duels qui ont fait battre le cœur du pays. Avant Balla Gaye 2 – Modou Lô, Tyson – Yékini ou Tyson – Bombardier, il y eut une rivalité plus forte, plus viscérale, presque mythique : celle de Mbaye Guèye et Robert Diouf, deux géants dont les affrontements ont façonné la légende de l'arène.

► Abdoulaye DEMBÉLÉ

Mbaye Guèye s'est forgé une réputation grâce à un combat épique contre Sa Ndiambour. Ce dernier lui avait ouvert l'arcade sourcilière, poussant certains à demander l'arrêt du combat. Mais le Fassois, refusant d'abandonner, était revenu plus déterminé que jamais pour finalement terrasser son adversaire. Impressionné par son courage et son style agressif, le journaliste feu Yamar Diop, ancien du Soleil, lui attribua le surnom de « Tigre de Fass », devenu mythique. Avant cela, il était surnommé « Satanique », un nom inspiré d'un célèbre catcheur. « Il y avait un combattant en catch qui s'appelait Satanique. C'est de là que vient ce pseudo », explique Malick Guèye, frère du lutteur et ancien secrétaire général de l'écurie Fass.

Mbaye Guèye reste incontestablement le plus grand lutteur de l'histoire de Fass. Contrairement à Mame Gorgui Ndiaye, Faga 1 ou Faga 2, il a su maintenir une régularité au sommet. Il a révolutionné la lutte par son charisme et son efficacité. En 1969, il marque les esprits en battant Robert Diouf, alors considéré comme le meilleur. À seulement 23 ans, le premier Tigre de Fass renverse l'ordre établi, mettant Robert K.O en quelques secondes seulement, puis Boy Bambara en 1972. Son arme fatale : le plaquage ou laali. Après cette victoire, la rivalité entre Mbaye Guèye et Robert Diouf devient explosive. Chacun de leurs affrontements cristallise toutes les passions et génère d'importants revenus. Ils deviennent les figures

SERIGNE MOUR DIOP, JOURNALISTE SPORTIF

« La rivalité fait le charme de la lutte, mais ... »



L'ancien journaliste sportif, Serigne Mour Diop, met en garde contre les dérives passionnelles autour des grands duels. La lutte sénégalaise, sport de tradition et d'émotion, a toujours vécu de rivalités enflammées. Mais, selon le journaliste sportif Serigne Mour Diop, si ces oppositions nourrissent la ferveur populaire, elles ne doivent jamais franchir la ligne rouge. En évoquant la légendaire rivalité entre Mbaye Guèye et Robert Diouf, notre doyen rappelle combien la passion des supporters peut parfois se transformer en déraison. « Cette rivalité faisait le charme de la lutte, mais il ne faut pas l'exagérer », prévient-il. Dans les années 1970 et 1980, les deux champions symbolisaient deux écoles, deux caractères et deux façons d'aimer la lutte. Leur affrontement transcendait les générations et divisait tout un pays. « À l'époque, on assistait à des rivalités

presque dures. Le public vivait les combats comme des batailles personnelles », se souvient le journaliste, qui a longtemps couvert les événements dans les arènes. Cette passion excessive a parfois conduit à des débordements. L'incendie de la maison du reporter Ablaye Nar Samb, accusé à tort d'avoir pris parti pour Robert Diouf, reste dans les mémoires. « Ce drame illustre bien jusqu'où la ferveur pouvait aller. Ce n'était pas la première fois que le monde de la lutte se laissait emporter par la tension. Heureusement, les acteurs eux-mêmes ont toujours su faire preuve de sagesse », note Serigne Mour Diop. Pour lui, les rivalités sont essentielles à la survie du sport, mais elles doivent être contenues. « Sans opposition forte, la lutte perd de son sel. Mais quand la passion se transforme en hostilité, c'est tout l'esprit du sport qui s'éteint », souligne-t-il. Le journaliste plaide ainsi pour un retour à l'essence même de la lutte sénégalaise : la bravoure, le respect et la fraternité. Aujourd'hui, alors que de nouvelles affiches excitent les foules, comme notamment Modou Lô contre Sa Thiès ou Franc – Tapha Tine, Boy Diop 2 – Liss Ndiago, Serigne Mour Diop invite les supporters à s'inspirer du passé. « Mbaye Guèye et Robert se sont durement affrontés, mais ils ont fini amis. C'est cette leçon que les jeunes doivent retenir : on peut se battre avec fierté sans se haïr », conclut-il. Ce qui est pertinent à partager, la lutte doit rester un sport d'honneur et non un champ de haine.



emblématiques d'une lutte spectaculaire et passionnée. Dans les années 1970 et 1980, leur opposition symbolise toute la ferveur de cette discipline. C'était plus qu'un combat : un choc de philosophies, deux visions du même art. Robert, le technicien gracieux de l'écurie Sérère, impressionnait par son sens du spectacle, sa stratégie fine et ses compétences techniques. En face, Mbaye Guèye, un ndanane au charisme autoritaire, incarnait la rigueur, la puissance et la discipline. Deux styles, deux écoles, deux âmes de la lutte s'affrontaient. Leurs duels faisaient vibrer le stade Demba Diop comme jamais. Le pays entier se divisait entre les partisans du rusé Robert et les défenseurs du guerrier Mbaye. Dans les quartiers de Dakar comme dans les villages du Sine ou du Cayor, la lutte n'était plus seulement un sport : c'était une affaire de cœur et d'honneur. Mais cette rivalité débordait par-

fois du cadre sportif. Malgré les excès et la tension de l'époque, Mbaye Guèye et Robert se respectaient profondément. Leur opposition, aussi passionnée soit-elle, n'a jamais franchi la ligne de la haine. Tous deux savaient qu'ils portaient sur leurs épaules la dignité d'un sport ancestral et la fierté d'une génération. Une fois les « nguimb » rangés et les tenues suspendues, les deux champions étaient devenus de véritables frères d'armes. Aujourd'hui encore, leurs noms résonnent dans les arènes, cités avec respect et admiration. Les jeunes champions qui rêvent de gloire (de Sa Thiès à Reug Reug, en passant par Siteu ou Boy Niang 2) marchent sur les traces de ces pionniers. Mbaye Guèye et Robert Diouf ont bâti les fondations d'un sport qui conjugue tradition, fierté et émotion. Leur rivalité reste un modèle de grandeur. Elle rappelle que la lutte, avant d'être un spectacle, est un combat

d'âme et de valeurs. Car, au bout du compte, ces deux anciens rivaux ont prouvé qu'on pouvait s'affronter violemment sans jamais se détester. Ils ont transformé leur opposition en complicité, leur combat en héritage. Dans la mémoire collective, leur histoire illustre une vérité simple : dans la lutte sénégalaise, l'honneur finit toujours par surpasser la rivalité. La lutte sénégalaise a besoin de telles histoires. Mbaye Guèye et Robert ont écrit la première grande page. Balla Gaye 2 et Modou Lô en ont signé une autre, tout aussi intense, tout aussi humaine. Entre orgueil, bravoure et destin, ces rivalités font la grandeur d'un sport où l'honneur vaut autant que la victoire. Avec les nouvelles générations, d'autres rivalités naîtront encore. Tant qu'elles restent dans les limites du respect et de la discipline, ces duels continueront d'écrire les plus belles pages de l'arène.

COMBAT ROYAL : MODOU LÔ - SA THIÈS

L'ombre de Balla Gaye 2

Le prochain combat royal opposant Modou Lô à Sa Thiès, prévu le 5 avril 2026, s'annonce déjà sous tension. L'ombre de Balla Gaye 2 pourrait bien s'inviter dans ce duel au sommet pour tenter de déstabiliser le Roi des arènes. Balla Gaye 2 avait d'ailleurs donné le ton en déclarant que « Sa Thiès mooy Balla Gaye 2 », laissant entendre que le « Roc » des Parcelles assainies se mesurerait, en quelque sorte, à lui-même, puisque Sa Thiès est son frère consanguin. Le promoteur Baye Ndiaye semble entretenir cette provocation. Ainsi, lors du premier face-à-face entre les deux protagonistes, le 18 octobre 2025 à Montréal, au Canada, il avait convié le « Lion » de Guédiawaye. Une présence qui avait visiblement gêné le leader de Rock Énergie, lequel l'a royalement ignoré. Pour sa part, Balla Gaye 2 est resté calme, sans provocation



sérieuse. Ce qui est certain, c'est qu'au fur et à mesure que ce choc approche, Balla Gaye 2 pourrait bien s'immiscer davantage dans la

dynamique du duel. Reste à savoir s'il ira jusqu'à s'impliquer physiquement pour tenter de déstabiliser son plus grand rival de l'arène.

APRÈS SA DÉFAITE CONTRE BALLA GAYE 2

Tapha Tine, le pari risqué face à Franc

Attendu le 15 février 2026 face à Émile François Gomis, dit Franc, Tapha Tine sait qu'il s'engage dans un combat à haut risque. Andy Moustapha Tine joue gros puisque seule une victoire pourrait relancer ses ambitions et lui ouvrir la voie vers un combat royal ou une affiche de prestige. Toute autre issue compliquerait sérieusement ses perspectives dans l'arène.

► Abdoulaye DEMBÉLÉ

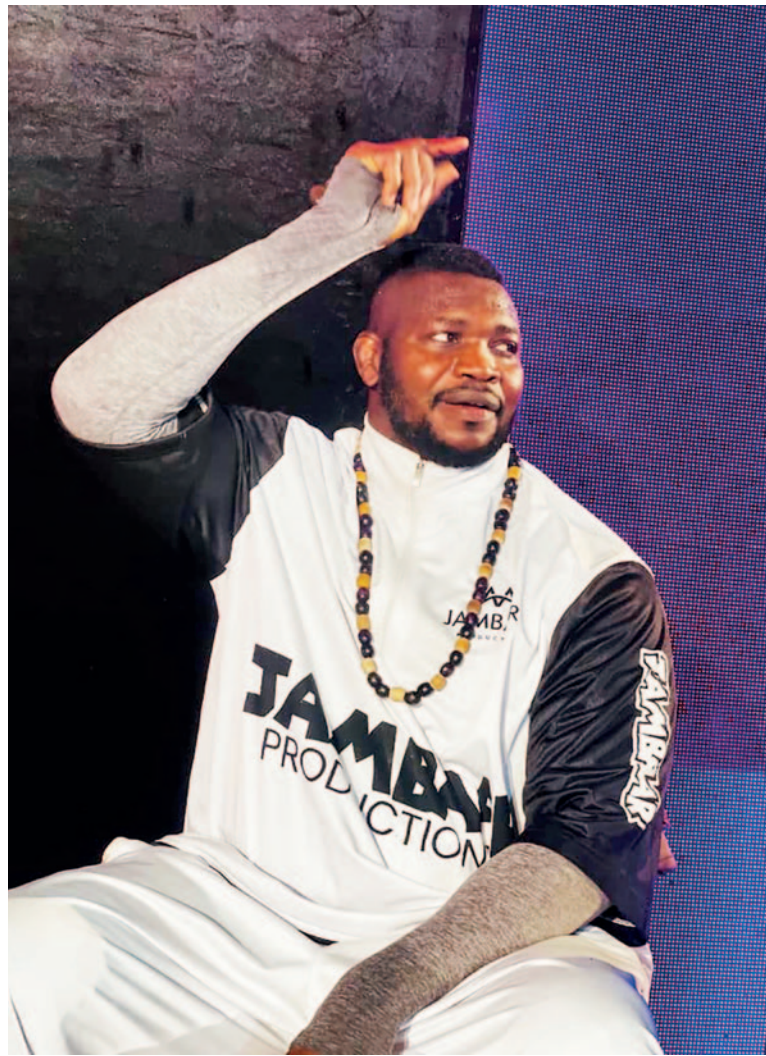
Le 15 février 2026, l'Arène nationale servira de théâtre à un combat aussi explosif que périlleux pour Tapha Tine. Opposé à Émile François Gomis dit Franc, le géant du Baol sait mieux que quiconque qu'il joue une grande partie de sa crédibilité et de son avenir sportif dans ce duel programmé depuis plusieurs mois. Sa récente défaite contre Balla Gaye 2 le 21 juillet 2024, qui a freiné son élan et refroidi ses aspirations au sommet, le place désormais dans une position où il doit absolument rebondir pour ne pas s'enliser dans une spirale négative.

En acceptant d'affronter Franc, Tapha Tine a fait un choix audacieux, voire risqué. Franc n'est pas seulement un lutteur en pleine ascension, il est aussi l'un des meilleurs de l'arène, mais surtout le meilleur du moment qui possède de très bonnes prédispositions athlétiques et techniques. « Ndiago'Or » a su garder son invincibilité l'année dernière affichant à son compteur un palmarès de 15 victoires en 15 combats. L'année dernière, son intensité, sa densité physique et sa capacité à surprendre ont déjà mis en difficulté deux ténors de la lutte :

Ama Baldé de Pikine (16 février) et Eumeu Sène de Tay Shinger (3 août). L'affronter juste après une défaite cuisante, c'est s'exposer à un autre choc qui pourrait être fatal à ses ambitions si les choses tournent mal pour lui.

Mais ce même risque est aussi, paradoxalement, sa meilleure opportunité. Une victoire éclatante contre Franc changerait immédiatement la donne. Elle prouverait que Tapha Tine n'a rien perdu de son statut de cogneur attitré, qu'il peut encore dominer les jeunes talents et qu'il mérite de rester dans la discussion pour un combat royal. Les puristes ont en mémoire ses exploits ravageurs contre Bombardier qu'il a dominé deux fois (24 juin 2012 et 12 février 2023), contre Yékini Jr qu'il a épinglé deux fois (29 juillet 2007 et 1er janvier 2018) ainsi que Gouye Gui (4 avril 2015), Zoss (24 janvier 2016), Yékini Jr (1er janvier 2018), Boy Niang 2 (19 décembre 2021), Eumeu Sène (12 novembre 2023), etc. Les promoteurs, attentifs à la dynamique des lutteurs, savent qu'un Tapha Tine conquérant peut redevenir un athlète incontournable dans les grands tableaux, notamment dans la course au « Roi des arènes » ou à une affiche de prestige contre un adversaire de premier plan.

Ce combat représente un tournant crucial. S'il gagne, Tapha Tine retrouvera sa place parmi les poids



lourds qui comptent et pourrait s'offrir une nouvelle trajectoire ascendante. S'il perd, en revanche, ses ambitions seront fortement compromises, au point de l'éloigner durablement des combats les

plus convoités. Face à Franc, Tapha Tine n'a qu'une seule issue acceptable : s'imposer à tout prix. Tout autre scénario risque de réécrire son histoire sportive dans un sens qu'il préférerait éviter.

DÉCÈS DE PA GORA NDIAYE À 79 ANS La lutte perd son flash

Le monde de la lutte est en deuil. Gora Ndiaye dit Pa Gora s'est éteint, le vendredi 21 novembre 2025, à l'hôpital de Bambey. Le reporter-photographe de lutte avait 79 ans. Il a été inhumé le lendemain à Ndiarème. Avec lui, c'est un flash qui s'est définitivement éteint.

Photographe attitré de la lutte depuis 1984, Gora Ndiaye dit Pa Gora avait succédé à Sala Kassé. Avant cela, il naviguait dans le football. Mais dès qu'il a goûté à la tension, aux cris, à la ferveur des combats, il n'a plus quitté l'arène. En 2022, après 41 ans de terrain, il avait annoncé sa retraite. En vain. La passion était plus forte. Selon Abou Ndour (Albourakh TV), Pa Gora « faisait des efforts incroyables pour continuer à prendre des images ». Il ne manquait aucun gala, aucun entraînement. Il servait tout le monde : lutteurs, promoteurs, journalistes, Cng. Son ancien collègue de « Sunu Lamb », Iba Kane, se souvient d'un guide pour les jeunes reporters. « Son appareil, c'était son arme de guerre. Il trouvait toujours le bon angle », soutient-il, affligé. Même épuisé, même malade, il tenait à être présent. La saison dernière fut sa dernière. « Une grosse perte », regrette le journaliste de Lutte Tv.

Pour le photographe Mor Fall, Pa Gora était « un homme exceptionnel ». Disponible, généreux, profondément attaché à son métier. « Il me considérait comme son fils », ajoute-t-il. Les deux hommes partageaient aussi leurs racines baol-baol. Pa Gora ne vivait pas la lutte. Il respirait la lutte. On lui avait même réservé une chaise près de l'enceinte, tant chacun savait qu'il ne pouvait se résoudre à rester loin du terrain. Après sa retraite du quotidien Stades et Sunu Lamb en 2013, il continuait



d'envoyer des images, sans rien demander. Il appelait tous ses anciens collaborateurs pour offrir ses photos. Par souci de transmettre. Par amour du métier. Il n'a pourtant pas eu d'héritier dans la photographie. « Le métier ne nourrit plus son homme », confiait-il. Mais il reconnaissait avoir gagné autre chose : des relations, du respect, une popularité affective. Gora Ndiaye racontait aussi sa seule mésaventure : une chute lors d'un combat Boy Diouf – Serigne Ndiaye au stade Iba Mar Diop de Dakar. Un moment cocasse devenu légende de bord d'arène. Le monde de la lutte perd un pilier. Le monde de l'image perd l'un de ses meilleurs soldats. Pa Gora repose désormais dans l'au-delà. Repose en paix, doyen. Que Firdaws soit ta demeure éternelle.

A. DEMBÉLÉ

COALITION AND SONG DAAN / FÉDÉRATION SÉNÉGALAISE Les 7 prétendants s'engagent pour la désignation d'un candidat du consensus

Les sept membres de la coalition « And Song Daan » pour la Fédération sénégalaise de lutte (Fsl) se sont retrouvés, le samedi 22 novembre aux Maristes, pour signer un contrat d'engagement visant à désigner, de manière consensuelle, un candidat unique en vue des élections du samedi 27 décembre 2025.

En s'appuyant sur l'article 5 du règlement intérieur de la Fédération sénégalaise de lutte, qui stipule que l'instance doit « privilégier le consensus dans la prise de décision », la coalition, composée de Pape Birame Bigué Mbaye, Mbaye Fall, Mamadou Diakhaté dit Diaks, Ndèye Ndiaye Tyson, Fallou Faye et Kéba Kanté, a approuvé plusieurs principes directeurs.

Dans leur document interne, les membres d'« And Song Daan » déclarent « s'engager à unir leurs

forces et leurs candidatures dans l'intérêt exclusif de la lutte sénégalaise ». L'article 2 précise qu'après la publication de la liste officielle des candidats, « quoi qu'il arrive, tous les membres doivent rester dans le consensus ».

Selon la disposition 3, le candidat du consensus sera choisi parmi les retenus par un vote à la majorité absolue. En cas d'égalité entre deux candidats, un second tour sera organisé. Et si l'égalité persiste, le plus âgé passera candidat. L'article 4 stipule enfin que tous

les autres membres devront accepter et soutenir celui qui sera désigné. Le futur candidat devra d'ailleurs collaborer étroitement avec ses pairs pour la constitution du bureau exécutif.

Après la lecture publique de ces dispositions par le maître de cérémonie, Hypo Ngary, les sept prétendants ont apposé tour à tour leur signature sur le document, sous le regard de la presse invitée à servir de témoin en cas de manquement. Avec cet engagement, six candidatures disparaissent donc automatiquement. Le candidat retenu par la coalition affrontera ainsi Manga 2, Mamadou Bèye et Bira Sène le 27 décembre prochain.

A. DEMBÉLÉ

ÉCHOS DES ARÈNES

• Par Abdoulaye DEMBÉLÉ

Ndèye Ndiaye Tyson reporte sa rencontre à Pikine

La candidate à la présidence de la Fédération sénégalaise de lutte, Ndèye Ndiaye Tyson, devait se rendre à Pikine dimanche dernier pour rencontrer les acteurs de la lutte et honorer l'ancienne gloire Pape Diop Boston. Cependant, suite au décès d'un habitant sur le lieu de l'événement, elle a annoncé le report de sa rencontre au samedi 29 novembre. La « Lionne » de la banlieue assure que le contenu alléchant du programme de la coalition restera inchangé.

Diaks rencontre les acteurs de la lutte simple

Mamadou Diakhaté dit Diak's, promoteur de la lutte simple et membre de la coalition, invite les acteurs du milieu à l'arène Adrien Senghor de Grand-Yoff, le jeudi prochain à 17 heures, « pour exposer le programme de And Song Daan et recueillir leurs doléances ». Surnommé le « Golden boy » de la lutte simple, le promoteur-architecte entend apporter des innovations pour le développement de cette discipline.

ROLLER MONDIAUX DE VITESSE « INDE 2025 »

Le Sénégal décroche 5 médailles, dont 3 en or

Les rollers sénégalais roulent à vive allure en Inde, qui abrite les Mondiaux de roller de vitesse (22-25 novembre 2025). Le Sénégal a, en effet, décroché cinq médailles. Boubacar Amadou Diallo s'est adjugé trois breloques en or et une en argent, tandis qu'Amadou Ba a remporté une médaille d'argent à l'issue de sa finale, tenue, hier, dimanche.

► Marième Fatou DRAMÉ



Les athlètes sénégalais du roller ont remporté cinq médailles, dont 3 en or et deux en argent, aux championnats du monde de vitesse de roller, qui se déroulent du 22 au 25 novembre 2025 à Pune, en Inde. C'est une première histo-

rique pour le Sénégal. Boubacar Amadou Diallo, issu du club Casa Roller de Ziguinchor, s'est illustré, dès l'ouverture, en décrochant deux médailles d'or. Lors de la finale, qui s'est tenue, hier, dimanche, l'athlète sénégalais a

porté son total à trois médailles d'or et une en argent. Soit quatre médailles remportées. Dans le même élan, Amadou Bâ, représentant de Kaolack, a obtenu une médaille d'argent et s'est qualifié pour la finale du 23 novembre. Malheureusement, il n'a pas pu s'adjuger une autre médaille. Ces résultats interviennent moins d'une semaine seulement après la réélection d'Awa Narr Fall, le 15 novembre dernier, pour un troisième mandat à la tête de la Fédération sénégalaise de roller et skate.

Présente aux côtés de ses athlètes en Inde, elle a salué «une dynamique qui ne cesse de se renforcer». Avec ces médailles, les «Lions» du roller positionnent déjà le Sénégal parmi les nations en vue de ces Mondiaux, en attendant les dernières finales prévues le mardi 25 novembre.

De son côté le ministre de la Jeunesse et des sports a félicité l'encadrement technique ainsi que la Fédération sénégalaise de Roller et Skate. «Vous avez su exploiter cette opportunité qui vous a été offerte pour faire briller le Sénégal sur la scène sportive internationale en décrochant cette première place», a commenté, hier, Khady Diène Gaye.

CANOË-KAYAK CHAMPIONNATS D'AFRIQUE DE SPRINT

Les « Lions » à Luanda pour consolider les acquis de 2023

Le Sénégal participe aux 12es Championnats d'Afrique de canoë sprint, prévus du 28 novembre au 1er décembre 2025, à Luanda, en Angola. Un rendez-vous continental auquel prendront part dix athlètes nationaux pour apporter la réplique à leurs concurrents. Il s'agira, pour le président de la Fédération sénégalaise de canoë-kayak et aviron, de consolider les acquis, à défaut de se classer parmi le trio de tête en Afrique.



Luanda, la capitale de l'Angola, abrite du 28 novembre au 1er décembre 2025 les Championnats d'Afrique de canoë sprint. À cet effet, une délégation de quatorze personnes, composée de dix athlètes, de trois encadrateurs de la Direction technique nationale et du président de la Fédération, s'est envolée samedi pour l'Angola, où le Sénégal compte jouer sa partition à fond. Une assurance

donnée par Ady Fall pour qui cette compétition est placée d'abord sous le signe de la consolidation des acquis obtenus en 2023, afin d'asseoir la position du pays au plan africain. «Le Sénégal s'était classé 4e de la compétition. L'objectif pour nous, bien sûr, cette année, est de décrocher des médailles autant que possible, pour conserver notre position ou même intégrer le podium», a-t-il

martelé dans un entretien téléphonique. M. Fall souligne qu'avec la participation de nos athlètes, qui s'entraînent depuis quelques mois, «nous pouvons espérer qu'ils pourront faire partie de l'élite africaine».

En partance pour l'Angola, le président de la Fscka renseigne que la délégation a bénéficié du soutien du ministère de la Jeunesse et des Sports, «qui a pris les dispositions nécessaires pour nous mettre dans les meilleures conditions de participation».

Cette compétition sera mise à profit par le Sénégal pour poursuivre la préparation des athlètes en vue des échéances mondiales futures. «Nous sommes à moins de trois ans des Jeux olympiques de Los Angeles, en 2028. Ces championnats constituent une étape de plus dans la préparation de nos athlètes en direction de ce rendez-vous, en particulier pour des athlètes confirmés comme Combé Seck, qui a pris part aux Jo de Paris en 2024», a dit Ady Fall.

Dans l'attente d'une confirmation de la part des différentes délégations engagées, la Confédération africaine de canoë mise sur la participation de quinze à vingt pays, renseigne le président de la Fédération.

Ousseynou POUYE

JOURNÉE DES DROITS DE L'ENFANT

Plus de 150 athlètes de Special Olympics consultés

Grâce au soutien de divers partenaires, notamment du secteur médical, Special Olympics Sénégal a permis à plus de 150 athlètes de bénéficier de soins dentaires. Cette action s'est déroulée, samedi dernier, au stade Léopold Sédar Senghor (Lss).

«Bien se faire examiner avant d'entrer en action sportive». C'est tout l'enjeu de la session de consultation médicale gratuite organisée, samedi dernier, au profit des athlètes de Special Olympics Sénégal. L'occasion a été mise à profit par la structure, dirigée par Rajah Diouri Sy, pour célébrer la Journée internationale des droits de l'enfant. Pour Awa Gning Faty, responsable des consultations médicales au niveau de Special Olympics Sénégal, l'objectif poursuivi à travers l'offre de soins dentaires gratuits, était d'atteindre 150 athlètes; ce qui, selon elle, a été largement dépassé. «Ces consultations sont réalisées au début de la saison sportive afin d'évaluer l'état de santé de nos athlètes. Cela nous permet également d'identifier ceux qui nécessitent un suivi particulier et de définir les mesures à prendre pour améliorer leur santé», a-t-elle fait savoir. Elle a ajouté qu'avec la collaboration du Professeur Malick Faye, ils espèrent «une meilleure prise en compte de la santé bucco-dentaire de nos athlètes». Mme Faty a expliqué qu'initialement, les athlètes souffrant de

trisomie 21, qui constituent un groupe spécifique, étaient principalement ciblés. «Cependant, cette consultation a été ouverte, ce qui nous a permis d'inclure d'autres profils, notamment les autistes et les personnes atteintes d'Infirmitté motrice cérébrale (Imc)», a souligné la responsable des consultations médicales à Special Olympics Sénégal.

Pour le Pr Malick Faye, Chef du service d'odontologie pédiatrique du Centre hospitalier national d'enfants Albert Royer, un athlète qui n'a pas une bonne santé ne peut pas être performant. «La santé buccodentaire fait partie des éléments qu'on évalue en premier chez les athlètes. La preuve, lors des derniers Jeux Olympiques, 90% des consultations qu'on a eues étaient consacrées à des consultations bucco-dentaires», a-t-il fait savoir. D'où l'importance, selon lui, de prendre en charge leur santé pour leur permettre d'être performants. Special Olympics Sénégal a, tout dernièrement, officiellement lancé sa saison sportive 2025-2026.

Fama NDIAYE

NATATION NOUVEAUX RECORDS DU SÉNÉGAL

La Fédération salue les performances de Matthieu Ousmane Sèye et Oumy Diop en 2025

La Fédération sénégalaise de natation et de sauvetage (Fsns) célèbre en cette fin d'année 2025 les performances remarquables de ses nageurs vedettes. Matthieu Ousmane Sèye et Oumy Diop, qui ont établi de nouveaux records nationaux dans leurs disciplines respectives, seront ainsi honorés. Le 26 octobre dernier, lors des Championnats de France en bassin de 25 mètres (petit bassin), Matthieu Ousmane Sèye a réalisé un temps exceptionnel de 49''39 sur 100 mètres nage libre, battant ainsi son propre record national qui datait de 2016 (50''03).

Ce chronomètre fait de lui le premier nageur sénégalais à franchir la barre des 50 secondes dans cette discipline en bassin court, une étape symbolique importante dans la progression de la natation sénégalaise. Ce record confirme la constance et le talent du jeune athlète qui continue à porter haut les couleurs du Sénégal dans les compétitions internationales. Quelques semaines plus tard, lors des Jeux de la solidarité islamique,

à Riyad (7-21 novembre 2025), c'est la nageuse Oumy Diop qui a été à l'honneur. En finale du 100 mètres nage libre en bassin de 50 mètres, elle a remporté la médaille de bronze avec un temps de 57''48, améliorant son précédent record national de 58''16 établi en juin 2024 à Luanda lors des Championnats d'Afrique. Cette performance confirme l'ascension fulgurante de la jeune nageuse, qui s'affirme désormais comme une référence en natation sur le continent africain.

Dans un communiqué, la Fsns félicite chaleureusement Matthieu Ousmane Sèye et Oumy Diop pour leurs exploits et leur engagement, qui inspirent toute une génération d'athlètes sénégalais. «Ces résultats s'inscrivent dans la dynamique de développement et de reconnaissance internationale de la natation sénégalaise, qui se prépare déjà aux prochains grands rendez-vous sportifs mondiaux», fait savoir l'instance fédérale.

F. NDIAYE

»HANDBALL PRÉPARATION DU MONDIAL FÉMININ

Passage convaincant des «Lionnes» au tournoi de Croatie

En préparation pour le Mondial féminin 2025 qui démarre ce mercredi en Allemagne et aux Pays-Bas, l'équipe nationale de handball a disputé vendredi et samedi, un tournoi, en Croatie. Une compétition où les « Lionnes » ont disputé deux matches sanctionnés par une victoire sur le pays hôte et un match nul face à la Pologne. Une belle parenthèse dans la préparation avant de démarrer le tournoi mondial, jeudi contre la Hongrie.



L'équipe nationale de handball féminin poursuit à Meudon (France), un stage de préparation d'une semaine, en direction de la Coupe du monde qui démarre mercredi prochain. Un ultime regroupement avant de rallier la compétition qui a été mis à profit pour disputer en

Croatie, un tournoi triangulaire auquel ont également pris part le pays hôte et la Pologne. À Zagreb, les protégées de Yacine Messaoudi ont battu les Croates, vendredi, par 29 à 27 avant de faire match nul, samedi, face aux Polonaises sur la marque de 27 partout. Une belle

victoire, pleine de maîtrise et un nul satisfaisant pour les « Lionnes » ; deux résultats encourageants face à des équipes européennes également qualifiées pour le Mondial. Ce, d'autant plus que ces deux formations étaient mieux classées que les partenaires de Hawa Ndiaye, au dernier Mondial : les Croates avaient pris la 14e place alors que les Polonaises avaient terminé 16es du tournoi que les « Lionnes » avaient bouclé au 18e rang. L'occasion a donc été saisie par le staff technique pour mesurer les progrès réalisés par le Sénégal qui, entre-temps, a joué la finale du Championnat d'Afrique 2024, à Kinshasa, en RD Congo.

Après l'excursion croate, l'équipe a regagné la France, hier dimanche, pour poursuivre son stage de Meudon, avant le départ pour Bois-le-Duc, aux Pays-Bas où est logée la poule B du tournoi qu'elle partage avec la Suisse, la République islamique d'Iran et la Hongrie. C'est d'ailleurs cette dernière formation que les « Lionnes » affrontent pour leur entrée en matière, jeudi, à partir de 19h30.

Ousseynou POUYE

Le Sénégal au Mondial sans Soukeyna Sagna et Doungou Camara



C'est en plein stage de préparation que la nouvelle est tombée : la meilleure joueuse sénégalaise à la dernière Coupe d'Afrique des nations (Can) de handball, à Kinshasa, est forfait pour la compétition mondiale. Une annonce qui a surpris plus d'un et qui se justifie par la décision de la joueuse de prendre sa retraite internationale et même, d'arrêter tout bonnement, sa carrière de handballeuse. « Soukeyna a arrêté sa carrière. C'est pourquoi elle n'a joué aucun match cette saison. Elle n'a signé avec aucun club, elle est restée chez elle », a renseigné Sambou Biagui, responsable de Communication à la Fédération sénégalaise de handball. Une défection



de taille dans le camp des « Lionnes » où la néo-retraîtée occupait une part importante dans le dispositif du sélectionneur. Auteur d'un bon tournoi dans la capitale congolaise où elle a remporté la médaille d'argent avec son équipe, l'arrière gauche avait acquis sa place dans le 7 majeur de la compétition.

Outre Soukeyna Sagna, la Team Sénégal ne pourra pas non plus compter sur une de ses joueuses emblématiques, Doungou Camara. Omniprésente dans le dispositif de Frédéric Bougeant puis de son successeur à la tête de l'équipe nationale, Yacine Messaoudi, l'arrière droite a aussi arrêté sa carrière internationale et

sera donc absente aux Pays-Bas et en Allemagne. « Elle faisait partie des cadres et était d'un très bon apport dans l'équipe notamment dans les vestiaires et dans l'organisation du jeu », précise-t-il. Malgré ces défections, l'équipe s'est tout de même renforcée avec l'arrivée de nouvelles joueuses. Le sélectionneur peut ainsi compter sur la participation de Gnonsiane Niombla. L'actuelle sociétaire de Dijon Handball (31 ans), qui a été joueuse internationale française, sera d'un grand apport pour le groupe où elle fera valoir son expérience. Au poste de gardienne, la jeune Fatima Camara, pensionnaire de Palente Hb, vient pour bousculer la hiérarchie où les « anciennes » Justicia Toubissa (Sambre Avesnois) et Ndeye Sokhna Camara (Golf Hbc, Sénégal) ont déjà leurs repères. Mais la joueuse de 20 ans (1,78m) espère acquérir une place dans le groupe et poursuivre sa progression.

Meilleure joueuse et meilleure buteuse du championnat du Sénégal en 2025, Sokhna Ndiaye vient apporter une touche locale au groupe. La joueuse qui évolue au Diamono Hbc et qui est capable d'évoluer sur plusieurs secteurs du terrain même si elle est convoquée en tant qu'arrière, effectue la préparation avec l'équipe dans l'espoir de figurer dans le groupe définitif.

O. POUYE

JEUX DE LA SOLIDARITÉ ISLAMIQUE 2025

Amath Faye satisfait de sa performance au saut en longueur

Amath Faye, l'un des espoirs majeurs de l'athlétisme sénégalais, a une fois de plus brillé lors des Jeux de la solidarité islamique 2025, tenus à Riyad en Arabie Saoudite. L'athlète a décroché la médaille d'argent au saut en longueur avec un bond remarquable de 7,86 mètres. Cette performance solide confirme sa régularité et son potentiel sur la scène internationale.



Après sa médaille de bronze remportée en triple saut lors de la 5e édition, en Turquie, Amath Faye s'est encore illustré aux Jeux de la solidarité islamique cette année, à Riyad, en Arabie saoudite. Il a remporté, le jeudi 21 novembre, la médaille d'argent au saut en longueur avec un bond à 7,86 mètres. « Je suis satisfait de ma performance en longueur, même si ce n'est pas ma discipline favorite ni prioritaire. Mon objectif principal était de remporter la médaille d'or au triple saut ; ce qui n'a pas été possible en raison de contraintes liées à ma préparation », a expliqué l'athlète que nous avons joint au téléphone. Engagé également en triple saut, Amath Faye a terminé au pied du podium avec une 4e place et un saut mesuré à 16,45 m. « J'ai dû découvrir la piste le jour même de la compétition, ayant été retardée dans mes déplacements. Ma course d'élan, qui tourne habituellement autour de 45 mètres, a été réduite à 40 mètres à cause des limites de la piste ; ce qui a nui à ma vitesse et à mon saut, car je suis un sauteur de type vitesse », a précisé Amath Faye. Il a également souligné les difficultés logistiques rencontrées, imputables à une prise en charge insuffisante de la part du ministère de la Jeunesse et des Sports, notamment pour la gestion

tardive de son billet d'avion, l'absence de prise en charge pour l'hébergement durant une longue escale à Paris, ainsi que des remboursements en suspens. « Ces manquements ont compliqué mon déplacement et ma préparation, indépendamment de l'organisation des Jeux », a-t-il déploré. Malgré ces difficultés, il a réussi à décrocher la médaille d'argent en saut en longueur, qu'il considère comme une consolation. « Mon dernier saut prévu pour aller chercher la première place n'a pas eu lieu, compte tenu d'une douleur à l'ischio-jambier ressentie lors de mon cinquième essai ». Amath Faye a aussi salué le soutien de l'équipe médicale et du Comité national olympique et sportif sénégalais (Cnoss) qui l'ont accompagné durant les Jeux. « Toutefois, je déplore que le ministère n'ait pas réglé le perdition des athlètes avant leur départ ; ce qui a ajouté au climat de frustration », a-t-il ajouté.

Ces Jeux de la solidarité islamique 2025 ont cependant été marqués par d'excellentes performances pour le Sénégal, avec notamment la médaille d'or au triple saut de Saly Sarr et plusieurs autres podiums, renforçant ainsi la présence et la compétitivité du pays sur la scène internationale.

Fama NDIAYE

LIGUE 1 : 4^E JOURNÉE

Ajel arrache le nul dans les ultimes secondes face à Casa Sports (1-1)

L’affiche phare de cette 4^e journée a tenu toutes ses promesses. Le leader Casa Sports, qui menait au score dès la 16^e minute, a été neutralisé en toute fin de partie par les Rufisquois (1-1).

► Mohamed DIÈNE (Correspondant)



RUFISQUE - Le suspense aura été total dans la partie qui opposait, le samedi 22 novembre, à Ngalandou Diouf, en ouverture de la 4^e journée, le leader, Casa 7 pts et Ajel aussi 7 pts. Dans un match ouvert et plaisant avec une bonne circulation du cuir, les visiteurs surprennent Ajel en ouvrant le score juste après le quart de jeu écoulé (16 mn). Sur une belle séquence offensive,

une contre-attaque éclair de Malick Sambou. En une touche, Boubacar retrouve en profondeur l’ailier Pape Semou Sané qui fixe la défense adverse avant de croiser sa frappe. Avec cette ouverture concédée, la première depuis le début de la saison, l’entraîneur Tabane Dieng sort du banc pour remobiliser ses troupes. Sur les gradins, une autre partie se jouait. En pleine extase, «

Allez-Casa » faisait monter d’un cran l’ambiance déjà électrique. Blessée dans son orgueil, Ajel incite pour revenir à la marque. Sur une mauvaise revanche, les Rufisquois se procurent une occasion franche à la 27^e min, mais entre hésitations et passes de trop, les partenaires de Mouhamed Diop n’arrivent pas à faire trembler les filets. Peu avant la pause, Ajel à la 43^e minutes, Lamine Sané parti sur le dos de la défense manque de justesse sa reprise de la tête.

Au retour des vestiaires, Casa Sports affiche son ambition de conserver cette avance. Il densifie son bloc pour contenir les assauts répétés des « Rouge et Blanc ». Tabane Dieng réagit et opère plusieurs changements. Ses joueurs, débordant d’énergie, poussent sans trouver la faille. Le salut viendra aux ultimes secondes de la partie. Sur un fil, Casa qui se voyait tout beau est surpris par l’égalisation de Mouhamed Diop au bout du temps additionnel 90e +6 mn. Avec ce nul arraché, Ajel s’évite une première défaite, de surcroît à domicile. La déception se lisait, à la fin du match, sur le visage de Balla Djiba, entraîneur de Casa Sport. « C’est vraiment regrettable que le Casa ne rentre pas ce soir avec les trois

points », lâche-t-il. Selon lui, c’est un nul amer, car la victoire était presque acquise. Il estime que ses joueurs ont manqué de sérénité et de concentration dans la gestion de la fin du match. Tabane Dieng, pour sa part, indique que le nul était mérité. « Vu la physionomie du match, une défaite serait très amère. Je savais que la partie allait se disputer entre deux équipes joueuses. Mais le but encaissé très tôt nous a beaucoup secoués », reconnaît-il. Toutefois, face à Casa Sports qui a « déjoué » en seconde période, le technicien a salué le mental d’acier et l’engagement sans relâche de ses joueurs généreux dans l’effort pour

arracher le point du nul aux ultimes instants de jeu. Avec désormais 8 pts, Casa Sports et Ajel encourent le risque de se faire devancer par les poursuivants directs en cas de succès.

RÉSULTATS

Ajel-Casa Sports 1 – 1 ; Génération Foot-Guédiawaye Fc 2 – 0 ; Wally Daan-Asc Jaraaf 1 – 1 ; As Pikine-Stade de Mbour 0 – 0 ; Sonacos-Teungueth Fc 0 – 0 ; Us Ouakam-As Cambérène 1 – 1 ; Linguère-Us Gorée 0 – 2 ; Asc Hlm-Dakar Sacré-Cœur 0 – 1.

Uso et Cambérène se quittent en de bons amis



Cambérène peut s’en mordre les doigts. Le promu, qui court après un premier succès de la saison, a encore calé pour la troisième fois de suite, mais ne doit s’en vouloir qu’à lui-même. Dès la 23^e, Cambérène aurait dû bénéficier d’un pénalty après une action litigieuse subie par Pape Siboury Ware mais l’arbitre a estimé qu’il n’y avait rien. Cambérène accentue sa domination concrétisée par la frappe sèche d’Ousmane Sarr qui oblige Mansour Dieng à se détendre de tout son corps pour détourner sa tentative en corner (29e). Ouakam sort un peu la tête de l’eau, mais Ansoumana Mansaly manque le but tout fait à la 34e. Pape Mamadou Fall croise trop son coup de tête avant que celui de Mamadou Guèye ne passe légèrement à côté (42e). Avant de rentrer aux vestiaires, Mamadou Coly illumine le stade d’une belle frappe enroulée que Mamadou Guèye détourne

en corner (45+2). Au retour des vestiaires, le portier de l’Uso réalise un double arrêt sur une double occasion de Pape Siboury Ware à la 57e. Sur le corner qui suit, Ladj Diop, étrangement seul, n’arrive pas à ajuster son coup de boule (58e). Endormie par sa domination, Cambérène se relâche et concède un pénalty après un mauvais contrôle de Mouhamed M. Sène. Alassane Guèye transforme la sentence et permet aux siens de mener au tableau d’affichage (1-0, 69e). L’équipe ouakamoise aurait même pu faire le break si Abdou Aziz Diouf, sur son premier ballon et seul face au gardien, ne s’était pas emmêlé les pinceaux en tentant d’effacer Mamadou Gueye (90+2.) Une occasion en or qu’il regrettera cher puisqu’à la 95e, Cambérène est récompensé d’un pénalty logique transformé par Sanou Laye Thiaw (1-1).

Mouhamadou Lamine DIOP

AS PIKINE – STADE DE MBOUR (0-0)

Logique partage des points entre « Banlieusards » et « Piroguiers »



Les centaines de supporters ayant fait le déplacement, hier, au stade Alassane Djigo n’avaient pas grand-chose à se mettre sous la dent. C’était plutôt au niveau des gradins que le spectacle s’est le plus fait sentir avec une belle animation de part et d’autre. Quant aux 22 acteurs sur la pelouse, ils se sont surtout illustrés physiquement avec beaucoup d’intensité dans le jeu. Chacune des deux équipes avec son temps fort. En première période, les locaux ont légèrement dominé la rencontre, sans pour autant se montrer dangereux. Avec un grand Ousseynou Touré comme sentinelle, les « Banlieusards » avaient le contrôle du jeu, et tentaient de joindre Ibrahima Dieng « Pauleta » dans le dernier tiers. Sans grande réussite, puisque la bande à Abo Mamadou Ka veillait bien au grain. Au retour des oranges, Stade de Mbour se montre plus entreprenant avec notamment l’entrée en jeu

du virevoltant Babacar Ba. Il n’aura fallu que 4 minutes à l’avant-centre pour se mettre en situation et s’offrir l’occasion la plus dangereuse du match. Bien lancé en profondeur, il se présente seul devant le portier de l’As Pikine, mais rate son face-à-face (49”). Les « Piroguiers » montent en puissance et s’installent dans le camp pikinois. Malgré les quelques assauts de part et d’autre, le score n’évoluera pas. Stade de Mbour se voit freiner après deux victoires de suite en championnat. Selon son entraîneur, il y’avait de la place pour rentrer avec les trois points. « L’objectif, c’était de venir gagner ici. Nous sommes plus prêts que Pikine, et nous avions tout mis en œuvre pour repartir avec la victoire. Donc c’est surtout nous qui avions perdu 3 points », a regretté Ansou Diadihou à l’issue de la rencontre.

Papa Alioune NDIAYE

FICHE TECHNIQUE

Arbitres : Karfa Mané, assisté de Abdou K. Diouf et de Souleymane Mendy (trio Cra de Diourbel). **Avertissements** : Sakor Dieng (63e) pour As Pikine; Abo Mamadou Kâ (45e +2) pour Stade de Mbour.

AS PIKINE : Amar Fall – Sidy Bouya Cissé, Omar Habib Hanne, Malickou Ndoeye, Mbaye Sakho – Ousseynou Touré, Sakor Dieng (Bara Fall, 78e), Seydi Aboubacar Diouck – Mouhamed Diène (Meïssa Wally Dione, 53e), Ibrahima Dieng (cap), Modou Fall (Mangoné Ndiaye, 53e). **Entraîneur** : El H. Massamba Cissé.

STADE DE MBOUR : Boubacar Nguer – Lamine Bodian, Ousmane Touré, Pape Cham, Abo Mamadou Kâ (cap) – Cheikhou Tamba, Mouhamed Coly (Boubacar Faye 83’), Landing Junior Sagna (Amath Cissokho, 83e) – Amadou L. Gaye (Mamadou Mbaye, 72e), Abdoulie Goudiaby (Babacar Bâ, 46e), Pape Cheikh Camara (Moussa Ciss, 19e). **Entraîneur** : Papa Ansou Diadihou.

FICHE TECHNIQUE

Arbitres : Papa Wongue Mbengue, assisté de Ndèye Aïcha Ndiaye et de Cheikh A. K. Badiane (tous de la Cra de Tamba). **Buts** : Alassane Guèye (69e) pour Uso ; Sanou Laye Thiaw (90+6) pour Cambérène. **Avertissements** : Oumar Sarr (61e), Mamadou Coly (90+6) pour Uso. Ousmane Sarr (19e), Mouhamed M. Sène (66e) pour Cambérène. **US OUAKAM** : Mansour Dieng, Samba Toucouleur Seck (Cap), Djiby Ndoeye, Moussa Sogue, Oumar Sarr, Pape Oumar N. Ndoeye, Aboubacar Cissé, Abdourahmane M. Diouf (Abdoulaye Diagne, 77e), Alassane Gueye (Abdou Aziz Diouf, 86e), Souleymane Sané (Ansoumana Mansaly, 13e), Mamadou Coly. **Entraîneur** : Moussa Diatta.

AS CAMBÉRÈNE : Mamadou Guèye, Ablaye Ndao (Cap) (Sanou Laye Thiaw, 79e), Abou Soumaré Ladj Diop, 46e), Mouhamed N. Sène, Pape Amadou Fall (Youssou Cissé, 52e), Ndongo Fall, Amidou Ndiaye (Lima-mou Laye Mané, 71e), Ousmane Sarr, Modou Faye, Pape Siboury Ware, Bassirou Y. Boubane (Kabanga Kdeps, 71e). **Entraîneur** : Babacar Kane.

» ACTU DES « LIONS » 3 BUTS EN UNE SEMAINE

Nicolas Jackson crache le feu

Buteur à l'occasion du succès du Bayern Munich sur Fribourg (6-2), Nicolas Jackson, qui sort d'un doublé avec les « Lions » face au Kenya (8-0), a fait trembler les filets 3 fois en moins d'une semaine. L'ancien attaquant de Chelsea, qui prend progressivement confiance au Bayern, rassure à quelques semaines de la Can au Maroc.

Julien Mbesse SÈNE

C'est une très bonne semaine pour Nicolas Jackson. Mardi, il réalisait son premier doublé en équipe nationale lors de la large victoire sur le Kenya (8-0). L'attaquant, déjà auteur d'une bonne entrée en jeu face au Brésil (0-2), montre de plus en plus qu'il a l'étoffe d'un titulaire avec les « Lions ». Avant-hier, samedi, l'international sénégalais a encore frappé avec le Bayern Munich, en Bundesliga allemande. Sur la pelouse de Fribourg, les « Bavarois » étaient mal partis en étant menés 2-0. Grâce à son mental d'acier, le champion d'Allemagne est revenu dans la partie. Karl, Olise, Upamecano et Kane ont permis au Bayern de renverser totalement le match. Ni-

colas Jackson, entré en jeu à la 71e minute à la place de Karl, a aussi contribué au festival offensif des siens. Sept minutes après son entrée en jeu, il profitait d'une magnifique passe d'Olise pour faire trembler les filets de Fribourg (5-1, 78e). Le Bayern s'impose finalement sur le lourd score de 6 buts à 2 avec un dernier but d'Olise. Avec ce succès, le Bayern Munich, qui n'a encore concédé aucune défaite, toutes compétitions confondues, depuis l'entame de la saison, caracole à la première place (1e, 31 points) avec 6 points d'avance sur son dauphin, Leipzig. Nicolas Jackson, quant à lui, vient d'inscrire son deuxième but de la saison

dans le championnat allemand. De plus en plus décisif quand il entre en jeu, Nicolas Jackson gagne la confiance de Vincent Kompany. Le coach belge, qui dispose d'une artillerie offensive, l'intègre de plus en plus dans son dispositif. Cependant, pour gagner un statut de titulaire dans une attaque qui compte des éléments comme Harry Kane, Luis Diaz, Olise, Karl, sans oublier les absences pour blessure de Serge Gnabry et Jamal Musiala, il faut être au top. Nicolas Jackson a aussi trouvé la mire à deux reprises en Ligue européenne des champions. Ce qui lui fait un total de 4 buts depuis qu'il a rejoint le géant d'Allemagne et d'Europe. La confiance de l'attaquant, au plus bas au moment où il quittait Chelsea, monte progressivement au firmament. De très bon augure à quelques enca-blures de la prochaine fête du football africain dont le coup d'envoi sera donné dans moins d'un mois, au Maroc. Nicolas Jackson aura un grand coup à jouer.



BLESSURE D'ASSANE DIAO

La Fédération porte la réplique à Cesc Fàbregas

Après la sortie de Cesc Fàbregas, qui regrettait la blessure d'Assane Diao lors du dernier regroupement des « Lions », la Fédération sénégalaise de football, par le biais d'un communiqué, a tenu à rétablir la vérité.



Entre la Fédération sénégalaise de football et le club italien de Côte, les relations sont tendues ces derniers temps. La raison : l'état de santé d'Assane Diao. Blessé au pied droit et absent environ sept mois, Assane Diao a récemment repris la compétition avec son club, Côte. Après quatre apparitions, l'ailier a été convoqué par Pape Thiaw pour les rencontres amicales face au Brésil (0-2) et au Kenya (8-0). Cependant, l'attaquant de 20 ans n'a disputé aucun des deux matches. Il s'est même entraîné à part durant tout le regroupement des « Lions », avant d'être libéré par le staff médical.

Cette situation n'a pas du tout plu à Cesc Fàbregas, l'entraîneur de Côte, qui a fait une sortie au vitriol pour dénoncer la présence de l'international sénégalais en sélection où, selon lui, il se serait blessé. « Pour moi, c'est illogique. Il a été absent pendant sept mois, a joué trois petits matches et maintenant il part en sélection, se blesse, et sera de nouveau indisponible », a dénoncé l'ancien joueur d'Arsenal et de Barcelone, samedi, en conférence de presse. Pour le coach espagnol, Assane Diao n'est pas suffisamment remis pour disputer la prochaine Can, qui se tiendra au Maroc (21 décembre 2025 – 18 janvier 2026). « Peut-être qu'il retournera au Sénégal pour disputer la Can. Pour un joueur, il faut faire les choses correctement. Personnellement, ça n'a aucun sens. Ils s'en fichent, mais nous voulons le meilleur pour lui. Il est allé au rassemblement du Sénégal avec une légère blessure et n'a participé qu'à deux entraînements. Ensuite, il s'est blessé et est revenu ici. Il ne devrait pas aller à la Can », a déclaré Cesc Fàbregas. Cette réaction du coach espagnol n'est pas tombée dans l'oreille d'un sourd. La Fédération sénégalaise de football (Fsf) a tenu à apporter des éclaircissements : « La Fédération sénégalaise de football tient à clarifier la situation concernant le joueur Assane Diop, à la suite d'informations récentes diffusées par les dirigeants de son club, Côte (Série A), affirmant que le joueur se serait blessé lors de son passage en sélection. Elle

tient à préciser qu'Assane Diao est arrivé en sélection avec une blessure contractée en club lors du match contre Cagliari, le 8 novembre, où il n'a joué que 45 minutes avant de céder sa place à la pause », a indiqué la FSF dans son communiqué. L'instance dirigeante du football sénégalais a formellement démenti toute blessure survenue lors du regroupement. « Pendant toute la durée du stage de préparation du match amical entre le Sénégal et le Brésil, qui a eu lieu à Londres, Assane Diao n'a jamais été en situation de participer pleinement aux séances d'entraînement. Le joueur a évolué en dehors du groupe et n'a pas pris part aux activités physiques normales, se li-

mitant à des exercices spécifiques sous la supervision du staff médical de la Fsf, qui a finalement décidé de le libérer en accord avec le staff technique », poursuit la Fsf. Assane Diao ne devrait pas prendre part à la rencontre d'aujourd'hui entre son club et Torino (12e journée de Serie A). Il lui reste un peu moins d'un mois pour retrouver la pleine forme avant l'ouverture de la prochaine Can, prévue le 21 décembre. En seulement deux sélections, Assane Diao a montré de belles qualités dans la « Tanière ». En pleine possession de ses capacités physiques, il peut être d'un grand apport pour le Sénégal, qui part à la conquête d'un deuxième titre continental.

» BRÈVES

Angleterre : Arsenal engloutit Tottenham, avec un Eze en majesté

AFP - Arsenal n'a fait qu'une bouchée de sa proie préférée, Tottenham (4-1), dans le derby du nord de Londres, dimanche, une mise en bouche parfaite pour le leader de Premier League avant une semaine très copieuse. Rien ne peut procurer plus de bonheur aux Gunners qu'une victoire face au voisin ennemi, à domicile et avec un triple d'Eberechi Eze, l'attaquant qui les a rejoint cet été après avoir failli signer chez les Spurs. Les supporters de l'Emirates ont grondé de plaisir à chaque coup de canon du N.10 (41e, 46e, 76e), étincelant dans ce « North London Derby » à sens unique, ou presque. Seul un lob lointain magnifique de Richarlison (56e, 3-1) a adouci la note pour les visiteurs, en fâcheuse posture avant d'aller défier le Paris Saint-Germain, mercredi en Ligue des champions. Arsenal (1er, 29 pts), à l'inverse, arrive lancé pour ses deux sommets de la semaine à venir, contre le Bayern Munich mercredi à domicile et dimanche chez Chelsea (2e, 23 pts), son dauphin en Premier League. Plus tôt dans l'après-midi, Aston Villa s'est arraché pour s'imposer à Leeds (2-1) et poursuit sa formidable remontée au classement. L'équipe d'Unai Emery était en position de relégable sans aucune victoire au compteur après les cinq premières rencontres du championnat. La voilà désormais bien installée dans le Top-5. Ils recevront, le week-end prochain, la lanterne rouge Wolverhampton avec l'élan d'une série de six victoires en sept matches de championnat.

» CHAMPIONNATS EUROPÉENS

Résultats



Burnley - Chelsea **0 - 2**
Fulham - Sunderland **1 - 0**
Bournemouth - West Ham **2 - 2**
Liverpool - Nottingham Forest **0 - 3**
Wolverhampton - Crystal Palace **0 - 2**
Brighton - Brentford **2 - 1**
Newcastle - Man City **2 - 1**
Leeds - Aston Villa **1 - 2**
Arsenal - Tottenham **4 - 1**



Valence - Levante **1 - 0**
Alavés - Celta Vigo **0 - 1**
FC Barcelone - Bilbao **4 - 0**
Osasuna - Real Sociedad **1 - 3**
Villarreal - Majorque **2 - 1**
Real Oviedo - Rayo Vallecano **0 - 0**
Betis Séville - Gérone **1 - 1**
Getafe - Atlético Madrid **0 - 1**
Elche - Real Madrid **2 - 2**



Nice - Marseille **1 - 5**
Lens - Strasbourg **1 - 0**
Rennes - Monaco **4 - 1**
Paris SG - Le Havre **3 - 0**
Auxerre - Lyon **0 - 0**
Nantes - Lorient **1 - 1**
Brest - Metz **3 - 2**
Toulouse - Angers **0 - 1**
Lille - Paris Fc **4 - 2**



Mayence - Hoffenheim **1 - 1**
Wolfsburg - Leverkusen **1 - 3**
Bayern - Fribourg **6 - 2**
Dortmund - Stuttgart **3 - 3**
Heidenheim - Mgladbach **0 - 3**
Augsbourg - Hambourg **1 - 0**
FC Cologne - Francfort **3 - 4**
RB Leipzig - W. Brême **2 - 0**
St Pauli - Union Berlin **0 - 1**



Udinese - Bologne **0 - 3**
Cagliari - Gènes **3 - 3**
Fiorentina - Juventus Turin **1 - 1**
Naples - At. Bergame **3 - 1**
Vérone - Parme **1 - 2**
Crémonais - As Rome **1 - 3**
Lazio Rome - Lecce **2 - 0**
Inter Milan - Milan Ac **0 - 1**

“ Ces deux projets que nous lançons aujourd’hui toucheront 96 localités de 5 communes.

CHEIKH TIDIANE DIEYE

COLLECTIVITÉS TERRITORIALES

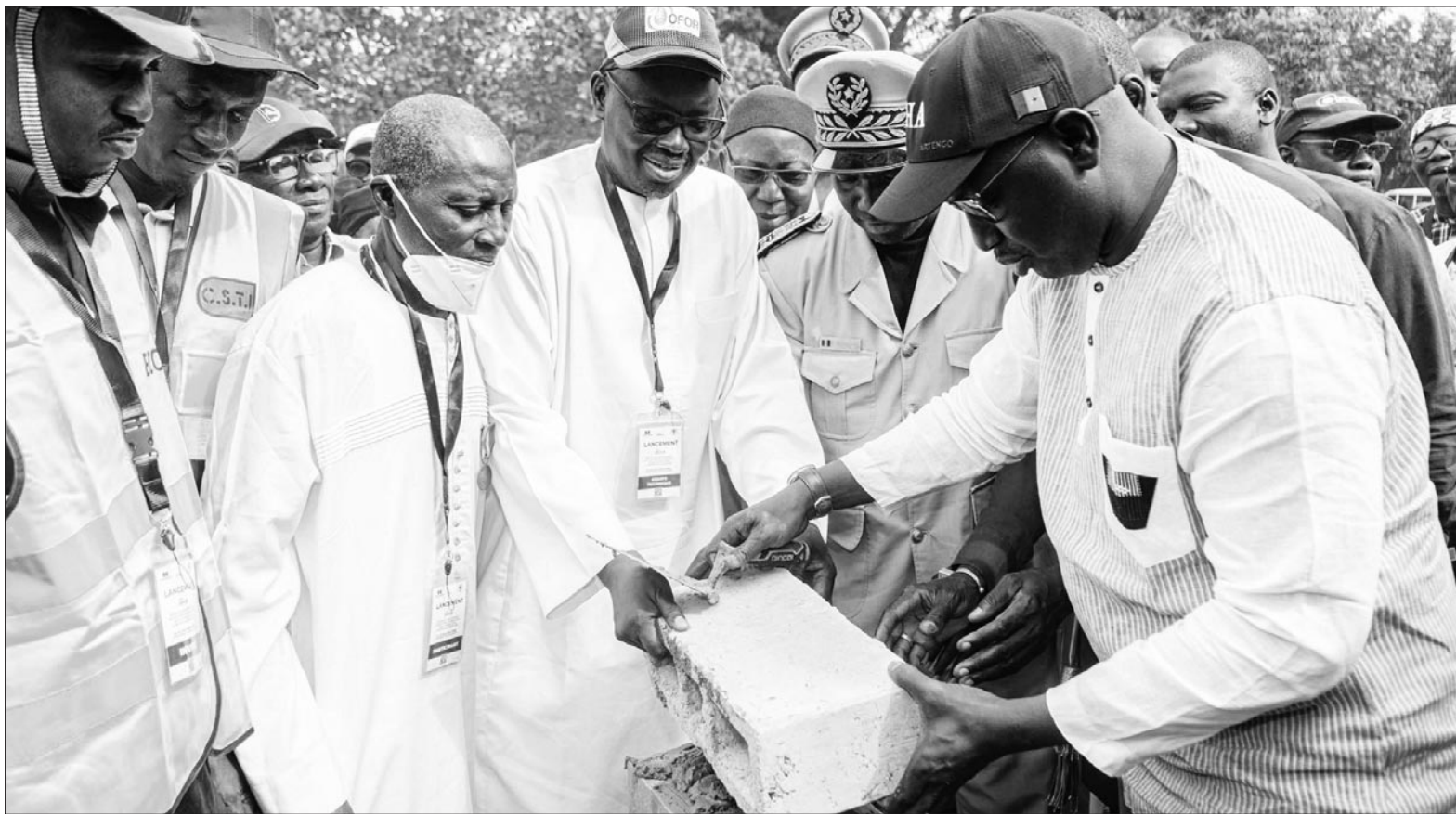
■ HYDRAULIQUE RURALE À ZIGUINCHOR

Deux projets lancés pour désaltérer 115 000 personnes

Le ministre de l’Hydraulique et de l’Assainissement, Cheikh Tidiane Dièye, a lancé le dimanche 23 octobre 2025 à Madina Birassou dans la commune de Katana 1, dans le département de Bignona, deux projets hydrauliques. À terme, il s’agit de fournir de l’eau potable à 115. 000 personnes.

BIGNONA - Le ministre de l’Hydraulique et de l’Assainissement a procédé, hier dimanche, au lancement officiel de deux projets d’hydraulique rurale structurants pour la région de Ziguinchor. Il s’agit, d’une part, du Projet de renforcement des systèmes d’alimentation en eau potable couvrant les communes de Kataba 1, Djinaky, Diembering et Oukout ; et d’autre part, du Projet pour le renforcement des ouvrages hydrauliques de la commune d’Enampore dans l’Arrondissement de Nyassia.

« En termes de consistance et d’impact, ces deux projets que nous lançons aujourd’hui et qui toucheront 96 localités de 5 communes des départements de Bi-



Le ministre de l’Hydraulique et de l’Assainissement, Cheikh Tidiane Dièye (à droite), posant la première pierre des travaux.

gnona, d’Oussouye et de Ziguinchor permettront de réaliser 7 forages, 14 systèmes solaires hybrides, 4 châteaux d’eau, 464 km

de réseau de distribution, 5.982 branchements sociaux et 233 bornes fontaines dans les écoles et autres lieux communautaires

», a expliqué Cheikh Tidiane Dièye, lors de la cérémonie de lancement à Mandina Birassou dans la commune de Katana 1. Ainsi, souligne le ministre, « le rêve deviendra réalité pour plus de 115.000 personnes qui accéderont à l’eau potable ». D’un coût global de 4,1 milliards de Fcfa, leur mise en œuvre est rendue possible grâce au précieux concours des partenaires que sont « Eau Vive Sénégal », « 3D/MusoL/Aecid », « Acra » et le « Pdec de la Commune d’Enampore ». À travers ces différents travaux, le Gouvernement a la ferme volonté de faire de l’accès universel et équitable à l’eau potable une réalité pour tous les citoyens, qu’ils soient du milieu rural ou urbain, conformément aux Objectifs de développement durable (Odd) et à la stratégie nationale de développement définie par la Vision “Sénégal 2050” et

l’Agenda national de Transformation. « Dans cette optique de nivellement par les meilleurs standards, l’accélération de la mise en œuvre de plusieurs projets d’hydraulique rurale d’envergure nationale engagés simultanément va, dès 2026, réduire les déficits constatés dans le monde rural et résorber ainsi le gap avec l’hydraulique urbaine », a promis M. Dièye.

Dans la région de Ziguinchor, ajoute-t-il, « ces réalisations vont, à coup sûr, consolider les politiques publiques en faveur du développement à la base, notamment le Plan Diomaye pour la Casamance, mais aussi renforcer le pôle de développement de la Casamance avec, au-delà de l’eau de boisson, une eau productive, source d’essor du secteur primaire”.

Kadidiatou SONKO
(Correspondante)

■ MODERNISATION DE L’ÉTAT CIVIL DU SÉNÉGAL

Vers un système fiable et rapide...

Lors de la journée de clôture de la Semaine nationale de l’état civil, samedi dernier à Dakar, le ministre de l’Urbanisme des Collectivités territoriales et de l’Aménagement du territoire est revenu sur l’importance d’avoir un système d’état civil moderne garant de la fiabilité et la sécurité des données et la rapidité dans la délivrance des actes.

Le ministre de l’Urbanisme, des Collectivités territoriales et de l’Aménagement du territoire, Moussa Bala Fofana a clôturé, samedi dernier, la semaine nationale de l’état civil. En plaçant le thème «un état civil digitalisé et accessible à tous les Sénégalais», les nouvelles autorités cherchent à bâtir un système d’état civil moderne, sécurisé et proche des citoyens.

« L’état civil n’est pas seulement une procédure administrative. Il est une ressource stratégique, indispensable pour planifier les services publics, éclairer les décisions et construire des territoires porteurs de développement », a déclaré le ministre de l’Urbanisme, des Collectivités territoriales et de l’Aménagement du territoire.

Selon lui, l’État du Sénégal a entamé de vastes chantiers de modernisation du système d’état civil. Ces efforts, a-t-il dit, se sont traduits par des projets et programmes structurants qui permettent de poser les bases d’un état civil robuste et sécurisé, doté de données fiables et authentiques. Et il ajoute : « À travers ces programmes, dont le programme phare Nekkall, le Sénégal a pu se doter, pour la première fois de son histoire, d’une stratégie nationale de l’état civil ».

Toujours dans le cadre de ce pro-

cessus de modernisation du système de l’état civil, l’État a mis en place le Registre national de l’état civil (Rnec), base de données centrale des actes des Sénégalais et le Logiciel de gestion de l’état civil (Lgec), déployé dans 400 centres. En plus, l’informatisation desdits centres avec leur dotation en matériel informatique de dernière génération, il est prévu la construction de nouveaux centres d’état civil à travers le pays. « Les collectivités territoriales disposeront désormais de données fiables et actualisées, leur permettant de mieux gérer leurs ressources, d’anticiper les besoins des populations et de renforcer la proximité avec les citoyens. Chaque acte d’état civil devient ainsi un outil de gouvernance, un moteur de développement local, et un garant de l’équité dans l’accès aux services publics », a souligné le ministre.

Bada MBATHIE

...La commune de Mbam étrenne son centre

FATICK - La commune de Mbam, dans le département de Foundiougne, s’est dotée d’un nouveau centre d’état civil digitalisé. Cette infrastructure qui constitue une avancée majeure dans l’efficacité des services d’état civil a été inaugurée vendredi dernier par Moussa Bala Fofana, ministre de l’Urbanisme, des Collectivités territoriales et de l’Aménagement des territoires.

Ce centre est construit dans le cadre du programme “NekKal” piloté par l’Agence nationale de l’état civil (Anec) et financé par l’Union européenne (Ue). La nouvelle infrastructure, sise au bord de la route, demeure une avancée majeure dans l’accessibilité et l’efficacité des services d’état civil. « Cela permettra

d’établir et de délibérer dans les meilleures conditions les documents nécessaires à la vie de chacun », s’est ainsi félicité Ngor Dione, le maire de Mbam.

Sous les applaudissements du public venu des différents villages de la commune, l’édile de Mbam a sollicité du ministre de tutelle, un rapatriement des actes d’état civil à partir de Djilor Djognick, l’ancienne communauté rurale à laquelle appartenait Mbam. Le ministre Moussa Bala Fofana a exhorté tout un chacun de veiller à ce que les faits d’état civil, que ce soit mariage, décès et autres, puissent être déclarés d’une manière systématique comme l’exige la Constitution.

El hadji Fodé SARR (Correspondant)

■ MBACKÉ

Démarrage des travaux d’un centre commercial de 140 cantines

MBACKÉ - Le Conseil municipal de Mbacké s’est rassemblé samedi dernier afin d’aborder les lignes directrices du budget de l’année 2026. D’après le maire Gallo Bâ, leurs priorités pour l’année prochaine consistent à achever les projets en cours dans le respect des délais.

La réunion d’orientation budgétaire de la ville de Mbacké, de samedi dernier, a permis au maire de rappeler ses priorités. À cette occasion, Gallo Bâ a annoncé que les travaux de construction d’un centre commercial comprenant 140 cantines ont déjà débuté. D’après lui, ce projet vise à désengorger le marché central de

Mbacké. Il a également mentionné que le théâtre de verdure est en cours de rénovation et que les travaux toucheront bientôt à leur fin. Concernant les routes, il a indiqué que le projet avance. Il estime que les équipes techniques s’occupent actuellement de poser les bordures pour aménager les trottoirs et que l’asphaltage suivra bientôt.

Toutefois, il a rappelé qu’en 2025, il y a eu effectivement un léger retard sur les fonds de concours. « À l’instar de toutes les communes du Sénégal, Mbacké n’a pas reçu ses fonds de concours à temps », a-t-il souligné.

Birane DIOP (Correspondant)

ÉCONOMIE



La valorisation des actifs permettra de regrouper des infrastructures stratégiques au sein d'un mécanisme dédié afin de mobiliser des ressources nouvelles pour l'État.

CHEIKH DIBA

■ VALORISATION DES ACTIFS

Le Sénégal signe un accord stratégique avec la Boad

Le Sénégal s'enrichit d'une nouvelle niche. Il a signé avec la Banque ouest-africaine de développement (Boad) un accord pour la valorisation des actifs publics via la création du Fonds de valorisation des actifs du Sénégal (Fovas).

Dans sa volonté de diversifier les sources de financement, l'État du Sénégal a signé un partenariat stratégique avec la Banque ouest africaine de développement (Boad). Selon un communiqué dont copie nous est parvenue le 24 novembre, « il s'agit d'un accord pour la valorisation des actifs publics via la création du Fonds de valorisation des actifs du Sénégal (Fovas) ». De quoi s'agit-il ? « Ce mécanisme innovant est destiné à renforcer la stratégie de financement du pays, à consolider sa trajectoire financière et à soutenir ses ambitions de développement tout en améliorant la mobilisation des ressources », indique la source. Elle précise qu'ainsi structuré autour de l'exploitation du potentiel économique des infrastructures du pays, le Fonds de valorisation des actifs

du Sénégal permettra, grâce aux recettes générées par ces actifs, de diversifier les sources de financement et de soutenir durablement la croissance du pays. Dans le cadre de ce partenariat, ajoute le document, la Boad apportera son expertise en structuration financière et jouera un rôle catalyseur pour mobiliser des investisseurs privés et des partenaires internationaux au développement. « Ce dispositif permettra de regrouper des infrastructures stratégiques au sein d'un mécanisme dédié afin de mobiliser des ressources nouvelles pour l'État et d'améliorer la qualité des services rendus aux populations », indique la source. Selon Cheikh Diba, ministre des Finances et du Budget, cet accord marque une avancée majeure pour le Sénégal. Le Fovas,

soutient le ministre, « plus qu'un mécanisme financier, traduit la volonté de l'État du Sénégal de structurer l'exploitation économique des actifs publics afin de créer davantage de la valeur, d'accroître les marges de manœuvre budgétaires et de renforcer le financement de notre développement. Nous sommes convaincus que l'expertise de la Boad sera déterminante pour le succès de cette initiative ».

Abondant dans le même sens, Serge Ekue, président de la Boad, a estimé que ce partenariat illustre « la volonté commune de la Boad et du gouvernement sénégalais de travailler en synergie pour accélérer la mobilisation des financements. Notre rôle sera d'aider l'État sénégalais à libérer le potentiel de valeur de ses actifs stratégiques, à garantir des investissements durables et à renforcer la résilience financière du pays au bénéfice de l'intégration régionale ».

Oumar FÉDIOR



Serge Ekue, président de la Boad (à gauche), avec Cheikh Diba, ministre des Finances et du Budget.

■ RARETÉ DU POISSON

Des acteurs invitent les autorités à apporter des solutions

Le secteur de la pêche traverse des difficultés qui inquiètent les acteurs. Ces derniers ont ainsi saisi la célé-

bration de la journée mondiale de la pêche, le vendredi 22 novembre, à Yoff, pour inviter les autorités à

apporter des solutions. Parmi les problèmes soulevés, figure la rareté de la ressource halieutique. A ce

propos, Alioune Thiam, président de la Coalition des acteurs de la pêche du Sénégal (Caps) a indiqué que partout dans le monde, les mers se vident en raison de la pêche illicite, de la surpêche et d'autres

pratiques. Une situation qui, selon lui, requiert plus de transparence dans la gouvernance du secteur et appelle à une réflexion pour diminuer les risques.

Abdou DIOP

■ TRANSPARENCE ET GESTION EFFICIENTE

Le Trésor public mise sur la souscription à la police d'assurance

La direction générale du Trésor public compte mettre en place une police d'assurance pour garantir une meilleure protection des agents comptables. L'objectif est d'en faire un outil d'efficacité et de transparence dans la gestion des deniers publics.

L'amicale des inspecteurs du Trésor public a organisé, samedi, un atelier qui a porté sur le thème : « sécuriser la gestion publique : la souscription d'assurance comme outil de préservation des risques pour les comptables publics ». Cette rencontre d'échanges et de partage entre des agents comptables du trésor et des partenaires d'assurance vise l'évaluation de la faisabilité d'une couverture d'assurance de groupe ainsi que l'élaboration d'un cadre réglementaire et contractuel.

Mor Diouf, représentant du ministre des Finances et du Budget a rappelé la nécessité d'avoir des outils d'assurance pour les travailleurs du trésor public dans un souci de plus de transparence et d'efficacité dans l'exercice de leur fonction. « Naturellement, l'évolution des finances nous amène à repenser le cadre et les procédures. Nous devons ainsi nous adapter à notre milieu et travailler à la mise en place de nombreux instruments à même de garantir une gestion plus sûre pour nos finances publiques. Il s'agit de trouver un meilleur équilibre entre

la lourdeur de la responsabilité qui pèse sur le contrat public et le cadre propice qui lui permet d'exercer plus efficacement et de manière plus sereine », a-t-il indiqué. Pour sa part, Amadou Tidiane Gaye, directeur général de la Comptabilité publique et du Trésor a souligné que les outils d'assurance contribuent à l'amélioration des pratiques professionnelles et au renforcement de la performance de l'administration du trésor. Un tel dispositif, dit-il, servirait à renforcer la sérénité, la confiance des comptables dans l'exercice de leur mission, à protéger leur patrimoine personnel en cas d'erreur involontaire, à améliorer la résilience du réseau comptable face aux risques et à garantir des finances publiques plus sécurisées et plus performantes.

Pour Mamadou Diop, président de l'amicale des inspecteurs du trésor public, cette nouvelle politique de la direction symbolise un changement de paradigme qui contribue à un rééquilibrage de la balance entre les différents acteurs de la gestion.

Bada MBATHIE



AVIS DE REPORT

AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL (AAO) N°53/2025

MISE A NIVEAU DU RESEAU TELECOM POUR L'EXPLOITATION DU SYSTEME ELECTRIQUE (SCADA/EMS ET DMS) : MIGRATION DES EQUIPEMENTS SDH EN MPLS-TP ET INTEGRATION DES TELE-PROTECTIONS DANS LES ARMOIRES TELECOMS- F_DT_228

Senelec porte à l'attention des candidats que la date limite de dépôt des offres initialement prévue le **mercredi 26 novembre 2025** est reportée au **MERCREDI 10 DECEMBRE 2025 à 09 HEURES 30 MN HEURE LOCALE**.

Le lieu de dépôt des offres reste inchangé.

Le Directeur Général

Dans un environnement en mutation rapide, le Sénégal a su s'imposer comme un pionnier régional, notamment grâce au Guichet unique dématérialisé du commerce extérieur.

ÉCONOMIE

TRANSFORMATION NUMÉRIQUE DU COMMERCE

Un forum stratégique pour repenser la logistique et la technologie

Ce 24 novembre 2025, le Centre international de conférence Abdou Diouf (Cicad) accueille le Forum national sur la facilitation du commerce. L'événement ambitionne de positionner le Sénégal au cœur des mutations logistiques et technologiques mondiales.

À l'heure où les nations tentent d'adapter leurs chaînes logistiques à une économie globalisée et de plus en plus digitalisée, le Sénégal s'apprête à ouvrir un espace de réflexion stratégique. Le 24 novembre 2025, Diamniadio sera le théâtre d'un forum national, dont l'importance dépasse largement les cercles techniques. Il s'agira de penser, collectivement, la manière dont logistique, commerce et technologie peuvent s'articuler pour maintenir le pays dans le mouvement mondial de transformation des échanges. Ce rendez-vous ne répond pas à une simple volonté de bilan. Depuis

deux décennies, le commerce international se transforme en profondeur sous l'effet de la dématérialisation, de la montée de la logistique intelligente et de l'intégration croissante des systèmes numériques. Dans cet environnement en mutation rapide, le Sénégal a su s'imposer comme un pionnier régional, notamment grâce au Guichet unique dématérialisé du commerce extérieur, une innovation qui a fluidifié les processus douaniers et renforcé la compétitivité nationale. Toutefois, les défis actuels dépassent la simplification des procédures. La

traçabilité des flux, la cybersécurité, l'interopérabilité des plateformes, mais aussi la durabilité des chaînes logistiques constituent autant d'imperatifs que le pays doit intégrer s'il veut consolider son rôle dans la Zone de libre-échange continentale africaine. Le forum se présente donc comme un moment opportun pour mettre en perspective les progrès acquis et identifier les ruptures technologiques qu'il faudra anticiper. L'événement s'inscrit d'ailleurs dans un calendrier international soigneusement pensé. Il précède deux rencontres majeures qui se tiendront à Saly du 25 au 27 novembre : la Conférence internationale sur les guichets uniques portée par l'Alliance africaine pour le commerce électronique, et le Forum du



Des experts venus de divers horizons se retrouvent aujourd'hui à Dakar pour réfléchir sur la logistique à l'heure de la digitalisation.

Centre des Nations unies pour la facilitation du commerce et le commerce électronique. Cette articulation donnera une résonance particulière aux discussions de Diamniadio, en renforçant les passerelles entre réflexion nationale et échanges internationaux. Trois grands panels structureront les travaux. Le premier, de haut niveau, interrogera les nouveaux paradigmes logistiques à l'ère numérique : infrastructures, connectivité,

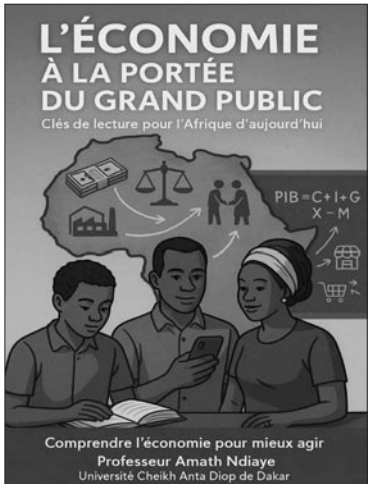
intégration régionale ou encore souveraineté technologique. Le second mettra en lumière le rôle du guichet unique comme outil central de transformation du commerce extérieur sénégalais. Le troisième, enfin, offrira un tour d'horizon comparatif des expériences africaines, notamment celles du Kenya et du Maroc, afin d'alimenter une réflexion plus large sur les standards à adopter sur le continent.

Pathé NIANG

LIVRE : « L'ÉCONOMIE À LA PORTÉE DU GRAND PUBLIC »

Pr Amath Ndiaye décrypte les termes économiques

Le Pr Amath Ndiaye a présenté, le samedi 22 novembre, à la Bibliothèque universitaire de l'Ucad, son nouveau manuel publié aux Presses universitaires de Dakar. L'ouvrage « L'économie à la portée du grand public » est conçu pour rendre accessibles les fondements de l'analyse économique et éclairer les débats contemporains à partir des réalités africaines.



En présence d'universitaires, de professionnels, d'étudiants et de proches, le professeur Amath Ndiaye a présenté, le samedi 22 novembre, son nouvel ouvrage « L'économie à la portée du grand public ». Ce livre de 215 pages, met l'accent sur la nécessité de rendre l'économie intelligible pour tous. Ce choix se justifie notamment dans un contexte où elle influence directement les politiques publiques, les choix collectifs et les trajectoires de développement. Le Doyen honoraire de la Faculté des sciences économiques et de gestion, Pr Bouna Niang, chargé de présenter la publication, a salué un ouvrage « qui balaye de manière claire et pédagogique les grandes écoles de pensée économique ». Il a souligné que « derrière chaque pratique existent des modèles et des idées », estimant que le Pr Ndiaye a su en proposer une lecture accessible sans sacrifier la rigueur scientifique. Le livre s'ouvre sur les différentes traditions théoriques de l'écono-

mie, avant d'aborder ce que l'auteur nomme « les questions de métrique », indispensables pour comprendre des grandeurs comme le Pib, le revenu national ou les soldes macroéconomiques. Pour le Pr Niang, « les étudiants y trouveront un rappel précieux des concepts et de leur portée, sans technicisme excessif ». L'ouvrage traite également des investissements directs étrangers, du commerce international, des politiques budgétaires et des finances publiques. Des thématiques d'actualité, alors que les débats sur la dette, le déficit ou la soutenabilité budgétaires occupent le devant de la scène. « L'auteur offre beaucoup de clarifications, notamment sur les questions monétaires et le Franc Cfa », a ajouté le Pr Niang, rappelant son rôle historique dans les réflexions sur la monnaie unique africaine. Dans une allocution empreinte de pédagogie et de méthodologie, le Pr Amath Ndiaye a affirmé avoir écrit ce livre parce que « l'économie ne doit pas être un langage réservé aux experts ». Selon lui, « derrière chaque concept se cache une réalité tangible, vécue au quotidien par les citoyens ». Illustrant son propos, il a rappelé que le Pib n'est pas une abstraction, mais « la valeur de tout ce que nous produisons, du pêcheur du port au professeur de l'université ». Il a insisté aussi sur l'importance de comprendre les enjeux liés aux investissements étrangers : « Ils peuvent contribuer au développement du pays par la création d'emplois, le transfert de technologies et l'intégration dans l'économie mon-

diale ». L'auteur a consacré également des analyses approfondies sur les institutions financières internationales, qu'il présente de manière équilibrée, « sans diabolisation ni sanctification ». Le livre replace chaque concept dans un contexte africain : Uemoa,

Cedeao, réformes monétaires, dette, chaînes de valeur, startups, énergie ou protection sociale. « La connaissance est une arme », a-t-il soutenu, estimant que cet ouvrage doit permettre « aux décideurs, aux journalistes, aux étudiants et aux citoyens de mieux décoder l'éco-

nomie ». « Je souhaite que ce livre soit discuté, partagé, utilisé, qu'il éclaire les débats publics et rapproche la science économique de ceux qui en vivent les conséquences quotidiennes », a conclu le professeur Amath Ndiaye.

Daouda DIOUF



AVIS DE REPORT AVIS D'APPEL D'OFFRES NATIONAL (AAO) N°54/2025

TRAVAUX DE SECURISATION DU SITE DE CAP DES BICHES CONTRE L'AVANCEE DE LA MER - T_DGC_007

Senelec porte à l'attention des candidats que la date limite de dépôt des offres initialement prévue le **mercredi 26 novembre 2025** est reportée au **MERCREDI 17 DECEMBRE 2025 à 09 HEURES 30 MN HEURE LOCALE**.

Le lieu de dépôt des offres reste inchangé.

Le Directeur Général

Publié le 24 NOVEMBRE 2025 - MME SENE

■ SPÉCIALISTE DU MATÉRIEL DES ARMÉES

Birane Niang promu général de brigade

Le président de la République, Bassirou Diomaye Faye, a nommé le colonel Birane Niang au grade de général de brigade, par décret n°2025-1839 portant nomination dans la première section active des cadres de l'État-major général. Cette promotion consacre une carrière exceptionnelle et un parcours élogieux.

À compter du 3 décembre 2025, le colonel Birane Niang devient général de Brigade par décret n°2025-1839 portant nomination dans la première section active des cadres de l'État-major général. Actuel directeur du service du Matériel des Armées, il affiche un parcours élogieux au sein des forces armées. Né le 22 octobre 1966 à Linguère, il se distingue aussi par une carrière professionnelle tout aussi remarquable. Titulaire d'un master en « Peace and security studies » de « the Institute of peace and security studies » (Ipss) de l'université d'Addis-Abeba (Ethiopie), d'un Deug II Sciences économiques à l'Ucad, d'un brevet de technicien supérieur en automobile à l'École supérieure technique à Aachen en Allemagne et d'un baccalauréat technique G2, il a participé à beaucoup de formations dans le domaine militaire. Il a suivi plusieurs stages : celui de poste de commandement (Pc) niveau brigade en novembre 2000 dans le cadre de l'African crisis response initiative (Acric) des États-Unis d'Amérique ; un cours de formation de formateurs en droit

international humanitaire (Dih) organisé par le Cicr en septembre 2002 à Dakar et un stage pour le Soutien des opérations de paix en Afrique dans le cadre de l'Acric du 14 octobre au 08 novembre 2002 à Thiès. Il a, par ailleurs, suivi le Cours des Nations unies pour la coordination civilo-militaire organisé par l'Office de coordination des affaires humanitaires (Ocha) à Nairobi au Kenya du 12 au 16 octobre 2008, et le 23e cours pour directeurs des programmes d'Enseignement de formation des formateurs en Droit des conflits armés à San Remo (Italie) du 06 au 10 décembre 2010 et a suivi un cours de logistique pour le Soutien des opérations de maintien de la paix du 24 janvier au 04 février 2011 à l'International peace support training centre (Ipstc) à Nairobi au Kenya. S'agissant des expériences professionnelles, il fut chef de section et Ceac Commandant de compagnie à la 21e compagnie au 12e Bataillon d'Instruction à Saint-Louis (1993-1994), chef de la Section mobile de réparation du ma-



tériel à Dakar (1994-1995) et commandant de la Compagnie de réparation renforcée du Bataillon du matériel (Batmat) de 2000 à 2002. Il a été l'officier adjoint au bataillon du matériel en 2002 et commandant de la Compagnie de commandement et des services du Batmat (2002-2003). Il a été officier adjoint à la Division soutien équipement (Dse) à l'État-major général des Armées (Emga) de 2004 à 2006 et chef de la Division coopération, rela-

tions internationales au Cabinet du Chef d'État-major général des Armées de 2006 à 2008.

Distinctions étrangères

De juillet 2009 à mars 2011, M. Niang a été chef de la Division ressources humaines à la direction du matériel des Armées. De mars 2011 à avril 2013, il a été adjoint logistique au commandant de la zone militaire n°5 à Ziguinchor. Le général Niang a été chef de cabinet du contre-amiral, sous-chef d'État-major général des Armées (Sous-Cemga) du 29 avril 2013 au 1er juillet 2015 et chef de corps du bataillon du matériel du 1er juillet 2015 au 1er septembre 2017. Il fut officier adjoint au directeur du Service du matériel des armées du 1er janvier 2023 au 30 avril 2023. Chevalier de l'Ordre national du

mérite à titre exceptionnel au titre de l'Opération Gabou (1999), Niang a commandé la Compagnie de marche du bataillon du matériel dans le cadre du Commandement de la Force expéditionnaire (Comforex) de l'Opération Gabou en Guinée-Bissau de juin 1998 à mars 1999. Le nouveau général de brigade fut officier de liaison dans le cadre de l'Opération conjointe Force européenne (Eufor)-Mission des Nations Unies en Centrafrique et au Tchad (Minurcat) de mars 2008 à mars 2009. Officier dans l'Ordre national du mérite en 2012, il a dirigé le Desk officier au Joint logistics operations Center (Jloc) durant la période de transition entre l'Eufor et les Forces de la Minurcat. Officier Cimic (J3 Operations Support) dans l'État-Major de la Force de la Minurcat à Abéché au Tchad de mars 2009 à juin 2009, il a été aussi chef J4 Cellule logistique à l'État-Major de la Mission de la Cedeao en Gambie (Micega) dans le cadre de l'Opération « Restore Democracy » du 23 janvier au 11 mai 2017. Il a été élevé au rang d'officier dans l'Ordre national du mérite en 2012, chevalier dans l'ordre National du Lion en 2017 et officier dans l'Ordre national du Lion en 2024. En 2018, il a obtenu la médaille d'Honneur de l'Armée de Terre. En 2022, il a été distingué par la médaille d'honneur des directions de Service. Pour les distinctions étrangères, il a obtenu la Médaille commémorative de l'Onu pour la Minurcat en 2008 et la Mmédaille commémorative de la Cedeao pour la Mission de la Cedeao en Gambie en 2017.

Souleymane Diam SY



Un défi universel, une priorité nationale

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DE MARCHE

1. Numéro du marché : N° 006/DRPCO/2025/ANPEJ/DG

Dénomination du marché : Travaux de construction d'un centre de compétence à Kaffrine

2. Date de publication de l'Avis d'Appel d'Offres : Le 20 octobre 2025, dans le quotidien « le Soleil » n° 16613

3. Date d'ouverture des plis : 4 novembre 2025

4. Nombre d'offres reçues : trois (3)

RIDWAN GROUP, KELIMANE ENTREPRISE, ETS MAMADOU DIOUF CISSE (MDC)

5. Nom et adresse de l'attributaire provisoire : ETS MAMADOU DIOUF CISSE (MDC)

, cité keur gorgui sicao sacré cœur 3 immeuble Hermes 1 n°17, tel : 33 824 27 79/77 514 06 68 ;

Montant de l'offre retenue provisoirement : 58 598 739 francs CFA TTC ;

Durée des travaux : 4 mois.

6. La publication du présent avis est effectuée en application de l'Article 84, alinéa 3 du décret n° 2022-2295 du 28 décembre 2022 portant Code des marchés publics. Elle ouvre dans un premier temps le délai pour un recours gracieux auprès de l'autorité contractante, puis dans un deuxième temps d'un recours auprès du Comité de Règlement des Différends de l'Autorité de Régulation des Marchés Publics, en vertu des Articles 89 et 90 dudit Code.

Le Directeur Général
Sinna Amadou GAYE

■ CODE DE LA FAMILLE

Des députés plaident la révision des dispositions jugées discriminatoires

PIKINE - Certaines dispositions du code de la famille sont jugées discriminatoires. Ainsi une mobilisation est nécessaire pour la révision de ces textes afin de disposer d'un code plus équitable. C'est la conviction des femmes parlementaires regroupées au sein de l'association Jgen Sénégal. Cette dernière a organisé, le samedi 22 novembre 2025, une rencontre communautaire s'inscrivant dans le cadre du projet «Jakarlo ak sama député». L'objectif est de sensibiliser la communauté sur l'existence des dispositions discriminatoires sus-évoquées et les appeler à la mobilisation générale afin qu'elles soient révisées.

Secrétaire exécutive de Jgen Sénégal, la députée Maïmouna Astou Yade a indiqué que les dispositions portant sur l'autorisation parentale, la recherche de paternité, la pension de retraite pour la femme, etc. sont concernées. Elle considère que pour gagner le combat de la révision de ces dispositions, toute la communauté doit se mobiliser pour plus

de justice en faveur des femmes et des enfants. Elle souhaite désormais qu'on ne parle plus de puissance paternelle, mais plutôt de puissance parentale. «La puissance paternelle ne protège ni les hommes, ni les femmes, ni les enfants. C'est plutôt la puissance parentale qui peut régler ce problème pour de bon», a affirmé la députée Maïmouna Astou Yade. Elle reste persuadée que ce combat n'est point gagné d'avance, compte tenu du contexte religieux et sociologique. Cependant, elle est optimiste quant à l'issue de cette croisade, après avoir constaté que des défis aussi grands ont été relevés par le passé avec le soutien des hommes et des femmes.

À son tour, la députée Mame Diarra Bèye a invité à ne pas se tromper d'appréciation. «Il s'agit juste d'adapter le code de la famille actuel aux réalités de la vie afin que les enfants, les femmes et même les hommes puissent s'y retrouver», a-t-elle précisé.

Abdou DIOP (Correspondant)

Chaque hivernage, l'édifice suinte. Nous sommes en danger, parce que le fer qui tient les dalles est rouillé. Nous sollicitons la Présidence de la République pour la réfection de l'église et les presbytères dont l'ancien date de 1875.

ABBE THIERRY SAGNA

SOCIÉTÉ

MODERNISATION DES CITÉS RELIGIEUSES

Vers la création d'une commission nationale



Dr Djim Dramé, directeur des Affaires religieuses (au micro).

SÉDHIU - Les religieux de presque toutes les confessions du département de Sédhiou se sont réunies, le samedi 22 novembre 2025, à l'appel de Djim Dramé, directeur des affaires religieuses et de l'insertion des diplômés en langue arabe. La rencontre a permis de partager avec toutes les sensibilités religieuses sur plusieurs questions dont la création d'une future commission nationale chargée de la modernisation des cités religieuses. M. Dramé a indiqué que celle-ci, dont la mission sera axée sur l'équité religieuse, va regrouper la Présidence, les ministères de l'Intérieur, des Finances et du Budget, ainsi que de l'Urbanisme. Visiblement rassuré par la qualité des échanges, l'abbé Thierry Sagna, curé de la paroisse St. Jean de Dieu l'évangéliste de Sédhiou, a magnifié la démarche consistant à soutenir les confessions religieuses « à bien se développer ». Il a profité de l'occasion pour évoquer les difficultés que rencontrent les fidèles de sa confession. L'église St. Jean de Dieu l'évangéliste, patrimoine mondial de l'Unesco, a été agrandi récemment par l'État. Malheureusement, d'après lui, un défaut noté dans les travaux a favorisé la dégradation de son plafond et de la dalle totalement en ruine. «Chaque hivernage, l'édifice suinte. Nous sommes en danger,

parce que le fer qui tient les dalles est rouillé. Nous sollicitons dans ce sens la Présidence de la République pour nous aider à la réfection de l'église et les presbytères dont l'ancien date de 1875», a lancé l'abbé Thierry Sagna. Les religieux qui ont pris la parole fondent un grand espoir autour de cette visite de la direction des affaires religieuses. Le marabout Cheikh Alioune Souané, membre de la famille religieuse du Pakao, à Diannah Ba, a réitéré son soutien et son engagement pour la promotion des «daara». C'est pourquoi, Djim Dramé a rappelé l'importance de la cartographie des écoles coraniques, actuellement en cours, les assises nationales des «daara» en préparation et la volonté de verser les «daara» dans le système éducatif. «Les apprenants des "daara" seront comptabilisés dans le taux brut de scolarisation. Un gain important sur le plan politique», a-t-il ajouté. D'après M. Dramé, cela permettra de rattraper les pays de la sous-région. Ce reversement permettra en même temps de mettre un terme à la dualité qui existe entre l'enseignement en français et celui en langue arabe. «D'autant plus que l'école française est comme une école étrangère, une école coloniale», a-t-il défendu.

Jonas Souloubany BASSENE
(Correspondant)

VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE

Le centre conseil pour adolescents et Java conjuguent leurs forces

MATAM - Le centre départemental d'éducation populaire et sportive de Matam a abrité, le vendredi 21 novembre, une mobilisation sociale. Initiée par le centre conseil pour adolescents et jeunes de Matam en collaboration avec le projet Justice, action, voix et autonomisation des femmes (Java), cette activité s'inscrit dans le cadre de la lutte contre les Violences basées sur le genre (Vbg). Elle a été marquée par la présence massive des jeunes, des leaders locaux, des acteurs communautaires, des «Badiénou Gox», etc. Les participants ont abordé la question des violences sur les réseaux sociaux. Selon Soyibou Ly, coordonnateur du centre conseil pour adolescents et jeunes de Matam, c'est un sujet d'actualité, devenu une problématique pressante et présente qui

touche beaucoup de jeunes filles et garçons voire d'adultes. Cette mobilisation sociale a été aussi un moment d'échange et de partage sur les causes et les conséquences des violences sur les réseaux sociaux. À la fin, des esquisses de solutions ont été proposées pour réduire drastiquement le taux des violences basées sur le genre dans la région de Matam estimé à plus de 36 %. Djibril Ndong de Java a indiqué que le projet intervient dans quatre régions : Matam, Saint-Louis, Dakar et Thiès pour une durée de trois ans. Selon lui, les enquêtes de l'Agence nationale de la statistique et de la démographie (Ands) ont montré que Matam est en tête en ce qui concerne les violences basées sur le genre.

Falel PAM (Correspondant)



Un défi universel, une priorité nationale

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DE MARCHE

1. Numéro du marché : N° 007/DRPCO/2025/ANPEJ/DG

Dénomination du marché : Acquisition de matériels et mobiliers pour le compte de l'ANPEJ et du CENCOM de Kaffrine (en 2 lots)

2. Date de publication de l'Avis d'Appel d'Offres : Le 21 octobre 2025, dans le quotidien « le Soleil » n° 16614

3. Date d'ouverture des plis : 5 novembre 2025

4. Nombre d'offres reçues : onze (11)

MAHWA TRADING SARL, PRODISERV SARL, BGA&2F CONSULT, DISMAT, GROUPE SPEEDO EUROPE AFFAIRES, SIGA CORPORATE, KELIMANE ENTREPRISE S.A, CONTECHS, TECHNO OFFICE SARL, MASTER OFFICE, PERFORMANCE SERVICES SUARL P.S.

Nom et adresse de l'attributaire provisoire :

Lot 1 : GROUPE SPEEDO EUROPE AFFAIRES, villa n°7183 Sicap Mermoz, tel : 77 638 30 93 ;

Lot 2 : PERFORMANCE SERVICES SUARL P.S, rue 39 avenue blaise Diagne, tel : 77 916 94 37 ;

Montant de l'offre retenue provisoirement :

Lot 1 : 19 623 400 francs CFA TTC ;

Lot 2 : 5 074 540 francs CFA TTC ;

Délai de livraison : 30 jours.

5. La publication du présent avis est effectuée en application de l'Article 84, alinéa 3 du décret n° 2022-2295 du 28 décembre 2022 portant Code des marchés publics. Elle ouvre dans un premier temps le délai pour un recours gracieux auprès de l'autorité contractante, puis dans un deuxième temps d'un recours auprès du Comité de Règlement des Différends de l'Autorité de Régulation des Marchés Publics, en vertu des Articles 89 et 90 dudit Code.

Le Directeur Général
Sinna Amadou GAYE

PubliSoleil 24 NOVEMBRE 2025 - MME SENE



Tél : 33 839.50.50
Fax : 33 839.50.88
BP : 3006 DAKAR

HOPITAL PRINCIPAL DE DAKAR

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DE MARCHE

Numéro du marché : AOO n° 2025 – F – IB – 128 / HPD émis le 27/09/2025.

Dénomination du marché : Acquisition et installation en un (01) lot unique d'une table os-poumon numérique avec capteur plan et accessoires.

Nombre d'offres reçues : Treize (13).

1. CARREFOUR MEDICAL : N°229 VDN entrée CICES : 33 869 04 40
2. MEDITECHS : Lotissement LSS N°73 BP 15671 Dakar Fann. Tel : 855 30 20 / 77 395 60 41
3. PARAMED SERVICES : Patte d'Oie builders N° B/34. Tel : 77 686 63 44
4. ACD : Sicap liberté lot 4 B104. Tel : 33 825 74 52
5. DIMAT MEDICAL : Route nationale face EDK Technopole. 33 879 85 00
6. DELTA MEDICAL : 11 rue de THIONG. 33 889 37 37
7. AVENIR MEDICAL : D20 Scart Urbam. 33 827 20 36
8. MRS : Résidence Aya Liberté 6 Rxy. Tel : 33 867 56 99 / 33 832 99 95
9. GROUPEMENT OUMOU GROUP / AFRIMED : 17 rue Kolda Point E. 77 639 03 81
10. MMH : lot 182 liberté 6 extension nord villa n° 566 – Tel : 33 827 44 88
11. SSM : 275 cité Djily MBAYE Yoff 2^{ème} étage. BP 10731 DK Tel : 33 867 46 44
12. TECHNOLOGIES SERVICES : N° 94-95 Sacré cœur pyrotechnie. Tel : 33 865 05 05
13. MEDICAL TECHNOLOGY OF SENEGAL (MTS) : Liberté 6 extension VDN villa n°10. 77 514 32 58

Nom Attributaire provisoire et montant provisoirement retenu :

Intitulé du lot	Attributaire provisoire	Montant retenu HTHD
Acquisition et installation en un (01) lot unique d'une table os-poumon numérique avec capteur plan et accessoires	AFRIQUE CONCEPTION DISTRIBUTION (ACD)	172 522 330 FCFA

Délai de livraison : quatre-vingt-dix (90) jours après réception du bon de commande.

La publication du présent avis est effectuée en application du décret 2022-2295 du 28 décembre 2022 portant Code des Marchés publics. Elle ouvre dans un premier temps le délai pour un recours gracieux auprès de l'Autorité contractante, puis dans un deuxième temps d'un recours auprès du Comité de Règlement des Différends de l'Autorité de Régulation de la Commande Publique.

Monsieur Baye Ngoné BA, CPM/HPD

PubliSoleil 24 11 2025 - ASF

- LUNDI 24 NOVEMBRE 2025 - FÊTE A SOUHAITER : STE. FLORA
- LUNDI 03 DJUMMAHD'AL AKHIRA (MAMOU KOOR) 1447 DE L'HÉGIRE (CONACOC)

mots croisés

[illegible]

PROBLEME N° 14 170

HORizontalement : 1 - Entaille faite avec une arme tranchante - **2** - Changer de timbre - Langue finno-ougrienne - **3** - Escalier extérieur donnant sur la porte d'entrée d'un bâtiment - Sans danger - **4** - Déplacement d'un organe ou d'une partie d'un organe... - L'Egypte - **5** - Ville du Nigeria - Administré - **6** - Repas phonétique - Singe paresseux - Mer grecque épelée - **7** - Blousés - Tintement d'une cloche d'église pour annoncer une mort ou un enterrement - **8** - Plante, de la famille des Légumineuses - Animal - **9** - Belle fille - Partie de vêtement - **10** - Obstination

VERTICALEMENT : 1 - Droit réel de jouissance sur le bien d'autrui - **2** - Transpiration abondante - Ville ritale - **3** - Cache (se) - Chance - **4** - Ancien nom de l'oiseau hirondelle - Grande ouverte - **5** - N'admet pas - Groupe de personnes - **6** - Mis pour lui - Article de souk - Au bout de la soirée - **7** - Sur les rotules - Unité monétaire de l'Iran, du Yémen... - **8** - Reconnait un compte exact - Ebranle - **9** - Action de revêtir une couche sur un objet - Ville ivoirienne - **10** - Il use la craie au tableau

SOLUTION DU PROBLÈME N° 14 168

HORIZONTALLEMENT : 1 - DECONVENUE - 2 - OSSUE - MARX - 3 - US - RPG - TET - 4 - LET - ERE - EE - 5 - OSER - OCI - R - 6 - U - DECOR - CI - 7 - RE - DEMARRE - 8 - ERG - P - SEAU - 9 - UNIT - VAGIR - 10 - XENELASIES

VERTICALEMENT : 1 - DOULOUREUX - 2 - ESSES - ERNE - 3 - CS - TED - GIN - 4 - OUR - RED - TE - 5 - NEPE - CEP - L - 6 - V - GROOM - VA - 7 - EM - ECRASAS - 8 - NAT - I - REGI - 9 - UREE - CRAIE - 10 - EXTERIEURS

mots en croix

Après avoir rempli la croix, vous obtiendrez horizontalement et verticalement six (6) mots de sept (7) lettres chacun.

		C	L	A		
		L	A	N		
P	L				D	E
D	A				T	E
P	R				N	T
		U	V	E		
		R	E	S		

1467

SOLUTION MOTS EN CROIX N° 1466

HORIZONTALEMENT : CLAMEUR - CANARDS - RATIERE
VERTICALEMENT : PLANTIN - SEMAINE - OBEREES

SOLUTION MOTS FLECHES N° 5759

E	D	V	V	E	F
EXPERIMENTEE					
TEPIDARIUMS					
CERISES				ADOS	
RIT		OST		ETE	
ONT		OSERA			IE
AOUT		TINTO			
ELITISTE				ONC	
IN		TIERS			SA
ISERE		SAIE			I
A		ASA		SERFS	
UTES		HO		NEES	
ISSU		PAS		AI	
ROTURIER				OLE	
NERE		REGNER			
ASSESEUR					SE

mots fléchés

N° 5760

Réalisations	↘	Démon de la géotie	↘	Diviser	↘	Libertaires	↘	Athlète malien	↘	Compulse à nouveau	↘
Africaine		Avec soin		Métro parisien		Amphibiens		Grain et prière		Thailandais	
↳		↓		↓		↓		↓		↓	
Boulot à domicile	→										
Userai											
↳											
Montre sa joie	→			Chez Kabila	→			Ville de dépêches	→		
Partagé en deux				Croqueur du Sénégal				Règles double			
↳				↓	Boisson par la droite	→		↓	Cardinaux opposés	→	
				Piu				Fermetures d'un orifice		
L'or du chimiste	→		Clivai	→	↓				↓		Ville du Cameroun
Donnes le sein			Potentille								
↳			↓					Doublé, fait mouche !	→		↓
								Le soir			
Ville allemande	→				Vedette	→		↓		Attache	
Droit					Commune de France						
↳				Balles au filet	↓	Enonce	→			↓	
						Partie saillante					
Crustacés	→			↓		↓		Tant	→		Qui sert
Cubent								Batterie de tambours			
↳							Le Suprême	→			↓
							Ains soit-il !				
Singeraient	→						↓				
Forteresse d'Italie											
↳					Amoncellement	→				Au bas du pli	
					Devant le prince						
Axe de carte	→			Gouffre naturel	→				La lune entière	→	
Rougit à l'aube											
↳			Locatrice	→							

7 erreurs



Solution du jeu N°3993 des 7 erreurs

En reproduisant ce dessin,
notre dessinateur, Thiouf,
a volontairement commis
7 erreurs.

5. La règle tenue par le maître
6. Le livre tenu par le maître
7. Le capuchon du stylo

1. La coiffure de l'élève garçon
2. La coiffure du répétiteur
3. Les boutons sur la veste
4. La fenêtre droite

Quotidien national
édité par la Société
Sénégalaise de Presse
et de Publications (SSPP)
ISSN 0850-0703
Adresse :
Route du Service
Géographique
Hann - Dakar R.P. (Sénégal)
BP 92
Standard
Tél : 33 859.59.59

Directeur Général,
Directeur de la Publication
Lamine NIANG

Secrétariat DG
Tél : 33 859.59.00

**Conseiller éditorial
du Directeur général**
Sidy DIOP
Tel : 33 859 59 41
sidy.diop@lesoleil.sn

Directeur des Rédactions
Daouda MANÉ
Tel : 33 859 59 10
daouda.mane@lesoleil.sn

**Directeur adjoint
des Rédactions**
Malick CISS
Tel : 33 859 59 28
malick.ciss@lesoleil.sn

Rédacteur en chef
ElHadj Ibrahima THIAM
Tel : 33 859 59 28
elhadjibrahima.thiam@
lesoleil.sn

**Rédacteur en chef
adjoint**
Samboudian KAMARA
Tel : 33 859 59 28
samboudian.kamara@lesoleil.sn

Directeur de la Rédaction Web
Moussa DIOP
moussa.diop@lesoleil.sn

**Département commercial
& Marketing**
Tél : 33 859 - 59 09
33 859 - 59 - 44

Service commercial
Tél : 33 859 59 43
33 859 59 33

Abonnement :
33 859.59.33

Recouvrement
33.823.89.83

Télécopie - Fax :
33 832.08.86 – 33 859.60.50

Impression
LE SOLEIL

Internet :
<http://www.lesoleil.sn>
Email : lesoleil@lesoleil.sn
 Le Soleil est membre
 du MEDIAF
<http://www.mediaf.org>

BLOC-NOTES

SUITE SOLUTIONS DES JEUX DU SAMEDI 22 ET DIMANCHE 23 NOVEMBRE 2025

SOLUTION DU PROBLÈME MOTS CROISÉS N° 14 169

HORIZONTALEMENT : 1 - ESTAFILADE - 2 - MUER - LAPON - 3 - PERON - SURS - 4 - HER-NIE - RAE - 5 - Y - EDE - REGI - 6 - TT - E - AI - EG - 7 - EUS - GLAS - N - 8 - OROBE - LAMA - 9 - SIRENE - PAN - 10 - ENTETEMENT
VERTICALEMENT : 1 - EMPHYTEOSE - 2 - SUEE - TURIN - 3 - TERRE - SORT - 4 - ARONDE - BEE - 5 - F - NIE - GENT - 6 - IL - E - AL - EE - 7 - LAS - RIAL - M - 8 - APURE - SAPE - 9 - DORAGE - MAN - 10 - ENSEI-GNANTO

SOLUTION LA PIOCHE N° 204

1 - TRESSE - 2 - REPETA - 3 - TREPAS - 4 - PASSER - 5 - TASSEE - 6 - PRESENT - 7 - RE-PASSE - 8 - PRESSER - 9 - RESENT - 10 - ENTASSER - 11 - PARENTES - 12 - PRESEN-TAS

SOLUTION JEU DE L'INTRUS

La solution est le numéro : 1

SOLUTIONS CHARADE

1 - FORE - MAT - TAIE (FORMATER) - 2 - VA-LI - DÉ (VALIDER) - 3 - BOUT - LEU - VER - SAIE (BOULEVERSER) - 4 - MÂT - NIE - PUE - LAIE (MANIPULER)

SOLUTIONS

SUDOKU N°102

2	8	7	5	9	1	6	3	4
5	9	1	4	3	6	2	8	7
4	3	6	2	8	7	5	1	9
6	5	9	3	2	8	4	7	1
8	7	3	1	4	5	9	6	2
1	4	2	6	7	9	8	5	3
7	1	5	9	6	2	3	4	8
3	2	8	7	5	4	1	9	6
9	6	4	8	1	3	7	2	5

SOLUTIONS

SUDOKU N°103

8	1	2	7	6	9	3	5	4
6	9	5	3	8	4	1	2	7
7	3	4	5	2	1	6	9	8
9	4	7	2	1	5	8	6	3
5	8	6	4	3	7	2	1	9
1	2	3	6	9	8	7	4	5
3	5	1	9	7	2	4	8	6
2	6	9	8	4	3	5	7	1
4	7	8	1	5	6	9	3	2

MOTS FLÉCHÉS EXPRESSO N°3

A		A		M		O		Q	
A	B	E	N	G	O	U	R	O	U
	I	T	A	L	I	E	N	N	E
E	D	O		U			A	I	L
	J	I	G	A	W	A		S	C
P	A	L	A	N		I	F		O
	N	E	S	T	O	R	I	E	N
B	A	R	B	E	E		C	O	Q
	I		A		R	E	E	L	U
I	S	E		I	S	O	L	E	E
	E	R	R	A		L	L		S
G		G	A	M	B	I	E	N	
I	A	S	I		O	E	S	A	R

SOLUTION MOTS FLECHES GEANTS N° 208

I	C	S	A	P	F	F	A							
I	N	H	O	S	P	I	T	A	L	I	E	R	E	S
F	A	C	I	L	I	T	E	U	R	S	R	S		
A	R	B	O	R	E	I	E	P	S					
A	I	T	E	O	L	I	E	J	A	G				
A	C	T	I	O	N	N	E	E	P	A	L	A	N	
T	U	E	E	U	S	N	E	E	S	C	E			
P	I	E	R	R	E	S	N	T	E	R	C	E		
O	S	S	I	P	E	C	A	B	O					
I	N	O	T	R	E	S	O	U	T	M	A			
F	R	E	I	N	A	S	D	E	M	O	N			
A	F	F	I	D	E	L	A	T	I	T	U	D	E	
R	I	S	N	O	M	B	R	E	U	S	E	S		
L	I	C	O	N	F	O	R	E	R	E	R	S		
L	I	T	E	E	D	E	S	E	R	T	E			
F	O	E	T	U	S	I	S	O	E	T	O			
S	L	O	V	E	N	E	R	E	G	E	N	T		
A	I	L	E	E	A	S	S	I	S	O				
T	E	N	S	E	U	R	S	T	O	B	T			
P	E	S	O	A	F	I	C	I	A	N	A	D	O	

le soleil sur les Réseaux Sociaux !

Plongez dans l'actualité ! Accédez à des contenus exclusifs, des interviews, des analyses approfondies et bien plus encore. Restez informé en temps réel et ne manquez rien des dernières nouvelles.

WhatsApp



le soleil sur les Réseaux Sociaux !

Plongez dans l'actualité ! Accédez à des contenus exclusifs, des interviews, des analyses approfondies et bien plus encore. Restez informé en temps réel et ne manquez rien des dernières nouvelles.



REPUBLIQUE DU SENEGAL

Un Peuple, Un But, Une Foi

MINISTERE DES PÊCHES ET DE L'ECONOMIE MARITIME



AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DE MARCHE

Dénomination du marché : Appel d'Offres Ouvert (AOO) n° F_DCH_172 du 11 juillet 2025 relatif à la fourniture d'Équipements de Protection Individuelle pour le personnel du PAD et des services rattachés en quatre (04) lots.

- Lot 1 : fourniture d'équipement médical pour la Division médico-sociale ;
- Lot 2 : Fourniture d'EPI divers (chaussures, bottes de sécurité pour le personnel) ;
- Lot 3 : Fourniture d'EPI divers pour la protection contre le bruit, la poussière ... (casques, masques, bouchon anti-bruit, lunettes) pour le personnel ;
- Lot 4 : Fourniture d'EPI divers (gilets, harnais, ceinture de feu, sifflets, sac de rangements EPI...) pour le personnel

Nombres d'offres retirées : Vingt-huit (28)

Nombre d'offres reçues : Douze (12)

Nom et adresse des attributaires provisoires :

- LOT 1 : KANY ENERGY SERVICES : Mariste I ; Tél. : 77 999 91 18
- LOT 2 : ASTONE SENEGAL : Av Cheikh Anta DIOP Barsalam Dakar; Tél : 33 283 47 23
- LOT 3 : PERTINENCE GROUPE : 809 EGBOS VDN ; Tél. : 33 820 03 01
- LOT 4 : Infructueux

Montant des offres retenues provisoirement :

- Lot 1 : Un million trois cent vingt-deux mille trois cents (1 322 300) F CFA TTC avec un délai de livraison immédiat après réception du bon de commande ;
- Lot 2 : Quarante-six millions neuf cent soixante-deux mille cinq cent cinq (46 962 505) F CFA TTC avec un délai de livraison de 90 jours après réception du bon de commande ;
- Lot 3 : Soixante-dix-sept millions trois cent soixante-dix-neuf mille sept cent soixante-dix) F CFA TTC (77 379 770) avec un délai de livraison de 90 jours après réception du bon de commande ;

• LOT 4 : Infructueux

La publication du présent avis est effectuée en application de l'article 84, alinéa 3 du Code des Marchés Publics. Elle ouvre dans un premier temps un délai pour un recours gracieux auprès de l'Autorité contractante, puis dans un deuxième temps d'un recours auprès du Comité de Règlement des Différends de l'Autorité de Régulation de la Commande Publique, en vertu de l'Article 90 dudit Code.

LE DIRECTEUR GENERAL
Waly DIOUF BODIANG

PubliSOL 24 11 2025 - MME SENE



BULLETIN D'ABONNEMENT

A retourner sous plis à SSPP le Soleil - Service d'abonnements
Bp 92 Dakar RP / Tel : 33 859 59 33 - Fax : 33 832 08 86

OUI, je désir m'abonner au quotidien le Soleil pour

Date_____

☐ 12 mois : 58 000 F CFA ☐ 06 mois : 30 000 F CFA ☐ 03 mois : 16 000 F CFA

Je commande_____/jour : exemplaire (s)
soit un montant de_____F CFA

Début d'abonnement :_____
Fin d'abonnement :_____

Je désire recevoir une facture acquittée

Veuillez trouver ci-joint mon règlement
à l'ordre de la SSPP le Soleil

Veuillez préciser en chiffres et en lettre la
somme à payer_____F CFA

Je règle

☐ Par chèque bancaire certifié à
l'ordre de la SSPP le Soleil

☐ Par virement bancaire au compte
SN011 01005 005007102732 12

☐ Par mandat-lettre au nom de
la SSPP le Soleil

MES COORDONNEES

Structure_____
Adresse_____
Code postal_____Rue_____
Ville_____
Tel_____Fax_____E mail_____

SERVICE DIFFUSION
ET DÉVELOPPEMENT

CLIENT

PUBLICITÉ



REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple – Un But – Une Foi

MINISTERE DE L'EMPLOI ET DE LA FORMATION PROFESSIONNELLE ET TECHNIQUE

Unité de Suivi et de Coordination de Projets (USCP)

Projet Réseau de Centres de Formation/Innovation pour les métiers de la Mobilités & Industries Culturelles et Créatives (RECFIM-ICC)

Agence Française de Développement



Avis d'Appel d'Offres International
(AAO)

Nom du Projet : RECFIM-ICC
AAO No : F_USCP_232_2025

1. L'Etat du Sénégal, à travers le Ministère de l'Emploi et de la Formation Professionnelle et Technique a obtenu un financement de l'Agence Française de Développement pour financer le coût du Projet Réseau de Centres de Formation/Innovation pour les métiers de la Mobilité/ Industries Culturelles & Créatives (RECFIM-ICC) pour lequel l'Unité de Suivi et de Coordination de Projets (USCP) est le maître d'ouvrage opérationnel.
2. Il est prévu qu'une partie des sommes accordées au titre de ce financement sera utilisée pour effectuer les paiements prévus au titre du marché n° **F_USCP_232_2025 « Acquisition de quatre (04) simulateurs de conduite d'engins logistiques et portuaires et cabine de simulation pour le Centre de Formation aux Métiers Portuaires et à la Logistiques (CFMPL) » en un lot.**
3. L'USCP sollicite des Offres sous pli fermé de la part de Soumissionnaires éligibles et répondant aux critères requis pour « l'Acquisition de quatre (04) simulateurs de conduite d'engins logistiques et portuaires et cabine de simulation pour le Centre de Formation des Métiers Portuaires et à la Logistiques (CFMPL) » en un lot.
4. La passation du Marché sera conduite par Appel d'offres international tel que défini dans les « Directives pour la passation des marchés financés par l'AFD dans les Etats étrangers » d'octobre 2019.
5. Le candidat doit fournir la preuve écrite que les fournitures qu'il propose sont originales, neuves et n'ont jamais été utilisées et qu'elles comportent toutes les améliorations en matière de conception et de matériaux, sauf dispositions contraires du marché. Le délai de livraison est de quatre-vingt-dix (90) jours au maximum à partir de la notification définitive et pour les services connexes dix (10) jours au maximum après livraison des fournitures.

La livraison se fera **Sur site au Centre de Formation aux Métiers Portuaires et à la logistique (CFMPL), Rocade Fann Bel Air, BP : 32395 Dakar-Ponty.**

Les Soumissionnaires éligibles et intéressés peuvent obtenir des informations à l'**Unité de suivi et de Coordination de Projets (USCP) sises à cité Keur Gorgui, immeuble Y1C au Rez de Chaussée, Sacré Cœur Pyrotechnie, Dakar-Sénégal, auprès de l'Expert en passation des marchés de travaux et équipements du projet RECFIM à l'Unité de Suivi et de Coordination de Projets (USCP) sise à Cité Keur Gorgui, immeuble Y1C au Rez de Chaussée, Sacré Cœur Pyrotechnie, Dakar-Sénégal, mail : maxiseye2@yahoo.fr avec copie à ibra.diop1323@gmail.com tél :77 452 80 96** et prendre connaissance des Documents

d'Appel d'Offres à la même adresse au bureau Expert en passation des marchés 1er bureau à gauche **de 9h30mn à 16h 30mn TU.**

6. Les Soumissionnaires intéressés peuvent obtenir les Documents d'Appel d'Offres complets en français en formulant une demande écrite à l'adresse mentionnée ci-dessus contre un paiement7 non remboursable de cinquante mille (50 000) francs CFA. La méthode de paiement sera en espèce. Un exemplaire pourra être consulté gratuitement sur place.

Les Instructions aux Soumissionnaires et les Cahiers des Clauses Administratives et Générales sont ceux du Document Type d'Appel d'Offres pour la Passation de Marchés de Fournitures de l'Agence Française de Développement telle que stipulée dans la convention de financement n° **CSN 1578_02P_RECFIM.**

Les Offres devront être soumises à l'adresse ci-dessus au plus tard le **06/01/2026 à 10h 00mn TU.**

Les offres doivent comprendre une garantie de soumission d'un montant de trois millions cinq cent mille (3 500 000) francs CFA ;

La garantie de soumission doit libellée en francs CFA ou en devises convertibles émises par une banque ayant un correspondant au Sénégal pour les soumissionnaires étrangers.

Pour les soumissionnaires nationaux, la garantie de soumission doit provenir d'une institution bancaire ou d'une compagnie d'assurance agréée par le Ministère des Finances et du Budget.

Les offres demeureront valides pendant une durée de **cent vingt (120) jours** à compter de la date limite de soumission.

La garantie de soumission reste valable 28 jours après l'expiration du délai de validité des offres, soit 148 jours.

7. Les Offres seront ouvertes en présence des représentants des Soumissionnaires qui le souhaitent à **la salle de conférence de l'unité de suivi et de Coordination des Projets sises à la cité Keur Gorgui, immeuble Y1C au Rez de chaussée, Sacré Cœur Pyrotechnie, Dakar-Sénégal, le 06/01/2026 à 10h00mn TU.**

8. Les exigences en matière de qualifications sont :

Capacité financière

Le soumissionnaire doit fournir la preuve écrite qu'il satisfait aux exigences suivantes :

- Avoir un minimum de chiffre d'affaires annuel moyen des

activités de fournitures qui correspond au total des paiements mandatés reçus pour les marchés achevés au cours des trois (03) dernières années (2024,2023, 2022) égal à deux cent vingt-cinq millions (225 000 000) F CFA

Pour ce faire le soumissionnaire devra fournir les états financiers des trois derniers exercices (2022,2023,2024), certifiés par un cabinet ou expert-comptable agréée par l'ONECCA ou organisme assimilé, et accompagnés du rapport du commissaire au compte justifiant d'une bonne assise financière du candidat pour les soumissionnaires nationaux. Le soumissionnaire étranger doit fournir les états financiers certifiés des trois dernières années, suivant la législation en vigueur dans son pays.

Capacité technique et expériences

- Avoir exécuté avec satisfaction, au moins deux (02) marchés de nature et de taille similaire au cours des cinq (05) dernières années (2020,2021,2022,2023,2024) à concurrence de cent vingt millions (120 000 000) francs CFA chacun.

Joindre les attestations de service fait ou les copies des marchés exécutés avec PV de réception.

- Il est tenu de présenter le catalogue en français indiquant la MARQUE et les SPECIFICATIONS TECHNIQUES du matériel proposé ;
- Fournir l'autorisation du fabricant ou le certificat d'authenticité ;
- Disposer d'un service après-vente performant ayant un représentant ou un associé dans le pays de l'acheteur, avec un personnel expérimenté dont au moins un technicien supérieur ou équivalent pour assurer la maintenance et l'entretien ou la réparation des équipements livrés. A cet effet, il produira un document descriptif de ce service avec notamment l'état des moyens humains et techniques, ses références et ses réalisations durant les trois dernières années et tout autre document permettant de juger la capacité à assurer le service après-vente.
- D'un magasin de stockage de pièces de rechange ;

Le fournisseur doit fournir dans son offre la preuve que le type de matériel proposé a déjà était commercialisé dans au moins 3 pays autre que celui du fabricant, dont au moins 2 ayant des conditions de service climatique notamment similaires à celles prévalant au Sénégal et ce matériel fonctionne de manière satisfaisante depuis 3 ans au moins (la preuve doit être sous forme d'attestation de satisfaction des utilisateurs).

Voir les Documents d'Appel d'Offres pour les informations détaillées.

**Le Coordonnateur
Pr. Mbaye SENE**

IDÉES & RÉFLEXIONS

« Pour les 25 ans du partenariat Ua-Ue, nous avons l'opportunité de construire un multilatéralisme réellement représentatif »



Son Excellence Katja AHLFORS
Ambassadrice de Finlande à Dakar

Cette année, nous célébrons le 25e anniversaire du partenariat Ua-Ue. L'événement phare sera le Sommet Ua-Ue à Luanda, en

Angola, les 24 et 25 novembre. Le partenariat entre l'Union africaine et l'Union européenne est véritablement unique et straté-

gique. Au cours des 25 dernières années, la coopération Ua-Ue a soutenu la consolidation de la paix, la résilience climatique et l'autonomisation des jeunes sur tout le continent.

Ce partenariat a fait preuve de résilience face aux défis géopolitiques, réaffirmant que notre avenir commun repose sur une coopération plus étroite et une action collective pour le bénéfice mutuel des peuples d'Afrique et d'Europe. Nous abordons les 25 prochaines années de coopération avec confiance, forts d'un partenariat stratégique toujours plus approfondi. Pour l'avenir, un engagement mondial plus fort en faveur du multilatéralisme est indispensable. L'Union africaine et l'Union européenne doivent collaborer pour garantir un multilatéralisme efficace et un monde respectueux du droit international, avec les Nations Unies et sa Charte en son cœur.

Dans son discours à l'Assemblée générale des Nations Unies cet automne, le Président de la Finlande, M. Alexander Stubb, a souligné

que chaque État membre de l'Onu dispose d'un pouvoir d'action, quelle que soit sa taille. Chaque pays a son mot à dire sur la forme que prendra le nouvel ordre mondial. Il est essentiel d'exercer ce pouvoir avec sagesse et responsabilité. Si nos intérêts peuvent différer selon notre situation géographique, notre histoire, notre niveau de développement ou notre culture, nous devrions tous partager des valeurs fondamentales. Nous en avons défini ensemble certaines des plus essentielles dans la Charte des Nations Unies.

La composition de l'Onu reflète encore le monde de 1945. Face à l'évolution du contexte mondial, le processus décisionnel de l'Onu doit lui aussi évoluer. La Finlande soutient une réforme du Conseil de sécurité afin de renforcer la position des régions sous-représentées. Cela implique d'augmenter le nombre de membres permanents du Conseil de sécurité en créant de nouveaux sièges pour l'Afrique, l'Asie et l'Amérique latine. Aucun État ne devrait détenir le droit de veto. Si un membre du Conseil de sécurité viole la Charte des Nations Unies, son droit de vote devrait être

suspendu. Ces changements sont indispensables pour préserver le rôle central de l'Onu dans les relations internationales.

La Finlande est fermement attachée au travail de l'Onu et le restera. C'est pourquoi nous présentons également notre candidature au Conseil de sécurité pour le mandat 2029-2030. Si nous sommes élus, la Finlande s'engage à être un partenaire pragmatique et fondé sur des principes pour la paix. Nous sommes attachés au droit international, dont la Charte est le fondement. Nous sommes pragmatiques dans la recherche de solutions qui contribuent véritablement à la paix et à la sécurité internationales, convaincus qu'une action conjointe et décisive jette les bases d'une paix durable. Nous devons accepter le monde tel qu'il est, mais aussi comprendre où il va et à quoi il pourrait ressembler.

Se bercer d'illusions n'est pas une stratégie. L'Union africaine et l'Union européenne ont une occasion unique d'élaborer une stratégie commune qui serve les intérêts de nos continents et contribue à la paix, à la prospérité et à la durabilité mondiales.



Avec vous, à chaque étape.

**BICIS
DEVIENT
SUNU Bank**

Changer pour mieux avancer ensemble



INTERNATIONAL

SOMMET DU G20

Bataille pour sauver le multilatéralisme dans un monde divisé

Les dirigeants du G20, dont le sommet s'est achevé, hier, dimanche 23 novembre, à Johannesburg, vantent les vertus du multilatéralisme, mais reconnaissent qu'il doit s'adapter à un monde toujours plus divisé par les guerres, les rivalités géopolitiques et le protectionnisme. «Notre accord sur une déclaration durant ce sommet démontre la valeur du G20» et «affirme notre engagement renouvelé à la coopération multilatérale», a déclaré le président sud-africain Cyril Ramaphosa dans son discours de clôture. Son pays était, cette année, à la tête de ce forum des grandes économies développées et émergentes, qui regroupe 19 pays, plus l'Union européenne et l'Union africaine, et représente 85 % du Pib mondial et environ deux tiers de la population. Des propos qui font écho à ceux du président brésilien Lula, la Cop 30 sur le climat, à Belém, en forêt amazonienne, s'étant achevée, samedi, sur un consensus à minima. Les deux réunions internationales étaient boycottées, cette année, par les États-Unis de Donald Trump, qui se sont retirés de nombreux organismes internationaux et ont adopté une politique commerciale protectionniste avec des droits de douane agressifs. Même sans les États-Unis, le consensus du G20 «a du poids», a souligné, hier, le Premier ministre canadien Mark Carney. «À un moment où trop de pays se retranchent dans des blocs géopolitiques ou le champ de bataille du protectionnisme, le Canada est persuadé que le G20 doit rester un pont», a-t-il insisté.

NIGERIA

50 élèves kidnappés d'une école se sont échappés, 38 fidèles enlevés d'une église secourus

AFP - Au moins 50 des plus de 300 élèves enlevés vendredi, dans une école catholique de l'ouest du Nigeria, se sont échappés, tandis que 38 fidèles, kidnappés récemment dans leur église, ont tous été secourus par les forces de sécurité, a annoncé le président nigérian Bola Tinubu hier. Au total, 303 élèves et 12 enseignants avaient été emmenés, vendredi, par des hommes armés non identifiés ayant attaqué l'école catholique mixte Saint Mary, située dans l'État du Niger, l'un des plus importants enlèvements de masse jamais perpétrés au Nigeria, pays ravagé par le phénomène. Âgés de huit à 18 ans, les garçons et filles enlevés à Saint Mary représentent près de la moitié de ses 629 élèves. Dans un post sur X, le président Tinubu s'est dit «heureux que 51 des élèves disparus de l'école catholique dans l'État du Niger aient été retrouvés». Plus tôt dans la semaine, un autre groupe d'hommes armés avait pris d'assaut, lundi, un lycée de l'État voisin de Kebbi (nord-ouest) et enlevé 25 jeunes filles, dont l'une est parvenue à s'enfuir.

ÉLECTIONS GÉNÉRALES EN GUINÉE-BISSAU

Le scrutin s'est déroulé dans le calme

Calme, affluence dans les bureaux de vote et circulation rigoureusement filtrée. Bissau, la capitale bissau-guinéenne, a vécu, hier, dimanche 23 novembre, un scrutin dans la sérénité. Candidats à la présidentielle, responsables institutionnels et électeurs de tous âges ont accompli leur devoir civique dès les premières heures, sous l'œil vigilant des observateurs internationaux.

► De notre Envoyé spécial en Guinée-Bissau, Gaustin DIATTA

BISSAU - Aux premières lueurs du jour, Bissau s'est réveillée dans une atmosphère singulière, empreinte de calme et de solennité. Dans les rues du centre-ville, seuls quelques motos et des véhicules arborant le précieux document «Livre transitò» (laissez-passer en français), délivré par le ministère de l'Intérieur via la Commission nationale électorale (Cne), sont autorisés à circuler librement. L'accès aux autres axes est méticuleusement filtré, donnant à la capitale un visage inhabituellement silencieux, mais résolument discipliné. Cette tranquillité matinale n'a pourtant pas freiné la participation des Bissau-Guinéens aux élections générales, tenues hier. Bien au contraire. Plus de 966 152 électeurs étaient attendus dans les bureaux de vote pour désigner le prochain président de la République et les députés.

Devant plusieurs centres de vote, des files se sont formées dès l'ouverture officielle des bureaux à 7



h. À l'ombre des manguiers, des électeurs patientent, carte d'électeur en main, pour leur président et leurs députés. Dans ce dispositif, les différents candidats à la présidentielle ont, eux aussi, rempli leur devoir civique. Le président candidat à sa réélection, Umaro Sissoco Embaló, s'est acquitté de son devoir civique à Gabú, à 9 h précises. Quelques instants plus tard, il salue «le bon déroulement des opérations et la sérénité entourant le scrutin». Le Premier ministre Braima Camará, quant à lui, a voté à 10 h au siège de l'Udib, tandis que Hadja Satu Camará, deuxième vice-présidente de l'Assemblée nationale populaire, a glissé son bulletin à Wane, près de Bubacar, également à 9 h. À Calequise, dans le nord du pays, l'ancien président José Mário Vaz, candidat à la présidentielle, a voté à 9 h, avant que João Bernardo Vieira (neveu du

défunt président du même nom) ne fasse de même à Quinhamel, à 9 h 30. Les candidats Fernando Dias da Costa a voté à Mansoa à midi, à 55 km de Bissau, et Mamedu Iaia Djaló à Gabú à la même heure. À Caió, Mário Silva Júnior a glissé son bulletin dans l'urne à 10 h, tout comme Baciro Djá, ancien Premier ministre. À Bissau, l'ancien Premier ministre et président du Paigc et de la Plateforme inclusive Pai-Terra Ranka, Domingos Simões Pereira, a voté à 9 h dans le quartier de Luanda, près de son domicile.

Un primo-votant : «Je suis séduit»

Dans la capitale, l'ambiance est à la fois sérieuse et apaisée. Devant un centre de vote non loin du ministère de l'Intérieur et de l'avenue menant au Palais présidentiel, le jeune électeur Orlindo Goya sa-

voué sa première participation. «Je suis venu voter pour le candidat de mon choix. C'est ma première expérience. Je suis séduit par le calme et la tranquillité qui règnent dans la capitale», confie-t-il dans un français soigneux. Après avoir séjourné à Grand-Yoff, à Dakar, il rêve de voir la Guinée-Bissau adopter un système démocratique aussi efficace. «Chez vous, au Sénégal, dès le soir, on sait déjà qui a gagné. Il faut qu'on arrive à implémenter ce même système ici», soutient-il. Alors que le soleil monte progressivement au-dessus de la baie de Bissau, la capitale offre le visage rare d'une cité à la fois mobilisée et maîtrisée. Un début de journée qui nourrit l'espoir d'un scrutin exemplaire, conforme aux aspirations d'un peuple avide de stabilité et de progrès démocratique, sous le regard vigilant des observateurs internationaux.

UMARO SISSOCO EMBALÓ, PRÉSIDENT SORTANT ET CANDIDAT...

«L'enjeu, c'est la stabilité politique du pays»

Le président bissau-guinéen Umaro Sissoco Embaló, candidat à sa propre succession, a appelé ses concitoyens à un vote massif, invoquant la paix, la stabilité politique et la continuité démocratique. Il a réaffirmé sa volonté de poursuivre «la même dynamique» s'il est réélu.

BISSAU - Le chef de l'État a accompli son devoir civique hier, dimanche dans la matinée, à 9 heures précises, dans la région de Gabú, située à 250 kilomètres de Bissau. Quelques instants après avoir glissé son bulletin dans l'urne à Gabú (250 km de Bissau), le président sortant et candidat à sa propre succession, Umaro Sissoco Embaló, s'est félicité du «bon déroulement des opérations de vote» entamées dès 7 heures dans l'ensemble du pays. Se présentant comme un symbole de continuité dans un pays marqué par une longue instabilité institutionnelle, M. Embaló a souligné l'exception que constitue son premier mandat achevé sans interruption. «Je suis le premier président de la République de Guinée-Bissau ayant terminé un mandat

de cinq ans et qui, aussitôt après, demande à être réélu. Tous les autres n'avaient, malheureusement, pas achevé leur mandat. Je crois que c'est déjà une très bonne nouvelle pour la démocratie bissau-guinéenne», a-t-il déclaré, insistant sur ce qu'il considère comme une avancée majeure pour le pays. Dans un contexte électoral scruté de près par la communauté internationale, le chef de l'État sortant a également exprimé son souhait de voir le scrutin se dérouler dans la sérénité. «J'espère que ce pays ne connaîtra jamais de troubles sociopolitiques majeurs.

Déjà, ce matin, jour de scrutin, tout le monde a pu constater que le vote se déroule dans la tranquillité», s'est-il réjoui. Umaro Sissoco Embaló a appelé les citoyens à se mo-



biliser afin de choisir librement leur futur président. «Je puis vous assurer que l'enjeu, c'est la stabilité politique du pays et je continuerai sur cette même dynamique. C'est pour cette raison que j'invite tout le peuple bissau-guinéen à sortir

massivement pour aller voter pour le candidat de son choix», a-t-il lancé.

Le candidat s'est félicité de «la vitalité de la démocratie bissau-guinéenne sous son règne».

G. DIATTA (Envoyé spécial)

INTERNATIONAL

Les résultats provisoires attendus jeudi

BISSAU - À l'issue d'une journée électorale jugée globalement satisfaisante, le secrétaire exécutif et porte-parole de la Commission nationale électorale (Cne) de Guinée-Bissau, Idrissa Diallo, s'est exprimé, hier soir, pour dresser un premier bilan du scrutin. Les résultats provisoires seront officiellement annoncés le jeudi 27 novembre 2025, conformément au Code électoral, dit-il. M. Diallo a rappelé que l'instance électorale demeure «la seule habilitée à proclamer les résultats», invitant candidats, partis politiques, coalitions et médias à s'abstenir de toute annonce anticipée. Selon Bassirou Diallo, «toutes les procédures légales ont été respectées» du début à la fin du double

vote présidentiel et législatif. Si quelques difficultés logistiques ont été relevées dans la diaspora, notamment en France et au Portugal, et elles ont été rapidement surmontées. «Heureusement, tout s'est finalement bien passé», a assuré le porte-parole. Décrite comme calme et empreinte de cordialité, cette journée électorale témoigne d'un climat de maturité démocratique rare dans un pays habitué aux tensions préélectorales. La Cne a salué l'engagement des forces de défense et de sécurité ainsi que la présence des observateurs internationaux qui ont contribué au bon déroulement des opérations. **Gaustin DIATTA (Envoyé spécial)**



Le satisfecit des observateurs de la Cedeao

BISSAU - Les élections générales bissau-guinéennes se sont tenues, hier, dimanche 23 novembre, sous la supervision des observateurs internationaux, dont ceux de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cedeao). À la tête de la mission d'observation électorale de l'organisation sous-régionale, l'ancien président nigérian Goodluck Jonathan s'est montré particulièrement satisfait et optimiste. «Ce que je suis en train

de voir ce matin (dimanche 23 novembre) est très encourageant. Les bureaux de vote ont ouvert à 7 h, comme prévu. Le processus se déroule très bien et c'est le peuple bissau-guinéen qui sortira vainqueur», a-t-il déclaré. M. Jonathan poursuit : «À mon humble avis, ce processus est transparent. Ma première impression, c'est que nous allons avoir de très bonnes élections qui seront couronnées de succès». **G. DIATTA (Envoyé spécial)**

Un taux de participation de 65 %

Un autre élément marquant du scrutin d'hier, dimanche, en Guinée-Bissau, c'est le taux de participation, que la Commission nationale électorale (Cne) estime à près de 65 %. Une mobilisation jugée encourageante —traduisant «le sens patriotique» des électeurs— sans oublier «l'implication notable des jeunes et des femmes», a déclaré le secrétaire exécutif et porte-parole de la Cne, Bassirou Diallo. **G. DIATTA**

DR N'PABI CABI, PRÉSIDENT DE LA COMMISSION ÉLECTORALE «Un moment charnière dans la vie politique»

BISSAU - Le président par intérim de la Commission nationale électorale (Cne) de Guinée-Bissau, Dr N'pabi Cabi, a livré, samedi 22 novembre, un message solennel à ses compatriotes, rappelant le rôle crucial de chaque électeur dans la construction du pays. Invitant à aller voter massivement, il a déclaré que les élections du dimanche 23 novembre «constituent un moment char-

nière dans la vie politique nationale». Selon lui, «chaque geste accompli dans l'isoloir est une contribution directe à la consolidation de la paix sociale et du progrès national». «Chaque vote, poursuit-il, est l'expression, sans équivoque, de la volonté populaire et l'exercice légitime du droit civique», a-t-il déclaré, lors d'un point de presse. **G. DIATTA (Envoyé spécial)**

102 députés sortiront des urnes

Les Bissau-Guinéens ont voté, hier, dimanche 23 novembre 2025, pour choisir leurs 102 députés de la 12e législature. Le scrutin législatif survient dans un contexte pré-électoral tendu, marqué par la dissolution de l'Assemblée nationale par le président-candidat Umaro Sissoco

Embaló en décembre 2023. M. Embaló invoquait alors une «crise institutionnelle» pour justifier cette mesure. Cette dissolution est survenue trois jours après qu'il a dénoncé une «tentative de coup d'État». **G. DIATTA (Envoyé spécial)**

Le candidat Siga Batista se retire pour soutenir Fernando da Costa

Les candidats à l'élection présidentielle de Guinée-Bissau étaient, au départ, au nombre de 12. Mais, vendredi 21 novembre, en meeting de clôture, le candidat Siga Batista a annoncé son retrait de la course pour apporter son soutien à l'outsider Fernando Dias da Costa. **G. DIATTA**



COMMUNIQUE DE PRESSE

Dakar, Sénégal, le 24 novembre 2025

Il est porté à la connaissance de tous les actionnaires de la **Société Ecobank Transnational Incorporated (ETI)** résidant au Sénégal, qu'une mission sera effectuée à Dakar par la Société Ecobank Investment Corporation (EIC), Teneur du registre des titres ETI **du 3 au 10 décembre 2025 de 8h30 à 16h** au siège social de la Société Ecobank Sénégal sis à KM 5, Avenue Cheikh Anta DIOP.

But de la mission:

- Mettre à jour la base de données des actionnaires afin de garantir une communication efficace ;
- Recueillir les préoccupations individuelles des actionnaires et apporter les solutions appropriées.

Afin de tirer le meilleur profit de cette mission, les actionnaires sont invités à faire parvenir leurs préoccupations à l'adresse suivante, idéalement avant le début de la mission :

etiactionnaire.sn@ecobank.com

Les actionnaires sont invités à se munir :

- D'une pièce d'identité valide ;
- D'un justificatif de résidence (Facture d'eau ou d'électricité ou contrat de bail ou certificat de résidence).
- D'une Photo d'identité

Cette initiative vise à renforcer la transparence et la proximité avec les actionnaires, en favorisant un dialogue constructif et des solutions adaptées.

Nous exhortons donc les actionnaires à tirer profit de cette initiative pour faire part de leurs préoccupations.

Pour toute information complémentaire, veuillez contacter notre service Relations Actionnaires à l'adresse ci-dessus.

Madibinet CISSE
Secrétaire Général

Publié le 24 11 2025 - ASF

La Gambie accueille l'opposant camerounais Issa Tchiroma Bakary

AFP - Le gouvernement gambien a annoncé, hier, dimanche, avoir accueilli sur son territoire, «pour raisons humanitaires» et pour sa «sécurité», l'opposant camerounais Issa Tchiroma Bakary qui revendique la victoire à la présidentielle du 12 octobre face au président Paul Biya, réélu pour un 8e mandat. Issa Tchiroma Bakary, ancien ministre passé à l'opposition, affirme avoir remporté l'élection face à Paul Biya, 92 ans, réélu à la tête du Cameroun avec 53,66 % de voix, selon les chiffres officiels. La réélection de M. Biya a donné lieu à des manifestations réprimées dans le sang à travers le pays. La Gambie a accueilli, depuis le 7 novembre, l'opposant «pour raisons humanitaires» et pour «assurer sa sécurité pendant que les discussions continuent



pour trouver une résolution pacifique et diplomatique aux tensions postélectorales», indique, dans un communiqué, le ministère gambien de l'Information. Les autorités gambiennes assurent que la Gambie «ne servira pas de base à des activités subversives contre n'importe quel pays». M. Tchiroma a appelé à plusieurs reprises ses partisans à défendre ce qu'il estime être sa victoire.

“ Nous voulons inscrire le Musée des civilisations noires dans une dynamique globale, en dialogue constant avec les intellectuels, les créateurs et les institutions du monde entier. ”

MOHAMED ABDALLAH LY, DG DU MCN

■ GOUVERNANCE CULTURELLE

Le Musée des civilisations noires accélère sa transformation institutionnelle

Le Musée des civilisations noires (Mcn) engage une nouvelle étape de sa restructuration avec la nomination de Awa Sène Sarr à la tête de l'Association des amis du Mcn, l'arrivée de Sandiéry Sy comme ambassadeur et la création d'un Comité international d'orientation. Pour le directeur général Mouhamed Abdallah Ly, ces décisions traduisent la volonté de « repositionner le Mcn comme une institution moderne, ouverte et influente sur la scène mondiale ».

Amorcée depuis la prise de fonction de son directeur général, Mouhamed Abdallah Ly, en septembre 2024, suivie de l'installation du président du Conseil d'administration, Ibrahima Wane, en mars 2025, la réorganisation institutionnelle du Musée des civilisations noires (Mcn) poursuit sa dynamique. « Nous consolidons les fondations du musée pour en faire une institution de référence, ouverte, moderne et profondément ancrée dans les enjeux contemporains », a expliqué le directeur général, dans un document, indiquant qu'il inscrit cette nouvelle phase dans une vision globale de repositionnement stratégique. Parmi ces évolutions, la nomination de la comédienne et metteuse en scène Awa Sène Sarr à la présidence de l'Association des amis du Mcn constitue une étape importante. Figure emblé-

matique de la scène culturelle africaine, engagée pour la sauvegarde du patrimoine immatériel et la transmission des savoirs, elle incarne une personnalité respectée dans les milieux artistiques et intellectuels. « Awa Sène Sarr est une personnalité dont l'intégrité, l'expérience et l'engagement renforceront l'ancrage social du musée. Son leadership permettra de rapprocher davantage le Mcn des communautés culturelles », enseigne une note du Mcn. Sous sa présidence, l'Association jouera un rôle renforcé dans la mobilisation du public et l'appui aux initiatives innovantes en faveur des publics du musée. Le musée accueille également un nouvel ambassadeur, Sandiéry Sy, stratège en innovation et expert des écosystèmes créatifs. Il devient le deuxième à occuper cette fonction après le basketteur Galo Fall,

artisan de la Basketball africa league (Bal). Son profil, tourné vers l'innovation et les modèles organisationnels émergents, correspond pleinement aux ambitions d'un musée résolument tourné vers le futur. « Le Mcn doit être un espace d'avant-garde, capable d'anticiper les transformations du monde culturel et numérique. La vision prospective de Sandiéry Sy sera un atout déterminant pour renforcer notre capacité d'innovation », a estimé le directeur général.

Un musée tourné vers le futur
Sandiéry Sy aura notamment pour mission de faciliter les partenariats nationaux et internationaux et de soutenir la stratégie de digitalisation du musée. D'ailleurs, il a récemment supervisé l'organisation du Dakar Slush au Mcn ainsi qu'un grand hackathon national sur la digitalisation, qui a recueilli 540 manifestations d'intérêt, plus de 220 projets soumis, 10 projets d'innovations retenus, dont 5 finalistes. Autre pilier de cette réorganisation : la création d'un Comité international d'orientation (Cio) composé de quinze membres, chargé d'accompagner le Mcn



Mohamed Abdallah Ly, Dg du Musée des civilisations noires.

dans sa projection internationale et de renforcer son positionnement dans le paysage muséal mondial. Ce comité est coordonné par l'historien et chercheur Amzat Boukari-Yabara, spécialiste des dynamiques panafricaines et des circulations intellectuelles. Il est entouré d'artistes, de curateurs et d'intellectuels de renom issus du continent et de la diaspora, parmi lesquels Koulsy Lamko, Malcom Ferdinand, Ndongo Samba Sylla, Anne Wetsi Mpoma, Pascale Obolo ou encore Oulimata Guèye. Parmi les missions du Cio figurent la proposition d'axes de recherche novateurs, l'anticipation de grandes transformations du secteur muséal, l'identification des tendances émergentes, la mobilisation de réseaux académiques et culturels, ainsi que la formulation de stratégies de fundraising et de mécénat.

Pour Mouhamed Abdallah Ly, la mise en place de ce comité répond à une ambition claire : « Nous voulons inscrire le Musée des Civilisations noires dans une dynamique globale, en dialogue constant avec les intellectuels, les créateurs et les institutions du monde entier. Le Cio sera une boussole stratégique pour notre avenir ». Avec ces nominations et ce nouveau cadre de gouvernance, le Mcn affirme son intention de devenir un espace d'innovation culturelle, de recherche et de création, tout en consolidant sa place dans les grands dialogues internationaux. « Notre objectif est de faire du Musée des Civilisations noires une institution forte, inclusive, ouverte sur le monde et capable de répondre aux défis culturels, technologiques et sociétaux de notre temps », a affirmé le directeur général.

Adama NDIAYE

■ FOIRE INTERNATIONALE DES PRODUITS AFRICAINS

Le « Made in Senegal » rayonne à Genève

Après le succès obtenu à Bangkok, la mission économique du Sénégal dirigée par la plateforme « Bay sa waar » a fait bonne figure et a rayonné à l'occasion de la Fipa (Foire internationale des produits africains) organisée à Genève (Suisse) du 14 au 16 novembre, en marge du Salon des Afriques dans le monde (Afro-neo). Cette rencontre a servi aux entrepreneurs à faire la promotion du « Made in Senegal » à l'international. « L'objectif était de mettre en lumière les produits d'exception du Sénégal à travers une exposition dédiée », a indiqué Fatou Fabira Dramé, présidente de la plateforme « Bay sa waar », dans un communiqué. Elle a également souligné le talent, le savoir-faire des artisans sénégalais. Selon elle, ils sont plus que de «

simples producteurs d'objets ». Fatou Fabira Dramé a estimé qu'ils sont des « gardiens de mémoire, des créateurs de beauté, des ambassadeurs culturels, des porte-étendards... ». À travers la vannerie, la couture, le travail du cuir, le textile, la bijouterie, la sculpture, le tissage ou encore l'art décoratif, ils traduisent l'âme du pays, cette énergie profonde qui unit le savoir-faire, l'esthétique et l'identité », a-t-elle reconnu. La plateforme « Bay sa waar » s'est dite honorée de représenter les artisans du Sénégal. Fatou Fabira a remercié l'ambassadeur du Sénégal à Genève, ainsi que les ministères des Affaires étrangères et celui du Commerce, pour leur soutien dans la réussite de cette participation à la Fipa Diapora 2025.

Mohamed DIENE

REPUBLIQUE DU SENEGAL
Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE THIES
DEPARTEMENT DE TIVAOUANE

COMMUNE DE CHERIF LO

AVIS D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DE MARCHE

Numéro du marché : N° T-CHERIFLO-004

Dénomination du marché : Construction infrastructures stade de Chérif Lo

Nombre d'offres reçues : Trois (03) / TAIF ENTREPRISE, IMMO GROUP SENEGAL SA et EGPSCE

Nom et adresse attributaire provisoire : TAIF ENTREPRISE / Sicap Liberté 6 - Dakar - Sénégal

Montant de l'offre retenue provisoirement : Cent soixante-quinze millions deux cent soixante-dix-neuf mille cent quatre-vingt-cinq (175 279 185) francs CFA TTC

Délai d'exécution : Sept (07) mois

La publication du présent avis est effectuée en application de l'article 84, alinéa 3 du Code des Marchés publics. Elle ouvre dans un premier temps le délai pour un recours gracieux auprès de l'Autorité contractante, puis dans un deuxième temps pour un recours auprès du Comité de Règlement des Différends de l'Autorité de Régulation des Marchés Publics, conformément aux articles 90 dudit code.

MAIRE DE LA COMMUNE DE CHERIF LO

PubliSoleil

24 NOVEMBRE 2025 - MME SENE